
Comprendre et identifier les motivations de la génération Z sur l'intention de participer à des festivals de musique

Auteur : Nguyen, Cindy

Promoteur(s) : Cadiat, Anne-Christine

Faculté : HEC-Ecole de gestion de l'Université de Liège

Diplôme : Master en sciences de gestion, à finalité spécialisée en international strategic marketing

Année académique : 2022-2023

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/16982>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.



COMPRENDRE ET IDENTIFIER LES MOTIVATIONS DE LA GÉNÉRATION Z SUR L'INTENTION DE PARTICIPER À DES FESTIVALS DE MUSIQUE

Jury :
Promotrice :
Anne-Christine CADIAT
Lectrice :
Youssra EL MIDAOUI

Mémoire présenté par
Cindy NGUYEN
En vue de l'obtention du diplôme de
Master en Sciences de Gestion, à
finalité spécialisée en
International Strategic Marketing
Année académique 2022-2023

REMERCIEMENTS

La réalisation de ce mémoire n'aurait pas été possible sans le soutien d'un grand nombre de personnes. Je tiens à leur présenter ma reconnaissance infinie à travers ces remerciements.

Premièrement, je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers ma promotrice, Madame Anne-Christine Cadiat, pour sa confiance accordée, sa disponibilité et sa patience. Sa bienveillance m'a donné la force de mener à bien ce mémoire. Même dans les moments de doute, ses conseils précieux ont guidé ma réflexion et m'ont aidée à construire mes idées de façon plus claire.

En second lieu, je souhaite remercier ma lectrice, Madame Youssra El Midaoui, pour l'intérêt et le temps consacrés à la lecture de ce travail.

Ensuite, je remercie toutes les personnes qui ont accepté de participer et de répondre avec joie à mes entretiens qualitatifs. Sans elles, ce mémoire n'aurait jamais pu se concrétiser.

Ce mémoire représente l'accomplissement d'un chapitre de ma vie qui aura été long et laborieux, mais qui me rend si fière aujourd'hui. Je tiens à remercier ma famille et mes amis pour leur soutien, leurs encouragements et leur aide précieuse.

TABLE DES MATIERES

CHAPITRE 1 : INTRODUCTION	1
1.1. DÉFINITION DE LA PROBLÉMATIQUE	2
1.1.1. <i>Sous-questions</i>	2
1.2. APPROCHE DU MÉMOIRE	3
1.3. CONTRIBUTION MANAGÉRIALE	3
1.4. CONTRIBUTION ACADÉMIQUE	4
CHAPITRE 2 : REVUE DE LITTÉRATURE.....	5
2.1. LES FESTIVALS DE MUSIQUE.....	5
2.1.1. <i>La programmation</i>	6
2.1.2. <i>L'expérience</i>	6
2.1.3. <i>Le festivalier</i>	7
2.2. LA GÉNÉRATION Z.....	7
2.2.1. <i>Définition de la génération Z</i>	8
2.2.2. <i>La génération Z et la musique</i>	9
2.2.3. <i>La génération Z en festival de musique</i>	10
2.2.4. <i>La génération Z et les réseaux sociaux</i>	10
2.3. LA MOTIVATION	11
2.3.1. <i>Définition</i>	11
2.3.2. <i>Le modèle push/pull</i>	12
2.3.3. <i>La théorie de la dichotomie recherche/évasion d'Iso-Ahola</i>	13
2.3.4. <i>Six dimensions motivationnelles</i>	14
2.3.4.1. La socialisation	14
2.3.4.2. L'unité familiale.....	15
2.3.4.3. Nouveauté de l'événement	15
2.3.4.4. Excitation et plaisir	15
2.3.4.5. Évasion et détente	16
2.3.4.6. Caractéristiques spécifiques des festivals	16
2.3.5. <i>Attributs spécifiques des festivals</i>	17
2.3.5.1. Le contenu musical du festival.....	17
2.3.5.2. L'atmosphère du festival.....	19
2.3.5.3. Destination du festival	19
2.3.5.4. L'éthique	20
2.3.6. <i>Les profils des festivaliers jeunes</i>	20
2.3.6.1. Les « tous azimuts ».....	20
2.3.6.2. Les « fêtes avec les copains »	21
2.3.6.3. Les « indifférents »	21
2.4. SYNTHÈSE DE LA REVUE DE LITTÉRATURE	22

CHAPITRE 3 : DESIGN DE LA RECHERCHE	24
3.1. MÉTHODOLOGIE.....	24
3.2. TYPE DE RECHERCHE.....	24
3.3. INSTRUMENT DE COLLECTE DE DONNÉES	25
3.4. STRUCTURE DE L'ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF	25
3.5. ÉCHANTILLONNAGE	27
3.6. PROFIL DES PARTICIPANTS	27
3.7. ANALYSE DE CONTENU	27
CHAPITRE 4 : ANALYSES DES RESULTATS	29
4.1. PROFIL DES PARTICIPANTS DE LA GÉNÉRATION Z	29
4.2. DESCRIPTION DES FESTIVALS	31
4.3. ANALYSE VERTICALE	34
Interview Magali – 24 ans (1999).....	34
Interview Céline – 26 ans (1997).....	35
Interview Cloé - 21 ans (2001)	36
Interview Eleonore – 22 ans (2000).....	37
Interview Arthur, 26 (1997).....	38
Interview de Sarah, 26 ans (1997)	39
Interview de Léna, 22 ans (2000).....	39
Interview Zoé, 25 ans (1998).....	40
Interview Eole – 22 ans (2000).....	41
Interview Eva – 19 ans (2003)	42
Interview Aude, 24 ans (1998).....	43
Interview Léo, 20 ans (2003)	43
4.4. ANALYSE HORIZONTALE	44
4.4.1. <i>Profil musical</i>	44
4.4.2. <i>Profil festivalier</i>	45
4.4.3. <i>Motivations à se rendre en festival de musique</i>	45
4.4.3.1. Socialisation	45
4.4.3.2. Programmation musicale.....	46
4.4.3.3. Détente/Évasion	47
4.4.3.4. Excitation et plaisir	47
4.4.3.5. Caractéristiques spécifiques du festival	48
4.4.3.6. Freins.....	49
4.4.4. <i>Impact du covid</i>	49
4.4.5. <i>Réseaux sociaux</i>	49
4.4.6. <i>La sécurité en festival</i>	49
CHAPITRE 5 : DISCUSSION	51
5.1. CARACTERISTIQUES GENERALES ET MUSICALES DE LA GENERATION Z	51
5.2. MOTIVATIONS INTRINSEQUES DES FESTIVALIERS.....	53

5.3.	MOTIVATIONS LIÉES AUX ATTRIBUTS DES FESTIVALS DE MUSIQUE	55
CHAPITRE 6 : CONCLUSIONS.....		57
6.1.	RÉSUMÉ	57
6.2.	LIMITATIONS ET FUTURES RECHERCHES.....	59
BIBLIOGRAPHIE		61
ANNEXES.....		71

CHAPITRE 1 : INTRODUCTION

Ces dernières années, les festivals de musique se sont imposés comme des acteurs clés d'une industrie musicale en pleine mutation (Brown & Knox, 2016). En effet, le secteur des festivals de musique connaît une popularité croissante, attirant un large public de passionnés de musique de tous âges. Les festivals de musique offrent une expérience unique et immersive, combinant performances en direct, ambiance festive et rencontres sociales. De Coachella à Glastonbury, en passant par Tomorrowland, ces événements culturels attirent des milliers, voire des centaines de milliers de participants du monde entier (BBTV, 2022).

En outre, la Belgique est le pays qui contient le plus de festivals de musique au km² (Metro, 2022). Pourtant, depuis quelques années, l'économie des festivals est mise à rude épreuve. En effet, après deux années de pandémie, 2022 a marqué le retour des festivals de musique dans le nouveau monde de l'après covid. Selon Le Soir (2022), le bilan est mitigé. La plupart des festivals se sont maintenus à l'équilibre ou ont limité les dégâts. Le milieu des festivals de musique s'est retrouvé fragilisé et vit actuellement une période de transition pour plusieurs raisons ; une décroissance de l'affluence des festivaliers dans la plupart des festivals belges (Annexe 1), des coûts de production qui grimpent en flèche, une pénurie de main-d'œuvre et de matériel ont été les conséquences directes de l'arrêt du milieu événementiel pendant deux ans (Le Soir, 2022).

En Belgique, le rapport le plus récent donnant des informations sur le public en festival de musique date de 2018. « Enquête sur les publics des festivals de musique de la Fédération Wallonie-Bruxelles : quelques analyses descriptives » a été mené par l'Observatoire des Politiques Culturelles et financé par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ce rapport nous renseigne que l'âge moyen des festivaliers est de 26 ans (Van Campenhoudt, 2018).

Au fil des ans, la "Génération Z", celle née entre 1997 et 2010, a soulevé de nombreuses questions au sein de l'industrie musicale. L'émergence de ce nouveau groupe de consommateurs a engendré une multitude d'études marketing et d'articles de presse. Leurs habitudes de consommation sont régulièrement présentées comme étant en rupture avec celles des générations précédentes (Riom, 2023). La génération Z est en train de rebattre les cartes de toutes les tendances. Que ce soit dans le milieu de la mode, de la nourriture ou de la culture, cette génération est en train de remettre en question tous les fondements de notre société. Après deux

ans sans festival, l'arrivée de cette nouvelle génération de festivaliers amène à de nombreuses spéculations sur l'impact que ce changement aura sur le secteur des festivals de musique.

Le secteur des festivals de musique se trouve dans une période cruciale pour l'avenir de son économie. Il doit s'adapter aux nouveaux besoins des festivaliers et évoluer en même temps que son public. En comprenant les motivations de la génération Z, il sera possible de concevoir des stratégies marketing et des expériences qui captivent et fidélisent le public, tout en favorisant la croissance et la pérennité de l'industrie des festivals de musique.

1.1. Définition de la problématique

Afin de mener à bien cette étude marketing, Philip Kotler, professeur de stratégie marketing à l'université de Northwestern, nous indique que la première étape consiste à définir la problématique en déterminant les objectifs de la recherche (Kotler et al., 2015, p. 113).

L'objectif premier de ce mémoire est d'identifier les motivations qui poussent la génération Z, qui vit en Belgique, à se rendre en festival de musique. La question de recherche à laquelle nous tenterons de répondre sera la suivante :

« Quels sont les différents facteurs motivant la génération Z à se rendre à des festivals de musique ? »

1.1.1. Sous-questions

Afin d'approfondir cette question de recherche, nous retiendrons les sous-questions suivantes :

- Quels sont les profils des festivaliers de la génération Z ?
- Quelles sont les habitudes de consommation de musique chez la génération Z ?
- Quelle est le degré d'importance de la musique dans les festivals de musique ?
- Que pense la génération Z des festivals de musique ?
- Pourquoi la génération Z se rend en festival de musique ?
- Quelles sont les expériences que la génération Z a vécues en festival de musique ?
- Quel est le rôle des réseaux sociaux dans la motivation de la génération Z à se rendre en festival ?
- Qu'est-ce qui pousse la génération Z à se rendre en festival de musique ?

- Qu'est-ce que la génération Z n'aime pas dans les festivals de musique ?
- Le covid a-t-il modifié les motivations de la génération Z à se rendre en festival de musique ?

1.2. Approche du mémoire

Ce mémoire sera divisé en 6 chapitres.

Dans le premier chapitre, l'introduction permet de décrire le problème en y dégageant la question de recherche et les sous-questions et d'y apporter les contributions managériales et académiques. En deuxième lieu, la revue de littérature rassemblera la recherche scientifique existante sur les thème de la génération Z et de la motivation en festivals de musique. Dans le troisième chapitre, nous présenterons la méthodologie de la recherche en expliquant et en justifiant les choix du type de recherche et de l'échantillonnage. Ensuite, le quatrième chapitre analysera les résultats des entretiens semi-directifs. Dans le cinquième chapitre, nous confronterons la théorie existante avec les résultats obtenus lors de nos interviews. Enfin, dans le sixième chapitre se trouvera la conclusion reprenant tout ce qui a été découvert tout au long de ce travail ainsi que les limites qui ont été observées.

1.3. Contribution managériale

L'objectif principal de la recherche est de fournir de nouvelles perspectives concernant la définition de stratégies de marketing pour les organisateurs de l'événement et les entités locales, afin de mieux comprendre les intentions comportementales de la génération Z en fonction des résultats de l'étude. À notre connaissance, aucune recherche n'a encore étudié les motivations de la génération Z dans le cadre des festivals de musique.

Identifier les motivations des visiteurs des festivals est un élément crucial pour les organisateurs, car cela pourrait être un prédicteur de leur comportement futur (Chi & Qu, 2008 ; Crompton & McKay, 1997). Nous voulons montrer que le fait de connaître les motivations de la génération Z à assister à un festival de musique, peut non seulement conduire à des stratégies de marketing et de gestion basées sur les besoins des visiteurs mais aussi éventuellement

promouvoir les attributs spécifiques des festivals tels que la programmation musicale ou l'atmosphère du festival.

1.4. Contribution académique

Pour répondre à cette problématique, nous tenterons, à travers notre recherche qualitative, d'acquérir une meilleure connaissance du public issu de la génération Z en festival de musique et d'amener un nouvel apport à la recherche scientifique existante.

Les festivals sont depuis longtemps étudiés dans la littérature universitaire. Toutefois, les festivals de musique font l'objet d'une littérature académique plus limitée, ce qui est regrettable étant donné leur croissance considérable lors de cette dernière décennie. Les festivals de musique attirent des gens pour diverses raisons mais ces raisons n'ont pas encore été complètement explorées dans la littérature. Bien que les événements musicaux soient une forme populaire de divertissement, Hoon Lee et al. (2011) affirment que "les études d'analyse du public portant sur le marché des concerts et des festivals de musique live sont encore rares". L'approche des motivations de la génération Z, utilisée dans cette étude, n'a jamais été étudiée auparavant dans la recherche sur les festivals de musique.

CHAPITRE 2 : REVUE DE LITTÉRATURE

Il est essentiel de développer l'approche de la recherche afin de définir et comprendre les théories liées à la problématique de la thèse. À cet effet, Naresh Malhotra, professeur dans le département de management à l'institut technologique de Géorgie, énonce dans son ouvrage que « *la conception d'une approche de recherche liée à une problématique identifie les facteurs influençant l'élaboration de cette recherche. Grâce aux notions théoriques trouvées, il est possible de sélectionner, adapter et développer des éléments clés permettant de comprendre ce qui doit être mesuré* » (Malhotra et al., 2017).

2.1. Les festivals de musique

Deux chercheurs ayant consacré une grande partie de leurs recherches dans les festivals de musique, Négrier et Djakouane (2007), définissent le festival de musique comme un « événement singulier associant un lieu, une programmation, des rituels et l'ambition d'acquérir une renommée. Chaque festival propose sa propre identité qui s'inscrit dans un contexte historique, territorial, institutionnel et culturel unique ». Selon Bowen et Daniels (2005), il s'agit d'événements dont le thème central est la musique et qui donnent généralement lieu à de nombreuses représentations d'artistes différents. Cependant, Négrier et al. (2013), dans leur livre « Festival de musiques : un monde en mutation » expliquent qu'un événement est considéré comme un festival si il doit « être limité dans le temps et dans l'espace, développer un projet spécifique et de revenir régulièrement ». En d'autres termes, un festival de musique doit mettre en avant un projet musical et doit être organisé de manière récurrente.

Les festivals sont considérés comme l'un des secteurs de l'industrie du tourisme qui se développe le plus rapidement (Arasil & al., 2021). En effet, les festivals ont considérablement contribué à rassembler les gens, améliorant ainsi la qualité de vie générale des festivaliers (Yolal & al., 2009). Les festivals de musique sont de plus en plus reconnus pour améliorer l'image et l'attrait d'une région, développer les possibilités de loisirs, contribuer aux économies locales et renforcer la culture locale (Kitagawa, 2021).

Les festivals occupent une place grandissante, et leur nombre a considérablement crû. Millery et al. (2023) estiment que près de la moitié des festivals de musique a été créée au cours de la

dernière décennie. Dans leur rapport de 2022 (Annexe 2), Live Nation indique que, si on ne prend pas en compte les deux années de confinement, le nombre de concerts et de festivals de musique organisés par ce spécialiste de l'événementiel, n'a cessé d'augmenter passant de 20 000 en 2010 à 43 000 concerts et festivals de musique organisés en 2022.

2.1.1. La programmation

Pour réussir un festival, il faut associer plusieurs éléments comme l'esthétique, le social et la qualité de la programmation du festival (Yolal & al., 2009). Selon une étude de Statistica, 64% des festivaliers britanniques viennent pour la musique. Il y a une raison pour laquelle les individus ressentent une telle excitation lorsqu'ils écoutent leurs groupes préférés en concert : une étude de Ferreri et al. (2019) a révélé que lorsque nous écoutons la musique que nous aimons, notre cerveau libère plus de dopamine, la substance chimique du bien-être.

Contrairement aux concerts, où les individus s'y rendent pour écouter un artiste en particulier, les festivals de musique impliquent une multitude d'artistes ou groupes de musique afin de suivre, ou non, un genre particulier (par exemple le jazz, le rap,...) (Bowen & Daniels, 2005). Négrier et Djakouane (2021) ajoutent que la différence entre le concert et le festival est que l'un amène une attente précise pour une représentation et l'autre rassemble un mélange entre convivialité, découverte et expérience artistique.

Une étude portée en 2005 par Leenders et al., révèle qu'un petit nombre de genres musicaux influence le succès d'un festival. Par exemple, en France, les trois genres musicaux les plus représentés en festival de musique sont la variété française, le rock/métal et la musique électronique (Touslesfestivals, 2023). De plus, ce sont les festival de niche, ceux qui ne contiennent qu'un genre musical, qui ont enregistré une plus forte croissance de la fréquentation que les festivals proposant un grand nombre de genres musicaux différents. (Leenders et al. 2005).

2.1.2. L'expérience

En marketing, l'expérience est une notion essentielle qui permet de créer un lien entre l'acheteur et la marque. Il englobe le parcours du client au moment de l'achat d'un produit ou d'un service (Kotler et al. 2015). Dès lors, un consommateur va chercher à vivre des émotions lors de son

achat (Frochot & Legohérel, 2018) et une expérience excellente facilite la prise de décision car elle donne l'illusion qu'un produit a plus de valeur qu'un autre (Colbert, 2009).

D'un point de vue marketing, l'expérience vécue par les festivaliers est cruciale dans l'organisation d'un festival (Kim et al., 2002). Dans le cas d'un festival de musique, le marketing ne consiste pas uniquement à faire vendre un produit, mais aussi à vivre une expérience festivalière inoubliable. Bien entendu, il convient de noter qu'une expérience culturelle est subjective car l'émotion ressentie diffère en fonction de chaque individu (Bourgeon-Renault et al., 2014). Les festivals sont présentés comme des exemples parfaits d'une forme organisationnelle pour créer des espaces d'expérience (Johansson et Kociatkiewicz, 2011). Le but de l'expérience en festival est d'amener un moment mémorable pour les individus (Geus et al., 2016).

2.1.3. Le festivalier

La notion de festivalier a été étudiée par la sociologie des publics en culture et a donné lieu à une définition précisée par Malinas (2008). Il explique qu'un festivalier peut se proclamer comme tel à partir du moment où il y a une deuxième venue au festival. La récurrence est un élément primordial dans la définition du statut de festivalier. En d'autres termes, il doit avoir participé au moins deux fois à un festival pour se sentir festivalier. De plus, l'expérience du festivalier se fait de façon collective. En 2015, Malinas et Roth rajoutent que le statut du festivalier est marqué par le fait de participer à des festivals en groupe. La fréquentation du public en festival est intimement liée à l'envie de faire la fête et l'affirmation de ses goûts musicaux (Djakouane et Négrier, 2021).

Après avoir défini le festival de musique, nous allons maintenant définir la catégorie qui nous intéresse, la génération Z, pour l'avancée de notre recherche.

2.2. La génération Z

Chaque génération naît dans un contexte différent. Comme Ismail et al. (2020) le spécifient, les personnes appartenant à une génération sont « caractérisées par des attitudes, des croyances, des valeurs et des comportements qui diffèrent de ceux d'une autre génération en raison de leurs expériences de vie différentes ». En d'autres termes, le contexte dans lequel a évolué la génération Z peut exercer une influence sur ses comportements et ses valeurs.

2.2.1. Définition de la génération Z

La Génération Z regroupe les individus nés entre 1997 et 2010. Les frontières générationnelles sont pour la plupart artificielles. Il n'y a pas de différence flagrante entre le comportement d'une personne née en 1996 et une autre née en 1997 (Dimock, 2019). La Génération Z est celle qui suit celle des « milléniaux », aussi appelés « Génération Y ». Les milléniaux sont nés entre les années 80 et 1996 (Lavallard, 2019). Une caractéristique des milléniaux est l'accélération et l'évolution dans tous les domaines. Ils vivent l'évolution des ordinateurs, des téléphones portables, et surtout d'Internet (Potvin, 2020). Contrairement aux milléniaux qui ont grandi en découvrant Internet et se sont adaptés aux nouvelles innovations technologiques au fur et à mesure qu'ils atteignent l'âge adulte (Dimock, 2019), la génération Z est une génération numérique ; elle n'a plus besoin d'apprendre à utiliser Internet, puisque cela fait partie de sa vie quotidienne depuis l'enfance (Cilliers, 2017).

La génération Z se fait aussi appeler « Génération C » qui découle de la « règle des 4C » désignant : connecter, communiquer, changer et communauté (Allain, 2014).

- Connecter : La génération Z se démarque par son ultra-connectivité. Elle a grandi avec internet et les réseaux sociaux.
- Communiquer : La communication se fait de façon virtuelle ou physique. Cette génération a connu les smartphones dès son plus jeune âge.
- Changer : La génération Z est animée par le changement social. Une étude menée par The Fuse (2018), indique que « *la moitié des membres de la génération Z soutient activement au moins une cause sociale en 2018* ».
- Communauté : Contrairement aux milléniaux qui sont considérés comme une génération plus individualiste, les Z créent des communautés et proclament leurs opinions.

Parmi les expériences sociétales vécues par la génération Z, la crise financière de 2008, l'écart croissant entre les revenus, le changement climatique et l'acceptation croissante de la communauté LGBTQ (Francis & Hoefel, 2018) sont des éléments qui ont marqué leur jeunesse. La peur du changement climatique et la volonté de l'inverser caractérisent également de nombreux membres de la génération Z, ce qui a conduit, par exemple, à des grèves dans les

écoles pour lutter contre le changement climatique (Ostrander, 2019). Selon un sondage de l'Ipsos (2021), 79% des jeunes s'inquiètent du réchauffement climatique.

À 67% contre 48%, les Z sont plus susceptibles que les milléniaux de décrire leur génération comme "stressée" (Spotify Culture Next, 2022). Cependant, malgré cette époque en voie de changement, la génération Z accorde beaucoup d'importance à sa santé mentale. Elle attribue de la valeur au fait de s'amuser, d'atteindre ses objectifs, de prendre soin de sa santé et de son bien-être ainsi que de nouer des relations (GlobalCrowdDNA, 2022). En effet, on constate que la génération met un accent sur sa santé mentale et physique. De ce fait, cela passe par l'écoute de la musique dans un but de se détendre. Dans la prochaine partie, nous allons analyser le comportement de la génération Z face à la musique.

2.2.2. La génération Z et la musique

En matière de musique, la génération Z est la première génération qui connaît l'ère « post-Internet », c'est-à-dire que pour cette génération, la musique écoutée sur YouTube ou des plateformes de streaming n'est pas de la musique transformée (Riom, 2023). En 2023, le genre de musique le plus écouté par la génération Z est le rap, vient ensuite la musique des années 90, le rock, la pop actuelle et la musique des années 2000 (Annexe 4). Spotify a publié son rapport annuel « Culture Next Trends » (2022) en affirmant que les 18-24 ans ont écouté plus de 578 milliards de minutes de musique sur Spotify en 2021, ce qui correspond à 16 milliards de minutes de plus que les milléniaux. La raison la plus fréquente pour laquelle les membres de la génération Z écoutent de la musique est de s'évader de la réalité, comme l'affirment 42 % d'entre eux, soit 20 % de plus que les autres générations. L'émotion est un autre facteur auquel les membres de la génération Z pensent lorsqu'ils écoutent de la musique, 54 % d'entre eux déclarant qu'ils écoutent de la musique pour améliorer leur humeur (GlobalWebIndex, 2023). Spotify s'est d'ailleurs penché sur cette question en créant des listes de lecture en fonction de l'humeur des gens, une tendance qui prend de l'ampleur à mesure que les genres musicaux deviennent plus difficiles à définir. Cependant, la génération Z n'est pas susceptible de s'intéresser à un genre simplement parce qu'il est populaire. Pour beaucoup, le plaisir réside dans la recherche de nouvelles musiques, de nouveaux artistes ou de nouveaux groupes, et dans le fait de les découvrir avant qu'ils ne deviennent populaires, ce qui fait de la génération Z un public clé pour les outils de découverte musicale (GlobalWebIndex, 2023).

2.2.3. La génération Z en festival de musique

Loïc Riom a sorti une étude importante en avril 2023 en collaboration avec le CNM (Centre National de la Musique), « Musique Live et Génération Z. Enjeux et perspectives », où il remarque une diminution de fréquentation des concerts de musique chez les jeunes « 15-24 » en France (Annexe 3). Cependant, dans le rapport d'Eventbrite, une plateforme de billetterie et de gestion d'événements, la plupart des jeunes interrogés ont déclaré qu'ils prévoyaient d'assister à davantage d'événements en 2023 qu'en 2022. À l'échelle mondiale, 63 % des membres de la génération Z affirment qu'ils assisteront à davantage d'événements en 2023. De plus, en 2023, la génération Z est désormais le nouveau groupe d'âge émergent qui domine la scène des festivals de musique et la consommation de musique, les concerts et la participation aux festivals, suivi par les milléniaux (Santiago Solution Group, 2023).

Les habitudes de fréquentation de festivals de musique de la génération Z sont très différentes de celles des générations précédentes. Il est beaucoup plus important pour eux de rechercher des expériences, pour lesquelles les événements et les festivals peuvent être des solutions évidentes (Ivanyi, 2020).

Les festivals de musique comprennent généralement des activités et des divertissements qui vont au-delà de la musique elle-même. En raison de cette particularité, les festivals de musique peuvent attirer les jeunes pour diverses raisons (Bowen et Daniels, 2005). Nous allons maintenant regarder ce qui se dit dans la littérature sur les motivations des participants à des festivals de musique.

2.2.4. La génération Z et les réseaux sociaux

La génération Z est une génération plus en ligne que hors ligne, cette génération est caractérisée par le fait qu'elle a commencé à utiliser Internet et les ordinateurs à l'ère du Web 2.0. Pour la génération Z, le streaming et les réseaux sociaux sont deux facteurs clés de sa vie quotidienne. Ils permettent à la génération Z de passer de leur vie virtuelle à leur vie réelle (De Puyfontaine, 2019). En Europe, les trois réseaux sociaux les plus utilisés par les Z sont, dans l'ordre, Youtube, Tiktok et Instagram (YPulse, 2022). En 2022, McKinsey déclare que 35% de la génération Z avoue passer plus de deux heures par jour sur les réseaux sociaux (Annexe 5). Comparés à la génération Y, les membres de la génération Z font davantage confiance aux

informations générées par les utilisateurs qu'à celles générées par les entreprises (Herrando et al., 2019).

Les festivals constituent un environnement idéal où se rassemblent des individus en quête de partage d'une expérience commune et l'utilisation des réseaux sociaux permet aux consommateurs de créer, de commenter et d'enrichir le contenu (MacKay et al., 2017). De plus, l'accès aux réseaux sociaux avant et pendant un festival peut avoir un impact sur la satisfaction des participants (Koo et al. 2016).

Malgré la tendance de la génération Z à plus utiliser les réseaux sociaux que ses aînés, Djakoane et Négrier (2021) affirment que la participation des jeunes en festival de musique ne dépend que partiellement des réseaux sociaux (p. 164). Les motifs d'usage des réseaux sociaux en festival chez les jeunes sont notamment pour consulter les avis des autres à 52%. Ainsi, la génération Z se fie beaucoup à l'opinion générée par les autres utilisateurs. De plus, 17% partagent leurs photos et vidéos en festival et 9% veulent connaître la programmation (p.165). (Sondage So Fest 2021, ministère de la culture cité par Djakoane et Négrier).

Ils ajoutent que les réseaux sociaux n'influencent que faiblement la motivation des jeunes à se rendre en festival de musique (Djakoane et Négrier, 2021).

2.3. La motivation

2.3.1. Définition

Tout d'abord, il est essentiel de savoir que la motivation pour les loisirs est un concept dynamique et non stable, en d'autres termes, elle varie d'un individu à l'autre (Isa-Ahola, 1982). L'analyse de la motivation aide les managers et les responsables marketing des événements à comprendre les choix, les besoins et les préférences des consommateurs (Bansal et Eiselt, 2004). En effet, ces connaissances sont importantes pour améliorer le produit et développer des stratégies de marketing, des activités promotionnelles et des conceptions de produits.

Dans la littérature existante, la motivation peut être définie comme l'influence psychologique intrinsèque qui influence les choix des individus (Middleton, 1994). Selon Dann (1981), la motivation se compose de besoins et de désirs psychologiques qui dirigent le comportement d'une personne. Par conséquent, comprendre les motivations des consommateurs est une condition essentielle pour concevoir et adapter ses offres à des marchés particuliers (Park et al., 2008). En anticipant les motivations des festivaliers, les organisateurs de festivals peuvent

intervenir de façon plus optimale à différents moments du processus de décision des festivaliers. Cela permet d'attirer davantage de festivaliers, de les faire rester plus longtemps et d'accroître leur plaisir sur place (Dewar, Meyer, & Li, 2001).

Crompton et McKay (1997) ont énuméré trois raisons pour lesquelles les organisateurs de festival devraient s'efforcer de mieux comprendre les motivations des participants aux festivals. Tout d'abord, la compréhension des motivations des festivaliers est cruciale à la création de meilleurs produits et services qui leur sont destinés et donc adaptés. Une deuxième raison est de permettre de surveiller la satisfaction des festivaliers. Enfin, l'identification et la hiérarchisation des motivations est un instrument pour déterminer et comprendre les processus de prise de décision des visiteurs.

Comme le mentionnent Egresi et Kara (2014), les premières études sur la motivation à participer à un événement musical ou à un festival ont été inspirées par des théories de psychologie sociale telles que la théorie de la hiérarchie des besoins de Maslow, qui est une théorie de la motivation humaine. Elle propose une hiérarchie des besoins qui influencent le comportement et la satisfaction des individus. Toutefois, deux théories de la motivation pour les événements, à savoir la théorie de « push et pull » (Dann 1981) et la théorie de la dichotomie recherche/évasion (Iso-Ahola 1980), ont émergé plus tard et ont inspiré la plupart des recherches récentes dans ce domaine. Nous allons d'ailleurs les développer ci-dessous.

2.3.2. Le modèle push/pull

Un cadre théorique qui est largement utilisé dans la littérature pour formuler et tester les motivations de participation à un événement est la théorie de « push et pull » présentée par Dann (1977). Cette théorie repose sur le fait que la motivation des individus à se rendre à des événements musicaux ou à des festivals est classée en deux catégories différentes, les facteurs push et les facteurs pull (des verbes anglais *to push*, pousser et *to pull*, tirer) (Dann, 1977). Les facteurs push font référence à tous les besoins et désirs psychologiques internes, par exemple les besoins émotionnels (Dann 1981). D'autre part, les facteurs pull sont des facteurs externes qui consistent en des caractéristiques ou des attributs de l'événement (Cha et al., 1995). Ils éveillent l'intérêt des gens et les incitent à agir (Dann 1981). Ils sont souvent associés à un festival spécifique ; ils sont donc moins globaux et plus spécifiques à une situation (Luo et Deng, 2007).

Selon Snepenger et al. (2006), les gens participent à un événement parce qu'ils sont "poussés par des déséquilibres internes et le besoin de rechercher un niveau optimal d'excitation, et sont également attirés par l'offre de l'événement". En d'autres termes, les facteurs push sont ceux qui expliquent l'intérêt d'un individu à participer à un festival de musique, tandis que les facteurs pull sont ceux qui influencent le choix du festival lui-même (Crompton, 1979).

Selon Dann (1981), bien que les deux facteurs soient cruciaux dans la prise de décision, les facteurs push précèdent les facteurs pull. Une personne ressent d'abord les besoins internes (facteurs push) pour assister à un événement et les facteurs pull ne font qu'aider à déterminer à quel événement assister. En d'autres termes, on décide d'abord de partir et ensuite on peut s'attaquer à la question de savoir où aller, quoi voir ou quoi faire.

(
Viviers et Slabert (2014) viennent contredire Dann puisqu'ils affirment que les facteurs pull sont plus importants que les facteurs push dans la motivation à se rendre à un festival d'art dans leur cas. En effet, ils appuient que la singularité et l'authenticité de l'événement peuvent être des facteurs de motivation important. Selon eux, le thème du festival peut directement influencer les efforts de marketing et le succès du festival.

2.3.3. La théorie de la dichotomie recherche/évasion d'Iso-Ahola

En 1982, Iso-Ahola, professeur de psychologie à l'Université du Maryland, a soulevé une autre théorie importante en lien avec la motivation à assister à un événement : « La théorie de la recherche et de l'évasion ». Selon cette dernière, la motivation émotionnelle contractée par la plupart des gens provient de deux facteurs, à savoir (1) le désir d'échapper à une vie stressante et ennuyeuse, (2) la quête de récompenses personnelles ainsi que la détente. De plus, cité plus tard par Abreu-Novais et Arcodia (2013), Iso-Ahola (1982) évoque que les deux motivations principales dans la participation à un événement musical ne s'excluent pas mutuellement puisqu'elles peuvent être présentes en même temps. En d'autres termes, un individu peut décider d'assister à un événement parce qu'il veut faire l'expérience de l'endroit et qu'il recherche en même temps une opportunité de socialisation. Iso-Ahola (1982) a également indiqué que, dans toute activité de loisir, les deux forces de motivation sont toujours présentes, mais que l'intensité de chacune d'entre elles peut varier selon les individus.

Les recherches menées dans le contexte du tourisme festivalier et événementiel ont montré que ces deux cadres théoriques peuvent fournir des orientations appropriées pour la mesure des motivations de participation à un festival de musique (Abreu-Novais et Arcodia, 2013).

2.3.4. Six dimensions motivationnelles

Bien que l'objectif de cette recherche soit de comprendre les motivations qui poussent la génération Z à participer à des festivals de musique, le manque d'études spécifiques dans ce domaine exige une analyse plus large. La plupart des recherches qui portent sur la motivation en festival de musique se basent sur des études empiriques. En 2013, Abreu-Novais et Arcodia ont tenté d'analyser 29 études empiriques sur la motivation en festival leur permettant d'identifier six dimensions motivationnelles : la socialisation, la cohésion familiale, la nouveauté de l'événement, l'évasion et la détente, l'excitation et le plaisir, et d'autres caractéristiques spécifiques (par exemple, la nourriture ou le thème de l'événement). On retrouve ces dimensions dans de nombreuses études même si leur importance va dépendre du type d'événement, du segment de visiteurs et des variables sociodémographiques et géographiques (Abreu-Novais & Arcodia, 2013, p. 44). La socialisation

Comme le décrivent Crompton et McKay (1997), la socialisation exprime le désir d'interagir avec les gens et son domaine général peut être divisé en socialisation externe et en socialisation de groupe connue. Afin de mieux comprendre la socialisation, Maeng et al. (2016), nous ont donné quelques éléments pour l'illustrer : 1) pour être avec ses amis, 2) pour faire des choses avec son entourage, 3) pour avoir la chance d'être avec des gens qui s'amuse, 4) pour être avec des gens qui ont les mêmes intérêts, 5) pour observer et socialiser avec les gens qui participent au festival, et 6) pour rencontrer de nouvelles personnes, nouer de nouvelles relations. En d'autres termes, la socialisation permet aux gens de profiter des festivals avec des amis ou d'autres personnes et de nouer de nouvelles relations. L'âge est un facteur significatif de la socialisation (Van Zyl Botha, 2004). En effet, les jeunes accordent plus d'importance au fait de passer du temps avec des amis. Plusieurs auteurs s'accordent pour dire que la socialisation est plus importante chez les jeunes que chez les festivaliers plus âgés (Vivers et Slabert, 2014 ; Yolal et al., 2009).

Cependant, son importance varie d'un festival à un autre. Par exemple, au festival néo-zélandais Gold Guitar Awards, les festivaliers mettent plus d'importance dans la programmation musicale

tandis que les participants du Efes Pilsen Blues en Turquie, y vont principalement pour la socialisation (Özdemir Bayrak, 2011).

2.3.4.1. L'unité familiale

L'unité familiale est décrite par Crompton et McKay (1997) comme le désir d'améliorer les relations familiales. Tout comme la socialisation, l'unité familiale est apparue dans la majorité des études sur la motivation événementielle comme une dimension importante. Comme on peut s'y attendre, l'importance de l'unité familiale s'est avérée différente selon le statut matrimonial et l'âge. Van Zyl & Botha (2004) ont indiqué que les groupes plus jeunes accordaient moins d'importance à la cohésion familiale que les visiteurs plus âgés (+36). Maeng et al. (2016), en donnent quelques exemples : 1) pour renforcer les liens familiaux, 2) pour que la famille puisse faire quelque chose ensemble, 3) parce que l'on pense que toute la famille apprécierait, 4) pour passer du temps avec la famille. En d'autres termes, la cohésion familiale implique de passer du temps et de profiter des festivals avec les membres de la famille.

2.3.4.2. Nouveauté de l'événement

La nouveauté de l'événement est une autre dimension significative expliquant les motivations de la participation à un événement. Comme le décrivent Crompton et McKay (1997), la nouveauté est motivée par le désir de rechercher des expériences nouvelles et différentes et de satisfaire sa curiosité. Les éléments de mesure suivants sont typiques de ce facteur (Maeng et al., 2016): 1) par curiosité, 2) pour vivre des expériences nouvelles et différentes. Yolal et al. (2009) ont constaté que l'importance de la nouveauté de l'événement chez les festivaliers augmentait avec l'âge. Ainsi, les jeunes seraient moins intéressés par la nouveauté d'un festival que les plus âgés.

2.3.4.3. Excitation et plaisir

La dimension de l'excitation et du plaisir englobe le divertissement général et l'atmosphère de l'événement, ainsi que l'excitation des visiteurs à en faire l'expérience. (Abreu-Novais et Arcodia, 2013). L'excitation provient du désir d'éprouver des sensations fortes et de l'enthousiasme grâce à un contenu festivalier unique (Schneider et Backman, 1996).

L'excitation (ou l'expérience des sensations fortes) implique de faire quelque chose parce que c'est stimulant et excitant (Foster et Robinson, 2010). Les festivaliers souhaitent vivre une expérience inoubliable qui "donne le sentiment d'une expérience à ne pas manquer ou à vivre une seule fois" (Getz, 2010). Les éléments de mesure suivants sont typiques de ce facteur (Maeng et al., 2016) : 1) parce que c'est stimulant et excitant, 2) parce que le festival est unique, 3) parce que j'aime la variété des choses à voir et à faire, 4) parce que j'ai trouvé des sensations fortes et de l'excitation. En résumé, l'excitation consiste à faire l'expérience de choses intéressantes ou passionnantes et à éprouver ainsi un frisson.

2.3.4.4. Évasion et détente

L'évasion provient du désir d'évacuer le stress causé par la routine quotidienne (Li, Huang, & Cai, 2009). Foster et Robinson (2010) ont défini l'évasion comme "la fuite de la vie quotidienne, ainsi que le contraire de l'équilibre en s'éloignant des exigences habituelles de la vie, en changeant de la routine quotidienne et en se remettant du stress de la vie". Voici quelques éléments de mesure typiques de ce facteur : 1) s'éloigner des exigences de la vie, 2) changer de la routine quotidienne, 3) changer de rythme par rapport à la vie de tous les jours, et 4) soulager le stress de la vie quotidienne (Maeng et al. 2016).

2.3.4.5. Caractéristiques spécifiques des festivals

Différentes études ont identifié une dimension liée au thème de l'événement ou à ses caractéristiques spécifiques. La musique est l'élément classé dans la dimension liée au thème du festival. Dans le cas des événements musicaux, l'intérêt pour la musique est l'élément classé dans la dimension liée au thème de l'événement (Bowen & Daniels, 2005). En ce qui concerne les caractéristiques spécifiques des événements, on y trouve les attributs du festival tels que la qualité des stands de nourriture et boissons, les services de nettoyage, le parking, les souvenirs, etc. Crompton et Baker (2000) constatent que les caractéristiques spécifiques d'un festival sont plus susceptibles de motiver les participants à revenir.

Ces six facteurs ont été étudiés selon des facteurs de motivations touristiques. Cependant, il est à considérer que chaque festival est unique et possède ses propres attributs.

2.3.5. Attributs spécifiques des festivals

En 2006, Li et Petrick ont soulevé un problème concernant la recherche sur la motivation des festivaliers. La majorité des études sur la motivation des festivals et événements ont été menées en utilisant le cadre théorique de la recherche sur la motivation touristique. Par conséquent, la motivation de la fréquentation d'un festival semble ne pas avoir ses propres caractéristiques. En 2016, suite à l'étude de Li et Petrick, Maeng et al. lancent un appel à faire davantage de recherches sur la motivation en tenant compte des caractéristiques et attributs particuliers des festivals. Selon eux, il est nécessaire de développer de nouvelles mesures de la motivation de la fréquentation des festivals basées sur les caractéristiques uniques de ces derniers. Puisque notre étude porte sur les festivals de musique et non sur les festivals en général, nous allons développer dans le point suivant certains attributs des festivals de musique.

2.3.5.1. Le contenu musical du festival

Comme nous avons pu le voir dans la section précédente, Maeng et al. (2016) appellent à mettre davantage l'accent sur les caractéristiques uniques des festivals. Notre étude porte sur les motivations des festivaliers de la génération Z à se rendre en festival de musique. La dimension musicale est tout aussi importante que les facteurs de motivation énumérés précédemment. C'est ce qu'avance Perron-Brault (2020), professeur de marketing à l'Université du Québec ayant fait sa thèse sur le lien entre la programmation d'un festival de musique et la motivation des festivaliers. Selon lui, l'intensité des motivations des participants peut s'expliquer, du moins en partie, par le type de contenu musical. C'est sur base de son tableau, adapté de celui de Abreu-Novais et Arcodia (2013), que nous allons baser notre recherche.

Table 1. Review of Studies on Popular Music Festival Motivations

Authors	Name of the festival (main music genre)	Identified motivation factors by main dimensions (adapted from Abreu-Novais & Arcodia, 2013)					
		Socialization	Excitement and enjoyment	Escape and relaxation	Event novelty and specific characteristics (except music)	Family togetherness	Musical content
Faulkner & al. (1999)	Storsjöyran Music Festival (Pop)	<ul style="list-style-type: none"> •Socialization •Known group socialization 	<ul style="list-style-type: none"> •Excitement •Party 		<ul style="list-style-type: none"> •Novelty seeking •Local attractions •Ancillary activities •Local culture/identity 		
Nicholson & Pearce (2001)	Gold Guitar Awards (Country)	<ul style="list-style-type: none"> •Socialization 		<ul style="list-style-type: none"> •Escape 	<ul style="list-style-type: none"> •Novelty/uniqueness •Variety 	<ul style="list-style-type: none"> •Family 	<ul style="list-style-type: none"> •Music/entertainment
Bowen & Daniels (2005)	Celebrate Fairfax! (Rock)		<ul style="list-style-type: none"> •Enjoyment 		<ul style="list-style-type: none"> •Discovery 		<ul style="list-style-type: none"> •Music
Gelder & Robinson (2009)	Glastonbury and V Festival (Rock)	<ul style="list-style-type: none"> •Socializing with friends 	<ul style="list-style-type: none"> •General entertainment •Excitement 	<ul style="list-style-type: none"> •Escape from everyday life 	<ul style="list-style-type: none"> •Novelty •Cultural exploration 	<ul style="list-style-type: none"> •Socializing with family 	<ul style="list-style-type: none"> •Music or artist playing
Pegg & Patterson (2010)	Tamworth Country music festival (Country)	<ul style="list-style-type: none"> •Friends 				<ul style="list-style-type: none"> •Family 	<ul style="list-style-type: none"> •Love for country music
Özdemir Bayrak (2011)	Efes Pilsen Blues (Blues)	<ul style="list-style-type: none"> •Socialization 		<ul style="list-style-type: none"> •Escape 			<ul style="list-style-type: none"> •Festival related motivations
Li & Wood (2016)	Midi music festival (Occidental popular music)	<ul style="list-style-type: none"> •Togetherness 		<ul style="list-style-type: none"> •Spiritual escape •Spiritual pursuit 	<ul style="list-style-type: none"> •Novel experience •Educational enrichment 		<ul style="list-style-type: none"> •Love of the music •Music sharing

Table 1. Résumé des études sur les motivations des festivals de musique populaires (Perron-Brault et al., 2020)

Dans son tableau (Table 1) reprenant les caractéristiques des facteurs de motivation des festivaliers, il inclut le contenu musical comme facteur à part entière au même pied que la socialisation, l'excitation et le plaisir, l'évasion et la relaxation, la nouveauté de l'événement et les caractéristiques spécifiques (en dehors de la musique) et l'unité familiale. Il est aussi à noter que les caractéristiques spécifiques ont été regroupées avec la nouveauté de l'événement. Celles-ci correspondent aux attributs uniques mentionnés précédemment par Maeng et al. (2016).

La socialisation et le contenu musical sont les facteurs de motivations les plus fréquents lorsqu'on demande à des festivaliers ce qui les pousse à se rendre en festival (Perron-Brault et al., 2018). Bowen et Daniels (2005), constatent que l'importance de la musique variait d'un festival à l'autre selon les différents groupes de festivaliers. Dans leur étude « Does the music matter? Motivations for attending a music festival », ils se demandaient si la musique avait

toujours son importance dans un festival de musique. D'après eux, la réponse est oui, mais dans une certaine mesure. Il est tout aussi important de créer une atmosphère amusante et festive qui offre de nombreuses possibilités de socialisation et d'expériences nouvelles et non musicales. Cela rejoint Steffens et al. (2019) qui affirment que la musique est la motivation la plus importante pour la majorité des participants, mais que la socialisation et l'expérience globale étaient également des facteurs clés. Wood et Kinnunen (2020) ajoutent que la musique écoutée lors des festivals met également l'accent sur des émotions et des souvenirs profonds chez les individus. Négrier et al. (2013) ont constaté que le genre musical principal d'un festival a un impact direct et significatif sur l'âge de son public.

2.3.5.2. L'atmosphère du festival

L'atmosphère du festival est le principal stimulus environnemental qui dirige les émotions des participants (Ozdemir et al., 2023). En effet, lorsqu'un individu apprécie l'environnement dans lequel il se trouve, il manifeste des sentiments personnels positifs et lorsqu'il se trouve dans un environnement désagréable, il éprouve des sentiments personnels négatifs (Lee, 2014). Allan et al. (2006) ajoutent que l'attrait pour les festivals de musique provient du désir de profiter de l'atmosphère d'un environnement festivalier unique. Selon Yolal et al. (2015), l'atmosphère d'un événement est plus importante chez les individus les plus jeunes.

2.3.5.3. Destination du festival

Selon Jayswal (2008), une destination est un lieu qui présente une ou plusieurs attractions pour les touristes. Il peut s'agir de sites pittoresques, de culture, d'activités de loisirs, de rabais sur les achats, de nourriture, d'excursions, etc. Les attractions touristiques deviennent plus attrayantes lorsqu'un individu les associe à des événements et des expériences (Husz, 2012). Les festivals jouent un rôle important dans l'industrie du tourisme (Manthiou & al., 2014), car ils ne se contentent pas d'attirer des visiteurs, mais participent aussi à construire l'image positive de la ville qui l'accueille (Prentice et Andersen, 2003) et influencent l'économie et le marché des commerces locaux (Yoon et al., 2005). En d'autres termes, lorsqu'un événement est organisé de façon réussie, il peut contribuer à la destination d'accueil en tant qu'attraction touristique pour rendre la destination unique et même populaire auprès des visiteurs potentiels.

Husz (2012) affirme que les festivals de musique peuvent fonctionner comme une attraction primaire de la destination. C'est-à-dire que les visiteurs choisissent généralement une destination en raison du festival lui-même. Ce type d'événement permet aux touristes de rester plus longtemps dans la destination. Il ajoute que les jeunes sont d'autant plus susceptibles de considérer un festival comme attraction primaire. Par exemple, le festival Tomorrowland attire des centaines de milliers de festivaliers venant de 200 pays différents comprenant l'Australie, le Brésil, le Japon et bien d'autres. La ville d'Anvers, qui se trouve à 15 kilomètres du site de Tomorrowland, donne la possibilité à ces festivaliers de pouvoir profiter d'un pass permettant de découvrir la ville. En conséquence, avant le festival, quelques milliers de visiteurs viennent explorer Anvers, faire du shopping, boire une bière en terrasse et font tourner l'économie locale. (RTBF, 2019).

2.3.5.4. L'éthique

Les questions éthiques et environnementales liées aux festivals font l'objet d'une prise de conscience croissante (Getz, 2010). Mair et Laing (2012), par exemple, ont indiqué que les festivals de musique adoptent des pratiques de plus en plus durables sur le plan environnemental en raison de la demande des festivaliers à se rendre à des festivals plus écoresponsables. De plus, les recherches de Sharpe (2008) ont montré que la responsabilité environnementale est une dimension importante des festivals de musique. Anderton (2011) a constaté qu'il pouvait ajouter de la valeur à l'expérience du festivalier, en encourageant l'engagement éthique et environnemental. Comme expliqué au point 2.2.1., la génération Z tend à être plus engagée dans la lutte contre le réchauffement climatique (Ostrander, 2019).

2.3.6. Les profils des festivaliers jeunes

Djakoane et Négrier (2021) ont dégagé trois profils de motivation parmi les jeunes festivaliers (p.169).

2.3.6.1. Les « tous azimuts »

Ces festivaliers ont conscience de vivre une expérience totale et unique pendant le festival. Ils survalorisent toutes les motivations regroupant la programmation musicale, l'ambiance du festival, la découverte des artistes, la socialisation, le lieu, le fait de faire la fête et la notoriété

du festival. De plus, ils sont experts du genre musical puisque 69% d'entre eux connaissent déjà la programmation musicale avant de se rendre au festival (Djakoane et Négrier, 2021).

2.3.6.2. Les « fêtes avec les copains »

Ce profil regroupe le plus d'individus. La dimension sociale et festive est survalorisée chez ces festivaliers. Les « fêtes avec les copains » considèrent l'expérience festivalière comme la motivation la plus forte. Cette catégorie regroupe des festivaliers très jeunes. (Djakoane et Négrier, 2021).

2.3.6.3. Les « indifférents »

Ces festivaliers rejettent toutes les catégories à l'exception des motivations artistiques et sociales. Ils viennent souvent en famille et leur visite est de nature expérimentale. (Djakoane et Négrier, 2021).

2.4. Synthèse de la revue de littérature

À travers la revue de littérature, nous découvrons que les études sur les motivations d'aller en festival de musique pourraient être encore plus fournies. La plupart des recherches existantes sont basées sur des études empiriques. Le nombre de festivals de musique est en constante augmentation. Chaque année de nouveaux festivals se créent tout en possédant leurs propres caractéristiques et pourtant les mesures de motivation de fréquentation des festivals de musique ne sont pas encore bien définies.

En conséquence, afin d'apporter notre pierre à l'édifice dans la littérature existante, nous pensons qu'il serait intéressant de comprendre les motivations qui poussent la génération Z à se rendre en festival. Cette catégorie « jeune » a souvent été citée dans la recherche sur les festivals de musique mais aucune étude portant sur leurs motivations à se rendre en festival de musique n'a jamais été faite. Pourtant cette génération est une génération clé pour les organisateurs de festival. En effet, plus les festivaliers commencent jeunes, plus ils seront susceptibles de participer à de nombreuses éditions de festivals, ce qui conduit à utiliser une nouvelle grille d'analyse pour étudier ce groupe et à examiner ce qui les anime en ce qui concerne les festivals.

À travers une étude qualitative, nous avons tenté de comprendre les motivations qui amènent cette génération à vouloir faire des festivals de musique et peut-être d'en identifier de nouvelles. Les questions de recherche dégagées nous permettent de recueillir plus d'informations et à mieux comprendre les attentes de la génération Z en festival de musique :

- Quels sont les profils des festivaliers de la génération Z ?
- Quelles sont les habitudes de consommation de musique chez la génération Z ?
- Quelle est l'importance de la musique dans les festivals de musique ?
- Que pense la génération Z des festivals de musique ?
- Quelles sont les expériences que la génération Z a vécues en festival de musique ?
- Quel est le rôle des réseaux sociaux dans la motivation de la génération Z à se rendre en festival ?
- Qu'est-ce qui pousse la génération Z à se rendre en festival de musique ?
- Qu'est-ce que la génération Z n'aime pas dans les festivals de musique ?

CHAPITRE 3 : DESIGN DE LA RECHERCHE

Dans cette partie, il s'agira de mettre en lumière la partie empirique de la recherche. En effet, il conviendra d'établir les processus et les différentes données nécessaires à cette étude afin de répondre de façon pertinente à la problématique.

A cet effet, Malhotra (2017), souligne qu'un plan de recherche est « *un cadre ou un plan pour mener un projet de recherche marketing. Il spécifie les détails des procédures nécessaires à l'obtention des renseignements nécessaires pour structurer ou résoudre des problèmes de recherche en marketing* » (Malhotra et al., 2017, p.61). Ce plan de recherche doit donc être construit de façon logique afin d'en tirer une pluralité optimale d'informations qui conduiront à une analyse pertinente de la problématique.

La première partie de notre plan de recherche consiste à choisir le type de recherche, la méthodologie utilisée, les critères des personnes qui formeront l'échantillon et la méthodologie la plus pertinente pour collecter les données. La seconde partie du plan de recherche repose sur l'analyse que nous considérons être la plus appropriée pour traiter les résultats de la recherche.

3.1. Méthodologie

3.2. Type de recherche

L'objectif de cette étude est de dégager les motivations qui poussent les festivaliers de la génération Z à se rendre en festival de musique et de les interpréter. Afin d'obtenir une meilleure connaissance des enjeux marketing de notre étude, une recherche qualitative basée sur une recherche exploratoire sera menée pour guider cette étude. L'étude exploratoire est sélectionnée pour recueillir plus d'informations sur des sujets nouveaux, mal définis ou sous-estimés. En effet, la méthode qualitative « *cherche à recueillir des informations plus riches et chargées de sens* » (Giannelloni & Vernet, 2012, p. 67). Malhotra insiste sur le caractère flexible et évolutif de l'approche exploratoire afin de pouvoir dégager des hypothèses et formuler des conclusions (2017).

Le choix de la recherche qualitative nous semble être le plus pertinent puisqu'il découle du manque d'information dans la littérature existante. Cette recherche qualitative permet donc d'avoir un meilleur aperçu et une compréhension plus en profondeur du sujet.

3.3. Instrument de collecte de données

Pour étudier le thème de la motivation, les entretiens semi-directifs sont à privilégier (Giannelloni & Vernet, 2019, p. 98). Dans ce but, il est important de passer un certain temps avec les personnes interrogées afin d'obtenir des informations essentielles (Kotler et al. 2015, p. 117). Ces entretiens nous permettent ensuite d'analyser les réponses de façon méticuleuse, approfondie et en longueur (Giannelloni et Vernet, 2019, p.69).

Dans le livre « Etudes de marché » de Giannelloni et Vernet, l'entretien semi-directif fait partie des trois types d'entretien en profondeur. Ceux-ci permettent à l'enquêteur d'approfondir les sentiments, les motivations ainsi que les attitudes vis-à-vis du sujet abordé (Malhotra et al., 2017). Contrairement aux groupes de discussion, ces entretiens approfondis se déroulent avec un participant à la fois, permettant à l'enquêteur de se concentrer sur certains sujets lorsque le répondant fournit des réponses intéressantes. De plus, lorsque le répondant est seul, il n'a pas l'effet de pression sociale ou d'influence du groupe qui pourraient orienter ses réponses.

Afin de mener à bien cette interview, le chercheur peut s'appuyer sur un guide d'entretien pour définir les axes autour desquels il voudra s'orienter en lui fournissant des points de repères tout au long de l'entretien (Giannelloni et Vernet, 2019, p.99). Les interviews sont non ou semi-structurées avec des questions de type ouvertes permettant au répondant d'avoir la liberté de donner son opinion avec ses propres termes (Lambin et al. 2005).

3.4. Structure de l'entretien semi-directif

Dans le but d'interviewer la génération Z de la façon la plus optimale, Giannelloni et Vernet (2019) nous soumettent la structure générale du guide d'interview qui se conduit en quatre étapes :

a. La phase d'introduction

Cette partie n'est pas utile dans l'analyse de l'entretien mais elle est primordiale car elle vise à établir une relation de confiance entre le chercheur et le participant. L'objectif est d'éliminer les stéréotypes sur le sujet et d'amener le répondant sur un terrain où il se sent à l'aise afin d'éliminer les futurs freins éventuels qui le pousseraient à éviter certains sujets (Giannelloni & Vernet, 2019, p. 98-99). Dans cette première étape, notre questionnaire abordera des questions personnelles liées aux loisirs et vacances.

b. La phase de centrage du sujet

Une fois le climat de confiance établi, l'enquêteur peut amener le sujet réel de l'étude. L'objectif est de crédibiliser le sujet (Giannelloni et Vernet, 2019, p. 99). Dans cette deuxième étape, nous avons décidé de demander au participant de se projeter en festival et de nous décrire une journée type. Cela permet au répondant de pouvoir donner libre cours à son imagination et nous faire part de ses ressentis. Le but est d'augmenter la créativité du participant.

c. La phase d'approfondissement

Cette étape est cruciale pour recueillir des données riches et précises sur le sujet. C'est la phase la plus longue de l'entretien qui aborde le sujet en profondeur. À ce niveau de l'interview, le répondant est plongé dans le thème du sujet (Giannelloni et Vernet, 2019, p.99). L'intervieweur peut poser des questions plus précises pour clarifier certains points ou approfondir certaines idées. Il est important de rester à l'écoute et de rester flexible pour suivre les différentes pistes qui peuvent émerger.

d. La phase de conclusion

Cette dernière étape permet au répondant de revenir à la réalité tout en vérifiant qu'il n'a plus d'autres informations à expliquer.

Dans le but de creuser certains sujets, nous avons utilisé un type de relances simples qui consistait à répéter le dernier mot prononcé par le participant (Giannelloni et Vernet, 2019, p. 101).

3.5. Échantillonnage

Notre échantillon est composé de 12 personnes. En raison du sujet de cette étude qui repose sur les motivations des membres de la génération Z à se rendre en festival de musique, notre échantillon sera plutôt homogène au niveau de l'âge. L'âge des participants ira de 19 à 26 ans.

Parmi les 12 participants, nous avons 2 garçons, 1 personne non-binaire et 9 filles. Afin de ne pas nous aventurer sur un terrain glissant, nous avons préféré ne pas faire de catégorisation de genre car ce n'est pas le sujet de ce mémoire.

Ensuite, les répondants doivent avoir participé à au moins deux festivals de musique, belge ou étranger. En effet, nous n'avons pas cadré la géographie du festival puisque la destination pourrait faire partie d'un facteur de motivation les poussant à se rendre en festival de musique.

Pour composer cet échantillon, nous avons d'abord réfléchi à notre entourage proche qui est amateur de festival de musique. Ensuite, nous avons élargi la recherche en publiant une annonce sur Facebook et Instagram afin de trouver des candidats potentiels acceptant d'être interviewés sur le sujet. Ces deux méthodes nous ont permis de trouver plus de la moitié des candidats. Enfin, certains participants ont été proposés par des amis en commun grâce au bouche-à-oreille.

3.6. Profil des participants

Dans cette partie, nous intégrerons un tableau reprenant quelques informations sur le profil de chaque participant comprenant : le prénom, l'âge et l'année de naissance, le niveau d'étude, le lieu de résidence, les festivals de musique auxquels ils ont participé et leur style musical. Ces tableaux permet d'avoir une vue d'ensemble sur le profil des différents répondants composant l'échantillon.

3.7. Analyse de contenu

L'analyse du contenu « *est une méthode de description objective, systématique du contenu manifeste des données qualitatives* » (Giannelloni et Vernet 2019, p. 104). Cette méthode de recherche permet d'analyser les interviews afin d'identifier les thèmes récurrents. Nous avons

choisi le thème comme unité d'analyse du contenu. Les catégories de thème ont été établies à l'aide du guide d'entretien suivant la logique de la catégorisation *à priori* (Giannelloni et Vernet 2019, p.106). Les résultats seront analysés de deux façons.

Tout d'abord, l'*analyse verticale* « se conduit au sein d'une même interview. L'analyste retrace l'ordre d'apparition des thèmes, puis se concentre sur les catégories les plus souvent évoquées ou omises par le répondant. » (Giannelloni et Vernet, 2019, p. 109).

Ensuite, l'*analyse horizontale* sert à analyser la manière dont chaque répondant a abordé un même thème.

Enfin, nous interpréterons les résultats de ces deux analyses et procéderons à un résumé de ces résultats.

CHAPITRE 4 : ANALYSES DES RESULTATS

Dans cette partie, nous allons analyser les résultats issus des interviews passées lors de nos entretiens semi-directifs. Pour ce faire, une analyse verticale reprenant les catégories de thèmes abordés par chaque participant ainsi qu'une analyse horizontale reprenant les opinions de tous les intervenants pour un thème donné (Giannelloni et Vernet, 2019).

Au total, 12 personnes ont été interviewées pour cette étude. L'échantillon est composé de membres de la génération Z allant de 19 à 26 ans. Un tableau reprenant les profils généraux de l'ensemble des candidats est placé au point 4.1.

4.1. Profil des participants de la génération Z

Prénom	Âge	Niveau d'étude	Lieu de résidence	Festivals participés	Style de musique
Magali	24 (1999)	Bachelier en communication à l'ULiège	Liège	La Nature Les Ardentes Dour	Indie Rock Techno Classique
Céline	26 (1997)	Master en ingénieur de gestion à HEC	Liège	Rock Werchter Les Ardentes Dour La Nature Tomorrowland Burning Man (USA)	Rock Electro Psytrance
Cloé	21 (2001)	CESS	Liège	Les Ardentes Dour	Rap
Eleonore	22 (2000)	Bachelier en architecture	Liège	Les Ardentes Micro Festival Supervue	Rock Techno Indie

		d'intérieur à Saint-Luc		Dour Esperanzah La Nature	Rap Musiques du monde
Arthur	26 (1997)	Master en sociologie à l'ULiège	Liège	Esperanzah Les Ardentes Dour Les Francofolies	Rock Soul Jazz Classique Variété française Folk
Sarah	26 (1997)	Master en droit à l'ULB	Liège	Les Ardentes Dour Sziget (Hongrie) L'Optimitic (France)	Rap français Pop
Léna	22 (2000)	Master en communication multilinguistique à l'ULiège	Liège	Le Ardentes Soundit (Barcelone)	Rap Techno Reggae
Zoé	25 (1998)	Master en sociologie à l'ULiège	Liège	Les Ardentes Rock Werchter	Rock
Eole	22 (2000)	Bachelier en communication à l'ISFSC (Bruxelles)	Bruxelles	Esperanzah Dour Awakenings (Pays- Bas)	Rock Electro Techno Indie Country
Eva	19 (2003)	Bachelier en orthoptie à l' HEPL	Liège	Les Ardentes	Rap
Aude	24 (1998)	Bachelier en Sciences	Liège	Les Ardentes La Nature Dour	Rock Jazz Electro

		Politiques à l'ULiège		Esperanzah Paléo (Suisse)	
Léo	20 (2003)	Bachelier en Kinésithérapie à l'ULiège	Liège	Les Ardentes Les Francofolies	Rap Hardstyle

4.2. Description des festivals

Lors de ces interviews, plusieurs noms de festivals ont été cités. Nous allons donner une brève description de chaque festival évoqué par nos participants afin d'en avoir une meilleure compréhension.

Les Ardentes est un festival de musique populaire qui se déroule chaque année à Liège, en Belgique. Créé en 2006, il proposait à ses débuts, une affiche mettant en avant des artistes nationaux et internationaux de style électronique et rock. En 2018, le festival prend un tournant et change de cap en devenant un festival axé sur le rap, de culture hip hop. Depuis, il s'inscrit comme l'un des plus grands festivals de musique urbaine d'Europe.

Le Dour Festival est un événement musical majeur qui se déroule chaque été à Dour, en Belgique. Il est considéré comme l'un des plus grands festivals de musique alternative en Europe. Pendant quatre jours, le festival propose une programmation éclectique et diversifiée, mettant en vedette des artistes de renommée internationale dans des genres tels que le rock, le hip-hop, l'électronique, la pop et bien d'autres. Le Dour Festival est réputé pour son ambiance animée et festive, attirant un public cosmopolite de passionnés de musique.

Rock Werchter est l'un des festivals de musique les plus prestigieux et populaires en Europe. Il se déroule chaque année dans la ville de Werchter, en Belgique. Le festival, qui a commencé en 1976, attire chaque année des milliers de fans de musique du monde entier. Rock Werchter se distingue par sa programmation impressionnante, mettant en vedette des artistes internationaux renommés dans des genres tels que le rock, le métal, la pop et l'électronique.

Tomorrowland est l'un des plus grands festivals de musique électronique au monde, qui se déroule chaque année en Belgique. C'est un événement emblématique qui attire des milliers de fans de musique électronique venus des quatre coins du globe. Le festival se déroule sur plusieurs jours et propose une programmation avec les meilleurs DJs et artistes internationaux. Les festivaliers sont transportés dans un univers féérique avec des décors spectaculaires, des scènes impressionnantes et des effets spéciaux époustouflants. Outre la musique, Tomorrowland propose également une expérience immersive avec des installations artistiques, des spectacles de danse et des zones de détente.

Esperanzah est un festival de musique engagé et festif qui se déroule chaque année à l'Abbaye de Floreffe, en Belgique. Créé en 2002, il met en avant des artistes internationaux et locaux de divers genres musicaux tels que le reggae, le hip-hop, la world music, le rock et bien d'autres. Le festival se distingue par son engagement en faveur de la diversité culturelle, de l'environnement, de la solidarité et de la justice sociale. Il propose une programmation riche et éclectique, avec des concerts, des spectacles, des ateliers, des conférences et des espaces de débat. Esperanzah offre également une ambiance conviviale et familiale, avec des zones de détente, des stands de nourriture bio et équitable, ainsi que des activités pour les enfants. C'est un événement qui allie divertissement et engagement citoyen, offrant aux festivaliers une expérience musicale unique et inspirante.

La Nature Festival est un événement annuel qui se déroule à Vielsalm. C'est un festival unique qui combine l'art, la musique et la nature dans une atmosphère festive et conviviale. Le festival se déroule dans un cadre naturel magnifique, offrant une escapade paisible où les participants peuvent se connecter avec la nature tout en appréciant la musique. Des installations artistiques et des expositions sont également présentes, mettant en valeur le talent créatif de différents artistes. La programmation est principalement électronique.

Les Francfolies est un festival de musique francophone qui se déroule chaque été à Spa, en Belgique. Créé en 1994, il est devenu l'un des événements musicaux les plus importants du pays. Pendant plusieurs jours, les festivaliers ont l'opportunité d'assister à des concerts d'artistes francophones de renom, allant de la chanson française à la pop, en passant par le rock et le rap. Les Francfolies de Spa offrent aux amateurs de musique francophone une expérience immersive et inoubliable au cœur de la ville historique de Spa.

Le Durbuy Rock est un événement musical qui se déroule chaque année à Durbuy, en Belgique. Ce festival est dédié au rock et au métal, et attire les fans de musique alternative.

Le Micro Festival est un événement musical intime et convivial qui se déroule dans la ville de Liège, en Belgique. Contrairement aux festivals de grande envergure, le micro festival propose une programmation réduite mettant en avant des artistes locaux et émergents. Ce format permet aux festivaliers de découvrir de nouveaux talents et de profiter d'une atmosphère chaleureuse et proche des artistes. Le micro festival à Liège met en valeur la scène musicale locale et offre aux habitants et aux visiteurs une occasion de découvrir des performances live exceptionnelles dans un cadre plus intime.

Awakenings est un festival de musique électronique de renommée internationale qui se déroule aux Pays-Bas. Depuis sa création en 1997, il est devenu l'un des événements les plus importants de la scène électronique. Le festival met en avant certains des meilleurs DJs et producteurs de musique électronique du monde entier.

Ozora est un festival de musique psytrance qui se déroule en Hongrie. Depuis sa création en 2004, il est devenu l'un des événements les plus emblématiques de la scène psytrance mondiale.

Burning Man est un festival d'art et de culture qui se déroule chaque année dans le désert de Black Rock, dans l'État du Nevada, aux États-Unis. C'est un événement unique en son genre, qui se distingue par son principe d'autosuffisance et de participation active de ses participants. Tout se partage, il n'y a aucun commerce. Pendant une semaine, une ville éphémère s'élève au milieu du désert, accueillant des milliers de participants venus du monde entier. Burning Man met l'accent sur la créativité, l'expression artistique, l'échange et la communauté. Le festival prône l'absence de publicité commerciale, encourageant plutôt le partage et l'expression individuelle. Des œuvres d'art réalisées à partir de matériaux recyclés y sont exposées sur tout le site et ils accordent beaucoup d'importance à rendre l'endroit aussi désertique qu'ils l'ont trouvé. Le festival a acquis une renommée mondiale et a inspiré de nombreux autres événements similaires à travers le monde.

Soundit Barcelona est un festival de musique électronique qui se déroule à Barcelone, en Espagne.

4.3. Analyse verticale

Interview Magali – 24 ans (1999)

Magali s'intéresse à énormément de choses. Elle fait des études de communication mais travaille sur un projet qui mêle du graphisme et des médias. Elle aime la seconde main, le fait de consommer de manière plus responsable, les droits des femmes, les droits des jeunes et tout ce qui tourne autour de la création que ce soit la mode, les bijoux ou la création de contenu. Son style musical est très varié aussi. Elle écoute principalement de l'indie, du rock, de l'indie rock, du classique, de la techno. Ses premières expériences en festival ont été les Ardentes, du temps où l'affiche était plus éclectique et Dour festival. On peut dire que le covid lui a laissé quelques séquelles. Elle était de nature plus extravertie avant le confinement et maintenant elle n'a plus le contact aussi facile. C'est pour cela qu'elle préfère désormais des festivals à plus petite échelle, plus familiaux comme la « Nature » festival. C'est un festival de musique électronique se déroulant dans les Ardennes qui rassemble environ 5000 personnes. L'atmosphère est très importante pour elle, elle y rencontre des gens qui sont plus dans sa vibe. Elle s'y sent comme à la maison. De plus, l'environnement est aussi primordial pour elle, le festival se situe dans les bois et apporte une plus-value. Elle voudrait faire des festivals à l'étranger pour allier vacances et activité comme le Burning Man, près de San Francisco ou un festival en Egypte. L'environnement et la scénographie sont très importants pour elle, ils la coupent du monde réel et la transportent dans un autre univers. Elle parle de sa génération Z comme d'une génération très anxieuse qui a besoin de s'évader des responsabilités du quotidien en allant à des festivals. Lorsqu'elle voit un artiste sur scène, elle a besoin de sentir de la sincérité à travers le public. Elle cite, par exemple, des artistes comme Riles ou Post Malone qui arrivent à partager leurs émotions. D'ailleurs c'est aussi pour cette raison qu'elle ne voudrait pas aller à Tomorrowland car elle ressent que tout est fake. Les artistes sont là pour se montrer mais ne communiquent pas avec leur public. En tant que femme, elle ressent beaucoup d'insécurité en festival. Elle préconise une présence de cellule féminine sur les lieux afin d'assurer la sécurité de toutes les femmes présentes sur le festival. En ce qui concerne son téléphone, elle n'aime pas l'utiliser en festival, et encore moins être sur les réseaux sociaux. Elle n'aime pas dépendre de sa batterie et être constamment sur son téléphone. Elle a l'impression de ne pas profiter de l'instant présent. Elle suit tout de même quelques pages

de festivals belges comme étrangers. Elle les suit principalement pour découvrir des artistes, quand elle est en panne d'inspiration, elle regarde les affiches des festivals de musique. Elle se tient aussi au courant de l'actualité des festivals, notamment si ils font des efforts au niveau éco-responsable. C'est une autre raison pour laquelle elle aime la Nature Festival, car c'est un festival qui récolte de l'eau de pluie, qui utilise des ecocups contrairement à Dour où elle explique qu'elle vit quatre jours dans la crasse et que le public festivalier n'a pas l'air de s'en soucier.

Interview Céline – 26 ans (1997)

Céline a fait des études d'ingénieur de gestion à HEC. Elle aime les chats, aller boire des verres avec ses amis, fabriquer des choses de ses mains et sortir en festival. Elle écoute principalement du rock mais au fur et à mesure des années, pour faire la fête, elle a commencé à écouter de la musique électronique. D'ailleurs, elle n'écoute jamais de musique électro chez elle, ce sera plutôt du rock. Son premier festival, c'était Rock Werchter avec son père et des amis à lui. A l'époque, elle était trop jeune et ne pouvait pas encore dormir au camping et revenait le soir en train. Elle va deux fois par an en concert pour des groupes de rock et se déplace environ cinq fois par an à Liège, Bruxelles ou Gand pour voir des artistes de musique électronique. Elle a fait énormément de festivals dont Werchter que nous venons de citer, les Ardentes, Dour, La Nature, Tomorrowland, Le Burning Man. Pour elle, il y a deux catégories de festivals, il y a ceux qui sont gros comme Dour ou Werchter et ceux qui sont plus intimistes et en plus petit comité. Elle tend à se diriger vers des plus petits festivals maintenant car elle privilégie plutôt l'expérience et l'ambiance avec ses amis que la musique. Ces petits festivals proposent des activités hors musicales telles que le yoga, la méditation et cela lui plaît. L'idée d'aller seule en festival ne lui viendrait jamais à l'esprit. Un festival, ça se fait absolument avec ses amis. L'affiche est importante pour elle lorsqu'elle se rend à un festival de rock mais ces dernières années, elle se dirige plutôt vers des festivals électroniques et le plus important pour elle sera surtout de voir si ses amis veulent aller au festival ou pas. En festival, elle n'utilise jamais les réseaux sociaux, elle n'en ressent absolument pas le besoin. Selon elle, vivons mieux, vivons cachés. Elle ne veut pas que les gens de sa vie quotidienne la voient sur les réseaux sociaux. D'ailleurs un festival qu'elle a fait et qu'elle n'a pas apprécié, c'est Tomorrowland. C'est un festival à l'opposé de ses valeurs. Tout est très cher, bling bling et superficiel, d'après elle. Un festival conscient et engagé irait dans le sens de ses valeurs. Par exemple, des prix démocratiques

ou un concept de vagues d'achat de tickets qui permettrait à ceux qui ont très envie d'aller à un festival de pouvoir se le permettre. Elle aime les festivals qui s'engagent au niveau environnemental, qui mettent des emballages biodégradables, qui mettent en place des stands de nourriture engagée, qui utilisent des écocupes et qui réfléchissent à des mesures pour réduire son empreinte.

Interview Cloé - 21 ans (2001)

Après avoir essayé la diététique puis des études pour devenir prof de français, Cloé est un peu perdue quant à son avenir. Cependant, le milieu de l'événementiel l'intéresse et elle voudrait commencer une formation en relations publiques l'année prochaine. Elle nous a confié qu'elle s'est inscrite cette année comme bénévole aux Ardentes pour justement se rapprocher du monde événementiel. Elle a toujours aimé s'investir dans les milieux festifs. La deuxième raison pour laquelle elle a décidé d'être bénévole est le prix du festival, si elle avait dû payer le ticket de sa poche, elle n'aurait pas participé à l'édition des Ardentes de cette année. Au niveau des festivals, elle n'a pas encore beaucoup d'expériences. Elle a fait une fois les Ardentes avant le covid et une fois en 2022. Elle a aussi passé une journée à Dour avec ses copines. Si elle va en festival, c'est surtout pour voir ses artistes de rap préférés comme Damso, Caballero et JeanJass et d'autres artistes qu'elle écoute beaucoup. Elle ne voit pas l'intérêt de payer pour aller voir des artistes qu'elle ne connaît pas spécialement. Pour elle, un festival, c'est un monde parallèle, ça représente les vacances. Son rêve, c'est de faire Tomorrowland car c'est un autre monde, l'ambiance y est incroyable d'après les échos qu'elle en a eus et les vidéos sur les réseaux sociaux. Sur les réseaux, elle ne suit que la page des Ardentes et c'est uniquement pour voir les artistes annoncés. Pendant les festivals, elle filme rarement les concerts et utilise presque jamais les réseaux sociaux, elle préfère profiter du moment. Le covid n'a pas changé son envie d'aller en festival, même si elle préfère l'ancien site des Ardentes qu'elle juge plus familial. Le nouveau site est mal géré selon elle car des artistes connus se retrouvent sur des petites scènes qui sont saturées et entraînent des piétinements et des mouvements de foules énormes.

Interview Eleonore – 22 ans (2000)

Eleonore fait des études d'architecture d'intérieur à Saint-Luc. C'est quelqu'un de très philosophique. Elle s'intéresse à la société, à ce qui touche à l'humain, à l'animal, à notre place dans la société et se questionne sur tout ce qui est vivant. La musique, c'est 50% de son temps sur une journée. Elle a des projets mélangeant musique, scénographie et court métrage. Ses goûts musicaux sont très éclectiques, elle aime le rock, la techno, l'indie, le rap et les musiques du monde. Quand elle va voir un artiste en concert, elle vit des émotions très fortes qui la transportent le temps du live. Elle baigne dans le milieu des festivals depuis son enfance, lorsque ses parents l'emmenaient aux Ardentes alors qu'elle était n'était qu'un enfant. Une fois qu'elle a pu faire des festivals seule, elle a commencé en tant que bénévole. Pour elle, être bénévole, c'est un acte citoyen au service de la culture de sa ville. Elle s'investit aussi dans des petits festivals liégeois comme le Micro Festival, à Saint-Léonard, ou le Supervue, à Saint-Nicolas. Quand elle va en festival, l'affiche est très importante, surtout si elle y met le prix. Cependant elle est toujours ouverte aux découvertes musicales. Depuis quelques temps, elle a remarqué que les femmes n'étaient pas assez représentées dans les festivals. Pourtant, il ne manque pas d'artistes féminines douées dans n'importe quel style musical. Elle pense qu'elles devraient être plus mises en avant. A Dour, elle aime venir tôt sur le site, quand il n'y a pas encore trop de monde et elle se balade de scène en scène pour découvrir des plus petits artistes. Mais elle adore aussi aller dans des plus petits festivals comme la Nature, le micro festival ou Esperanzah. Il y a cette notion de communauté qu'on ne retrouve pas dans des plus gros festivals, ils poussent à la rencontre et il s'y trouve une énergie de découverte et d'ouverture d'esprit indéniable. Pour elle, un festival, c'est un moment où le temps n'existe pas, où on sort de notre mode de vie de travail. L'environnement unique de chaque festival la plonge dans un univers différent. Elle est très sensible à l'architecture des scènes, la scénographie, elle a déjà eu des révélations lors de certains concerts. Elle prône des initiatives plus éco-responsables de la part des festivals car elle est consciente du coût énergétique de leurs installations électroniques et lumineuses. Elle propose par exemple, des scènes en bambou, des vélos qui produisent de l'électricité et qui chargent les batteries de téléphone en faisant pédaler des festivaliers,... La nourriture devrait être plus locale aussi, elle est certaine qu'il est possible de trouver des partenariats avec des producteurs des environs, elle boycotte la marque Coca-Cola. Un festival qui serait contraire à ses valeurs est Tomorrowland, qu'elle considère fake, trop opulent et trop cher.

Elle n'utilise pas les réseaux sociaux en festival. Dans la vie de tous les jours, elle utilise déjà beaucoup Instagram et elle veut justement se déconnecter pendant le festival. Quand elle suit des pages de festivals sur Instagram, elle aime voir les installations et suivre l'avancement du montage du festival. Les after movies sont un moyen nostalgique de replonger dans le festival.

Interview Arthur, 26 (1997)

Après son master en sociologie à l'Université de Liège en poche, Arthur suit une formation en event management. Il travaille dans un label de musique liégeois et va reprendre la gestion du Hangar, une salle de concert à Saint-Léonard. Il aime sortir avec ses amis, la fête et la culture. Son style de musique préféré est le rock mais il s'étire vers la soul, le jazz, le classique, la variété française et le folk. Pendant des années, il a organisé un petit festival de musique avec ses amis. A la base, cela partait d'une petite soirée entre amis, qui s'est transformée en un événement de plus grande ampleur rassemblant 500 personnes. Il en a retiré de l'expérience au niveau de la gestion d'un festival, de l'apprentissage en s'amusant et cela lui a permis de s'investir dans un projet auquel il tenait. C'est quelqu'un de très social, il aime les événements culturels qu'ils soient festifs ou sociaux. Son premier festival a été les Ardentes car c'était en bas de chez lui, ce festival marque pour lui le début des découvertes. A 15 ans, il était libre de faire ce qu'il voulait sans avoir ses parents sur le dos. Pour lui, festival rime avec fête, ivresse, le plaisir de festoyer et se changer les idées. Il met l'ambiance avant la programmation musicale, c'est la cerise sur le gâteau si l'affiche est à son goût. Il a déjà fait de gros festivals comme Dour mais il préfère les plus petits comme Esperanzah, qui lui ressemble au niveau des valeurs. Le festival est à grandeur humaine, l'ambiance y est très saine, bienveillante et friendly. Il voit les festivals comme des vacances, il voudrait d'ailleurs aller au Balaton, un festival en Hongrie qui mêle plage et musique. Le marketing sur les réseaux sociaux y a joué beaucoup d'après lui. Les vidéos qu'il voyait de ce festival lui faisait penser au Spring Break américain. Il n'utilise jamais les réseaux sociaux en festival, sauf les rares fois où il veut contacter ses amis sur Messenger. Poster des stories, ce n'est pas du tout son délire. Cependant, il suit des pages de festivals sur les réseaux, il préfère recevoir le contenu joyeux des festivals qu'une publication angoissante sur l'actualité.

Interview de Sarah, 26 ans (1997)

Sarah adore mettre son argent dans les festivals. Même si elle n'a pas de job pour le moment, elle trouve que l'argent qu'elle met dans son budget pour les festivals est de l'argent bien placé. Elle adore voyager. D'ailleurs cet été, elle compte faire un festival à Marseille. Elle sera à Nice avec une copine mais elles ont entendu parler d'un festival à Marseille qui se déroulera aux mêmes dates que leur séjour, elles ont donc décidé de prendre leurs places. Pour elle, le lieu du festival est plutôt important car elle voudrait faire des festivals dans des villes comme Paris ou Barcelone, sans faire attention à l'affiche du festival. Pour elle, l'affiche du festival peut influencer son choix de festival, mais pas dans tous les cas. Par exemple, elle est allée au Sziget festival, à Budapest, parce que son idole, Dua Lipa, jouait là-bas. Cependant, à Dour, elle ne s'est pas intéressée à l'affiche avant. Elle y est allée car elle savait qu'elle allait s'amuser, découvrir des artistes et rencontrer des gens. Malgré tout, elle ne pourrait pas participer à un festival dont elle n'aime pas le genre musical, comme le rock. Pour elle, c'est surtout l'ambiance générale et l'expérience unique de chaque festival qui lui donne envie d'en faire plus. Elle pense que les festivals créent des souvenirs parce qu'elle passe de super moments avec ses amis. Elle aime le fait que chaque festival est différent et apporte une ambiance différente. Elle peut être celle qui motive ses amies à aller en festival, comme le cas du Sziget où c'est elle qui a été l'initiatrice du voyage. Mais dans le cas du festival de Dour, elle a été influencée par les bons retours des gens et a été convaincue par une amie qui lui a demandé de l'accompagner. Elle utilise rarement les réseaux sociaux pendant le festival. Elle trouve qu'elle est déjà assez entourée pendant le festival. Elle n'en éprouve pas le besoin.

Interview de Léna, 22 ans (2000)

Léna n'aime pas ce qui passe à la radio. Elle écoute principalement du rap, de la techno et du reggae. Elle adore la musique, c'est impressionnant pour elle de voir ses artistes préférés jouer en live. Pour elle, l'affiche d'un festival est le plus important. C'est à travers les différents annoncés par les festivals qu'elle va commencer à s'y intéresser. C'est l'occasion pour elle d'y retrouver plusieurs artistes qu'elle affectionne en même temps. Pourtant cette année, elle compte faire le Rock Werchter avec ses copines. Elle aime certains artistes de

l'affiche, mais pas tous car l'affiche répond moins à son style musical. Elle y va principalement parce qu'une de ses amies est totalement conquise par l'affiche et l'a convaincue avec cinq copines d'y aller. C'est l'occasion pour elle aussi de rencontrer des personnes de générations différentes. Lorsqu'elle se rend en festival, c'est pour s'amuser avec ses amies, faire la fête et vivre le moment à 1000%. L'atmosphère du festival est très importante aussi, elle voudrait aller à « La Nature » car c'est un festival qui se déroule dans les bois et c'est un contexte qui change. Elle n'a pas fait de festival depuis le covid car elle avait peur des restrictions et préfère faire la fête avec ses amies. De manière générale, elle n'utilise jamais son téléphone dans la vie de tous les jours. Elle a tendance à vite oublier qu'elle a un téléphone sur elle. En festival, elle pense encore moins à sortir son téléphone pour prendre des photos ou des vidéos. Elle préfère vivre le moment présent.

Interview Zoé, 25 ans (1998)

Zoé a bercé dans la musique depuis son enfance. Elle joue du piano, de la guitare et a fait du solfège. Elle écoute principalement du rock, c'est dû à un héritage musical de son papa. Elle est allée à ses premiers concerts avec ses parents. Malgré son amour pour les concerts live, elle ne fait pas de concerts pendant l'année. De plus, en festival, l'affiche n'est pas importante pour elle. Elle préfère aller là où elle peut tomber sur le plus de personnes qu'elle connaît. Par exemple, l'année dernière, elle a fait les Ardentes, qui est un festival très axé sur le rap US, ce n'est pas un style qu'elle écoute habituellement. Mais elle a préféré privilégier l'expérience du festival car elle sait qu'elle reverra beaucoup de personnes qu'elle n'a plus l'occasion de voir. Elle aime beaucoup socialiser en festival, agrandir son cercle d'amis et faire des rencontres au camping. Les Ardentes, c'est le rendez-vous annuel des potes. Elle reste ouverte et curieuse musicalement, elle finit par se laisser guider par la musique. En festival, elle aime se promener et découvrir les différents stands. Par exemple, elle adore aller au stand Proximus pour aller couper son bracelet et gagner des goodies. Elle aime tester les stands de make-up aussi, elle trouve que ça occupe le temps et ça lui permet de faire une pause entre deux concerts. Elle a notamment participé à un festival de musique métal à Chênée avec des métalleux et elle a adoré l'atmosphère. Tant qu'il y a de l'ambiance, elle peut supporter n'importe quel style de musique. Les festivals représentent pour elle la rupture entre les examens et les vacances, elle les associe à l'été. Puisqu'elle n'a pas beaucoup d'argent, elle a été ambassadrice du festival Rock Werchter qui lui permettait d'avoir des réductions sur son pass festivalier. Elle utilise beaucoup les réseaux sociaux,

surtout Instagram. Elle fait des vidéos pendant les concerts et les publie par après afin de faire de belles stories. Le but est de montrer à sa communauté qu'elle a vu certains artistes en live. Elle aime pouvoir créer et poster du contenu. Elle a tendance à sortir rapidement son téléphone pour prendre tout en photo car elle aime avoir des souvenirs.

Interview Eole – 22 ans (2000)

Eole fait ses études à Bruxelles en communication. Elle est actuellement en stage en événementiel et adore faire la fête. Ses goûts musicaux son assez éclectiques, cela va du rock en passant par l'électro, la techno, l'indie, la soul jusqu'à la country. Le seul style qu'elle écoute moins est le rap. Les festivals, c'est sacré pour elle. Elle y va en famille avec ses parents, ses oncles et tantes mais aussi avec ses amis. Elle a commencé par faire l'Esperanzah en tant que bénévole car elle était jeune et n'avait pas beaucoup d'argent pour se payer le festival. De plus, c'était l'occasion pour elle et ses amis de travailler ensemble et d'être dans l'ambiance du festival. Ce qu'elle aime dans ce festival, c'est le public de tout âge et cette convivialité avec tout le monde. Elle a aussi participé à Dour, où elle ressent un sentiment d'appartenance. Elle se sent similaire au public qui y participe, c'est-à-dire jeune, environ du même âge, d'un milieu social assez semblable au sien. Ce qu'elle aime dans les festivals, c'est le sentiment de liberté, le détachement au monde extérieur, se décrocher de toute responsabilité, le fait de se mettre dans une bulle. Elle pense aussi que l'ambiance du festival est essentielle, elle aime venir avec un groupe d'amis et les revoir l'année suivante comme un rendez-vous annuel. L'affiche est importante pour elle, mais elle n'est pas décisive dans le fait de se rendre au festival. A Dour, elle sait que l'affiche est variée et qu'elle en aura pour son compte, elle y va les yeux fermés en leur faisant confiance. Un festival qu'elle ne voudrait pas faire, c'est les Ardentes qu'elle n'aime pas le rap et elle trouve le prix exorbitant. En festival, elle n'utilise jamais les réseaux sociaux. Elle n'a pas envie de perdre son temps à regarder la vie des autres au lieu de profiter du festival. Elle suit les pages de certains festivals comme Dour, Werchter, Pukkelpop et le Sziget afin d'avoir un aperçu des line-up et découvrir des nouveaux artistes en même temps. Quand le covid a frappé, elle avait 19 ans et n'avait qu'une seule envie de sortir, elle a ressenti beaucoup de frustration et lorsqu'elle a enfin pu se rendre en festival, son excitation et son envie n'ont fait qu'augmenter.

Interview Eva – 19 ans (2003)

Eva fait des études d'orthopsie en 2^{ème} bac. Elle occupe son temps par de l'escalade, de la lecture et des concerts de musique. Elle écoute de la musique tous les jours, tout le temps, surtout depuis qu'elle a sa voiture parce qu'elle préfère mettre sa musique que d'écouter la radio. Elle se déplace au Reflektor, Bloody Louis (Bruxelles), Ancienne Belgique pour aller voir ses artistes de rap préférés comme PLK, Zola,... C'est une grande amatrice des Ardentes, étant donné qu'elle n'écoute que du rap, les Ardentes est le festival où elle peut retrouver le plus d'artistes qu'elle aime. C'est très important pour elle d'être en avance avant un concert car elle est petite et veut voir son artiste de près, elle a déjà attendu trois heures avant le concert de « Djadja et Dinaz » aux Ardentes par exemple. Elle ne supporte pas le camping aux Ardentes car l'hygiène n'est pas top. C'est aussi pour cela qu'elle fait les 4 jours des Ardentes, parce qu'elle peut rentrer chez elle tous les jours, elle ne le ferait pas pour un autre festival. Le festival qu'elle rêve de faire est le Coachella, les publications instagram des influenceuses la font rêver. Elle voudrait se maquiller et s'habiller comme sur les photos qu'elle voit sur les réseaux. Elle avoue que les réseaux sociaux ont une influence énorme sur elle, quand elle voit une vidéo de concert, de l'ambiance qui s'y trouve, elle a tout de suite envie d'y être. Elle aime aussi voir les vidéos « Tarmac », qui interview les festivaliers pendant les Ardentes, elle trouve ça rigolo de voir ça comme contenu. Elle est sensible à l'aftermovie récapitulatif des 4 jours des Ardentes. D'ailleurs poste beaucoup de stories quand elle est en festival, elle filme des concerts, des photos avec ses copines pendant le festival,... Elle a besoin de montrer ce qu'elle fait. Elle ne fait pas vraiment attention à l'impact environnemental que produit un festival de musique même si elle essaie de toujours jeter ses mégots de cigarette et ses verres de bières dans la poubelle la plus proche. Pour elle, les festivals représentent la fin des examens et le début de l'été. C'est le moment de s'amuser à fond avec ses amies. La période COVID a été difficile pour elle car elle est extravertie et a besoin de contacts sociaux. Son envie de sortir et de faire des festivals n'a fait que s'accroître après le covid. Pourtant, elle a remarqué que les gens étaient plus fermés aux rencontres. Elle trouve que les gens restent en petits groupes et ne sont plus aussi ouverts qu'avant.

Interview Aude, 24 ans (1998)

Aude fait des études en sciences politiques, elle est intéressée par énormément de choses : le développement durable, le cinéma, le théâtre, le sport, la culture, le développement personnel, voyager et la musique. Elle est passée par différentes phases musicales, elle a commencé à écouter assez tôt de l'électro mais elle écoute aussi du jazz, du vieux rock. Elle a commencé par les Ardentes, à l'époque où ce n'était pas encore axé sur le rap. Elle préfère cette époque car les styles étaient plus variés. Elle a fait toute sorte de festival que ce soit Dour, Esperanzah, les Ardentes, la Nature,... Elle aime le côté « familial » des petits festivals, elle a plus l'occasion de faire des découvertes musicales, peu importe l'affiche. Pour les plus gros festivals, elle aime le fait de voir des gros noms d'artistes au même moment dont les places sont difficiles à avoir en concert mais elle trouve que les gros festivals deviennent des grosses usines, tout devient trop grand, comme Dour par exemple. Un festival comme Werchter la tenterait beaucoup car elle adore les gros noms de rock sur l'affiche mais le prix est trop cher pour elle. Elle associe le monde du rap comme agressif et macho, elle pense qu'un festival comme les Ardentes devrait avoir plus de prévention au niveau des agressions sexuelles. Contrairement au milieu électro où elle trouve que les gens sont plus ouverts d'esprit et sensibilisés. Les festivals lui ont beaucoup manqué pendant la période covid, elle a attendu la fin du confinement pour enfin retrouver plein de gens et cette ambiance au même endroit. Elle n'est presque pas sur les réseaux sociaux quand elle est en festival, déjà parce qu'elle n'a jamais de batterie, elle préfère profiter du moment présent. Elle filme des vidéos de concerts mais elle les garde pour elle. Elle suit des pages de festivals sur les réseaux pour essayer de gagner des places de concours mais elle n'a jamais gagné.

Interview Léo, 20 ans (2003)

Léa fait des études de kinésithérapie à l'Université de Liège. Il fait du scoutisme, du sport et aime aller à des concerts. Il y va une à deux fois par an. Son style de musique est principalement du rap et de l'électro hardstyle. Il consomme tout le temps de la musique sur Deezer. Son premier festival de musique a été les Ardentes, avec ses parents qui font régulièrement des festivals comme le Couleur Café. Ils ne vont plus aux Ardentes depuis

que l'affiche est devenue 100% rap. Léo, lui, adore que cette affiche soit homogène en rap car c'est le style de musique qu'il écoute le plus. Pour lui, les festivals, c'est un moment où il a l'impression d'être ailleurs, il oublie qu'il se trouve dans le centre de Liège. Il est content de pouvoir enfin faire un festival avec ses amis, sans ses parents derrière son dos. C'est la liberté, il peut faire ce qu'il veut. Au niveau de l'ambiance et de l'excitation, le covid n'a rien impacté chez lui, si ce n'est qu'il avait encore plus envie de faire des festivals après le confinement. Niveau festival, il n'a pu expérimenter que les Ardentes pour l'instant. Il a fait l'édition de 2019 et celle de 2022. Il compte faire un festival à Rochefort pour la première fois, le « Timeless », qui est un festival de hardstyle. Il y va car ses amis y sont allés l'an dernier et ont donné de bons retours. Il a aussi vu des vidéos d'after movie de ce festival qui lui ont donné envie. Il est assez sensible à l'ambiance qu'elle retrouve dans les after movies, il y a vu des décors magnifiques qui lui ont donné envie d'y aller. Il accorde une grande importance à l'affiche, quand il est en festival, il regarde l'horaire et définit sa journée en fonction des artistes qui passent. Ce qui lui plait c'est de voir les artistes en vrai, ça le rend heureux. Il poste toujours des stories lorsqu'il est au festival, mais parfois il prend des photos pendant le festival puis les poste le lendemain. Il suit les pages des festivals principalement pour voir les affiches des festivals.

4.4. Analyse horizontale

Nous allons maintenant passer à l'analyse horizontale. Comme expliqué dans la partie précédente, l'analyse horizontale permet de récolter l'avis de l'ensemble des participants pour un thème donné. (Giannelloni et Vernet, 2019, p. 109).

4.4.1. Profil musical

Sur l'ensemble des 12 répondants, le rock et l'électro sont les styles musicaux qui reviennent le plus souvent. En effet, 7 participants ont déclaré aimer le rock ou ses alternatifs comme l'indie, le folk ou le vieux rock. De plus, 7 membres de la génération Z ont aussi affirmé écouter de la musique électronique sous toutes ses formes regroupant la techno, le hardstyle, la psytrance et l'électro. En général, ces deux styles musicaux sont cités ensemble en matière de préférences musicales. Céline nous a expliqué qu'elle écoute du rock dans la vie de tous les jours mais s'est tournée au fur et à mesure des années vers la musique électronique pour faire

la fête. Le rap arrive en troisième position, il a été cité par 5 personnes. Parmi ces 5 individus, 2 déclarent écouter uniquement du rap. La fréquence de concerts pendant l'année va de une fois par mois pour Eléonore, qui n'hésite pas à se déplacer jusqu'à Lille pour voir ses artistes préférés, à aucun concert pendant l'année pour Zoé, Cloé et Léo.

4.4.2. Profil festivalier

Pour 10 personnes sur 12, la première expérience festivalière s'est déroulée avant leurs 18 ans, soit avec leurs parents quand ils étaient encore des enfants, soit avec leurs amis pendant leur adolescence. Au niveau des festivals, 11 répondants sur 12 ont participé au moins une fois au festival les Ardentes. La seule personne qui ne soit jamais allée aux Ardentes habite à Bruxelles et n'est jamais allée à Liège. Le deuxième festival à avoir reçu le plus de participations est Dour avec 8 personnes sur 12 affirmant s'y être déjà rendu. À ex aequo avec 4 participants, nous avons la Nature et Esperanzah. Viennent ensuite des festivals ayant eu une ou 2 participations comme Rock Werchter, Tomorrowland, Les Francofolies, Durbuy Rock, Micro Festival, Supervue, Awakenings (NL), Paléo (CH), Soundit (ES), Sziget (HU) et Burning Man (US).

4.4.3. Motivations à se rendre en festival de musique

4.4.3.1. Socialisation

Tout d'abord, la première raison qui est ressortie des réponses traitait de la socialisation. En effet, la totalité des répondants a évoqué au moins une fois le fait de se retrouver entre amis. *Plus on est de fous, plus on rit*, raconte Arthur. Selon 3 personnes, les festivals sont *un rendez-vous annuel pour revoir les copains*. Zoé nous explique qu'elle tombe toujours sur des gens qu'elle connaît et qu'elle n'a plus vu depuis des années. Ils mettent également en évidence le fait d'être en groupe lors d'un festival, 3 personnes ont avoué être *incapables de se rendre en festival seuls*. Ils ajoutent qu'un festival, c'est pour *partager des moments avec des gens qu'on connaît*. Cependant, 4 répondants nous ont assuré qu'ils n'ont *aucun problème à aller voir des concerts seuls* pendant le festival.

En festival, il est important de venir avec ses amis mais aussi d'y rencontrer de nouvelles personnes, plus de la moitié des répondants a mentionné vouloir *faire des rencontres* dont Zoé qui a évoqué vouloir *élargir son cercle d'amis*. Selon Magali, les gens qui se rendent en festival

de musique seraient *des gens qui sont déjà ouverts à la rencontre* et le festival est le vecteur qui permettrait cette rencontre. En effet, elle pense que lorsqu'elle est dans un bar, les gens sont plus fermés car ils restent à leur table avec leur groupe déjà défini. Toujours d'après Magali, la rencontre de nouvelles personnes implique la recherche de gens qui lui ressemblent. Elle rencontre plus facilement des personnes *partageant les mêmes centres d'intérêts* qu'elle en festival. Son avis est rejoint par Eole qui parle d'*appartenance* du public de Dour. Elle y rencontre des gens du même âge qu'elle venant d'un milieu social similaire au sien.

En outre, pour 6 personnes, le *camping* est le meilleur endroit pour faire des rencontres. Le camping est le lieu de vie des festivaliers lorsqu'il n'y a pas encore de concert programmé. Ils y mangent, boivent et partagent des moments de vie ensemble. Sarah ajoute qu'elle se *balade de tentes en tentes pour aller à la rencontres de nouvelles personnes*.

4.4.3.2. Programmation musicale

La programmation musicale révèle plusieurs attitudes de motivation différentes selon les festivaliers : certains ont répondu que l'affiche était primordiale dans l'intention de se rendre à un festival tandis que pour d'autres, elle serait plutôt *la cerise sur le gâteau*. En effet, plusieurs facteurs entrent en compte lorsque l'on veut mesurer l'importance de l'affiche, il y a certaines nuances à y apporter. Premièrement, 4 personnes se sont rendues en festival surtout en raison des artistes qui allaient y performer parce que ce sont des *artistes qu'elles écoutent en ce moment* ou parce que ce sont *de grosses têtes d'affiche*. Ces personnes vont guetter les annonces des festivals et voir si l'affiche en vaut la peine. Sarah, par exemple, n'a pas hésité une seule seconde à participer au Sziget Festival en Hongrie dès qu'elle a appris que sa chanteuse préférée, Dua Lipa, allait y performer. Léo rajoute aussi que le fait de *voir ses artistes en vrai* et non sur son téléphone est impressionnant pour lui. Dans le même ordre d'idées, 3 personnes ont évoqué Rock Werchter comme festival dont elles souhaiteraient participer en raison des grosses têtes d'affiche chaque année.

Deuxièmement, 4 personnes ont parlé de l'affiche qui a influencé leurs amis à participer au festival. Comme nous l'a expliqué Céline, l'affiche est importante non pas pour elle, mais pour ses amis puisqu'elle dépend de leur envie ou non de se rendre en festival. En d'autres termes, si ses amis aiment l'affiche, ils voudront se rendre en festival et elle pourra s'y rendre avec eux. Dans le même ordre d'idée, la copine de Léna a été emballée par l'affiche de Rock Werchter,

elle a réussi à convaincre Léna et ses copines de venir au festival alors que ce n'était pas leur style musical de prédilection.

Ensuite, on remarque que l'affiche est d'autant plus importante lorsque le prix est élevé. Aude nous a expliqué que lorsqu'elle paie cher pour un festival, elle sera plus à cheval sur la programmation annoncée. Cet avis est rejoint par 5 personnes qui estiment que lorsque le prix est plus bas, elles privilégient la *découverte musicale*.

4.4.3.3. Détente/Évasion

On a pu remarquer, à travers ces interviews, que l'idée qui ressort en premier lieu lorsqu'on aborde les festivals est la *détente*. Pour 5 personnes, les festivals marquent *le moment de rupture entre les examens et les vacances*. En effet, puisque la majorité de nos participants est encore aux études, les festivals symbolisent les *vacances*. Zoé associe toujours festival de musique avec *été*. Pour l'autre partie qui travaille déjà, les festivals permettent justement de *sortir du quotidien stressant* et de *quitter le monde du travail*. Ainsi, ce qui vient en deuxième lieu est la *déconnexion au monde extérieur*. Plusieurs répondants nous ont parlé de pouvoir faire ce qu'ils voulaient sans devoir rendre des comptes à leurs parents. En troisième lieu, nous avons la notion de *temps* qui devient floue pour 4 personnes. Eole prend son *temps pour faire du rien*, Céline pense que *le temps n'existe pas*, Éléonore se met dans *une bulle où les jours ne se ressemblent pas* et Léo ajoute qu'il a *l'impression d'être ailleurs, de ne pas être à Liège*.

4.4.3.4. Excitation et plaisir

Dans l'ensemble des interviews, la notion de fête est très présente. En effet, 8 personnes soulignent la notion de fête. Ces derniers nous parlent de plusieurs moments, que ça soit dans l'espace ou le temps pour faire la fête pendant le festival. Ils évoquent la fête soit dans le camping, aux abords du site, sur le site ou encore dans ce qu'ils nomment des « afters ». La fête est aussi reliée à l'alcool, 4 personnes nous ont avoué boire beaucoup car la boisson leur permet de se désinhiber et d'aller plus facilement vers les gens. L'ambiance est revenue chez 7 personnes parmi lesquelles 5 nous racontent vouloir vivre le moment à 100%. Les festivals créent des souvenirs incroyables et chaque festival offre une expérience complètement différente. Certains nous ont répondu que lorsqu'ils se trouvent en festival, rien n'est dérangeant, pas même la pluie qui se transformerait en excuse pour se laver. La plupart des

répondants avaient le sourire pendant les interviews, des émotions de joie et d'excitation se dégageaient de leur visage.

4.4.3.5. Caractéristiques spécifiques du festival

Dans notre échantillon, nos répondants ont mis en évidence plusieurs caractéristiques différentes des festivals de musique qui ont marqué leur attention. En premier lieu, la *taille du festival* est souvent revenue. Sept personnes ont mis l'accent sur le côté plus *familial* des petits festivals comme la Nature, le Micro Festival, Esperanzah et l'ancien site du festival des Ardentes. En effet, l'*esprit communautaire* de ces festivals à plus petite échelle est ressorti chez 5 personnes. Céline nous a confié qu'après avoir participé à plusieurs festivals de grande ampleur comme Tomorrowland ou encore Dour, elle préférerait désormais se diriger vers des plus petits festivals, qu'elle considère comme plus conviviale. En deuxième lieu, 4 personnes nous ont parlé des *décors* qui entourent le festival. Elles sous-entendent les décorations autour de la scène qui plongent le festivalier dans un autre univers, les lumières, l'architecture du festival, l'environnement dans lequel se trouve le festival. Trois personnes ont affirmé que le fait que La Nature se déroule dans les bois changeait totalement l'atmosphère du festival. En troisième lieu, la destination du festival. Sept personnes ont dit vouloir essayer un festival à l'étranger. Cela leur permettrait d'allier festival avec vacances. Arthur a confié que le festival Balaton en Hongrie lui rappelait l'ambiance « Spring Break » américaine. Sarah ajoute qu'elle voudrait faire un festival à Barcelone, la programmation musicale ne serait pas importante pour elle tant que le festival se trouve à Barcelone. Ensuite, les stands de sponsors et activités hors musicales sont un plus. Pour 3 personnes, ils permettent de se reposer entre deux concerts. Deux personnes ont mis l'accent sur des activités telles que le yoga, les expositions de peintures et activités de méditation étaient un plus en festival. Enfin, 4 personnes ont parlé de manière très engagée sur l'impact environnemental des festivals. Trois personnes ont souligné l'effort de certains festivals de mettre en place un système d'écocup, 2 personnes se disent dégoûtées de l'état dans lequel les festivaliers laissent le camping, 3 participants aimeraient voir plus de nourriture locale en festival.

4.4.3.6. Freins

En demandant aux répondants ce qui les empêchait de vouloir aller en festival de musique, nous avons pu dégager un frein commun. Le frein qui a été cité par l'ensemble des répondants est le prix. Trois personnes ont abordé le fait d'être encore étudiant et de ne pas pouvoir se payer des festivals à 300€. D'autres ont admis être plus exigeants sur les programmations des festivals lorsqu'ils estimaient que le prix était élevé.

4.4.4. Impact du covid

Après deux ans de confinement, 11 répondants sur 12 n'avaient qu'une envie, c'était de sortir et d'aller en festival. Eole nous raconte qu'elle n'avait que 19 ans quand le covid a frappé et elle a ressenti beaucoup de frustration de ne pas pouvoir sortir. Zoé ajoute qu'elle était encore plus euphorique comme si elle se rendait en festival pour la première fois de sa vie. De son côté, Eva nous a confié qu'elle a détesté cette période car elle a besoin de s'entourer de gens et quand les restrictions ont été abrogées, elle aurait pu dire oui à n'importe quoi. Ainsi, le covid n'a pas freiné les participants à se rendre en festival, au contraire, l'envie de sortir était encore plus forte.

Cependant, la seule personne qui a profondément changé son rapport aux festivals après le confinement est Magali. En effet, elle s'est sentie plus introvertie après ces deux années et préfère désormais des festivals de plus petite envergure, comme la Nature, où elle privilégie les rencontres de qualité.

4.4.5. Réseaux sociaux

À l'exception d'une seule personne, personne n'utilise les réseaux sociaux pendant le festival. En effet, les participants amènent des raisons comme *vouloir profiter du moment présent*, *oublier qu'on a un téléphone* ou encore *préférer profiter à 100% des concerts*. La seule participante qui utilise les réseaux sociaux pendant le festival aime le fait de créer du contenu pour le montrer à sa communauté. Elle raconte qu'elle aime créer de belles stories pour ses followers. Certains admettent faire des vidéos ou photos pendant un concert et en fin de journée ou après le festival, il se peut qu'ils postent une ou deux stories ou publications sur Instagram. Mais pour 11 personnes sur 12, le téléphone est surtout utilisé pour contacter ses amis pendant le festival et non pour créer du contenu.

Tous les participants suivent au moins une page de festival sur Instagram ou sur Facebook. Les raisons sont variées, quasi l'ensemble des répondants s'intéresse à la page du festival pour y trouver la programmation. Parmi eux, 3 personnes ont admis s'intéresser aux artistes annoncés sur les réseaux sociaux afin de faire de nouvelles découvertes musicales lorsqu'elles étaient en panne d'inspiration. Une autre raison utilisée par 3 répondants est le fait de pouvoir participer à des concours pour gagner des places gratuites pour le festival en question. Une personne a parlé des vidéos capsules où l'on peut voir les festivaliers réagir en interview pendant le festival. Les aftermovies postés sur les réseaux sociaux sont cités par 3 personnes, ils réussissent à faire revivre l'expérience du festival ou à donner envie de participer au festival lorsque l'on ne le connaît pas encore. Grâce à ceux-ci, l'envie de participer à un festival est encore plus motivée car le participant imagine l'atmosphère dégagée par la vidéo et lui donne encore plus envie d'y prendre part. La plupart des participants ont découvert ou entendu parler de nouveaux festivals à travers les réseaux sociaux à l'exception de Magali qui fonctionne au bouche-à-oreille avec des gens qu'elle a rencontrés à Berlin. Elle préfère entendre de vive voix la vraie expérience des participants.

CHAPITRE 5 : DISCUSSION

Dans ce chapitre, l'objectif est de mettre en relation la littérature existante et les résultats que nous avons dégagés tout au long des 12 entretiens. Nous mettons en lumière les points de concordance mais aussi de divergence, ainsi que les informations que nos études empiriques peuvent apporter à la littérature scientifique.

5.1. Caractéristiques générales et musicales de la génération Z

Dans la littérature scientifique, la génération Z accorde beaucoup de temps à l'écoute de la musique. C'est en effet la génération qui est le plus souvent sur les plateformes d'écoute streaming. Leurs genres de musique préférés sont, dans l'ordre, le rap, la musique des années 90, le rock, la pop actuelle et la musique des années 2000. Dans les résultats, le rock est le genre le plus cité par les membres de la génération Z. Le rap revient également parmi les genres les plus écoutés par les Z de notre échantillon. Cependant, la musique électronique n'est pas apparue dans la littérature scientifique bien qu'elle ait été plus citée que le rap. Cet élément de divergence pourrait être dû au fait que les statistiques des genres musicaux portent sur la génération Z dans le monde entier et non sur l'Europe, voire la Belgique.

Riom (2023) nous informe que la génération Z se rend moins en concert de musique qu'auparavant. Selon lui, les Z ont été impactés par les confinements à répétition et privilégient les sorties en petit comité. Cependant, le rapport d'Eventbrite déclare que les Z prévoient de se rendre à plus d'événements musicaux en 2023. Dans notre échantillon, nous remarquons que la majorité des festivaliers de la génération Z se rend à des concerts de musique pendant l'année en plus de faire des festivals de musique. Contrairement à ce qu'avance Riom, nos répondants ont éprouvé beaucoup de frustration au fait de ne pas sortir pendant deux années. La plupart de nos intervenants ont évoqué la volonté de sortir de manière aussi libre qu'avant les restrictions liées au Covid. Le point de convergence avec l'article de Riom (2023) provient du fait qu'il évoque uniquement les concerts de musiques sans inclure les festivals de musique contrairement au rapport d'Eventbrite qui contient toutes les sortes d'événements musicaux.

Au niveau des réseaux sociaux, Djakoane et Négrier (2021) expliquent que les réseaux sociaux n'influencent que faiblement la motivation des jeunes à se rendre en festival de musique, même s'ils les utilisent notamment pour consulter l'avis des autres, partager des photos et consulter la

programmation. Dans la partie empirique, les résultats indiquent que la génération Z n'utilise pas beaucoup les réseaux sociaux pendant le festival. Elle préfère profiter du moment présent et oublier, dans la plupart des cas qu'elle a un smartphone, même si certains ont avoué prendre des photos et des vidéos pendant les concerts pour les partager plus tard. Nous estimons que ce résultat si faible d'utilisateurs de réseaux sociaux pour une génération dite ultra-connectée serait dû à la manière dont la question a été posée lors des entretiens. Nous pensons que la question posée aurait pu porter à confusion et s'interpréter de deux manières différentes.

En effet, à la question « Utilises-tu souvent les réseaux sociaux en festival de musique ? », le répondant pourrait comprendre, en langage familier, « Est-ce que tu scrolles Instagram ou Tiktok pendant le festival de musique ? », ce qui ne comprend pas le fait de partager des stories ou publications. De plus, l'utilisation d'un smartphone et celle des réseaux sociaux est distincte. Certains pourraient prendre des photos et des vidéos sans jamais les partager pendant le festival et décider de les poster sur les réseaux sociaux une fois le festival terminé.

Nous avons constaté que tous les répondants suivent au moins la page d'un festival, qu'ils consultent dans le but de découvrir des artistes ou regarder la programmation. Ce point a bien été mentionné par Djakoane et Négrier (2021). Malgré l'utilisation quasi nulle des réseaux sociaux pendant le festival par la génération Z de notre échantillon, nous pensons que les réseaux sociaux jouent un rôle central dans la découverte et la promotion des festivals de musique.

Un aspect qui n'a pas été abordé dans les recherches scientifiques est le format vidéo du contenu des pages de festivals. En effet, plusieurs répondants ont avoué que les after movies leur donnaient envie de se rendre en festival de musique. Une hypothèse à considérer pour de prochaines études serait que les after movies influencent l'envie de se rendre à un festival de musique. Ceux-ci permettent de se remémorer des souvenirs de l'édition précédente et donnent une idée de l'atmosphère du festival pour les futurs visiteurs.

Un autre élément qui est apparu lors des entretiens mais qui ne se trouve pas dans la littérature existante est l'utilisation des réseaux sociaux afin de participer à des concours pour gagner des places en festival de musique. Puisque de nombreux membres de la génération Z sont freinés par les prix des festivals, ces concours donnent la possibilité de participer au festival sans

déboursier de l'argent. Cette méthode serait intéressante à explorer car elle permet au festival de gagner un nombre important d'abonnés sur sa page.

Selon les descriptions de profil de festivaliers définis par Djajouane et Négrier (2021), nous avons constaté que nos 12 répondants correspondaient majoritairement au profil « Tous azimuts ». Ce profil survalorise toutes les motivations comprenant la programmation musicale, la socialisation, le fait de faire la fête, et bien d'autres. Même si la socialisation est la notion qui est revenue de façon importante, beaucoup de nos intervenants ont mis un point d'honneur sur la programmation des festivals.

5.2. Motivations intrinsèques des festivaliers

Lorsque nous comparons la littérature scientifique aux résultats des entretiens semi-directifs, nous constatons que beaucoup d'éléments de nos résultats s'y retrouvent. Cependant, certains points font leur apparition.

Tout d'abord, la socialisation est le facteur de motivation qui est le plus revenu dans les entretiens. Comme Crompton et McKay (1997), Maeng et al. (2016), Van Zyl et Botha (2004), Vivers et Slabert (2014) et Yolal et al. (2019), Özdemir Bayrak (2011), Perron-Brault et al. (2018) et Abreu-Novais et Arcodia (2013), nos résultats montrent l'importance de venir avec ses amis en festival de musique et de faire des rencontres. Özdemir Bayrak (2011) a souligné que l'importance de la socialisation dépendait d'un festival à un autre. Cela se confirme dans les résultats, certains festivals de musique tels que Rock Werchter attirent la génération Z pour leur programmation musicale tandis que d'autres, notamment Esperanzah ou la Nature, sont plutôt pour passer un bon moment avec les copains. Nos résultats de manière récurrente les rencontres entre festivaliers, que ce soit pour vivre des expériences avec des personnes venues dans le même but qu'eux, ou pour élargir leurs cercles d'amis. Cependant, certains précisent vouloir rencontrer des personnes qui leur ressemblent socialement. La notion d'identité sociale n'apparaît pas dans la littérature concernant la motivation de participation à des festivals de musique. Pourtant nos répondants ont admis que les festivals de musique leur offrent un environnement qui leur permettait de rencontrer des personnes partageant les mêmes centres d'intérêts.

Ensuite, dans la littérature scientifique, l'évasion et la détente est un facteur de motivation cité par Abreu-Novais et Arcodia (2013), Crompton et McKay (1997), Iso-Ahola (1982), Foster et Robinson (2010), Maeng et al. (2016), (Li et al., 2009). Les festivals marquent la fuite de la vie quotidienne pour Foster et Robinson (2010). Nos résultats sont cohérents avec les recherches puisque la génération Z voit les festivals de musique comme une bulle dans laquelle elle s'échappe du monde extérieur. Les répondants ont souvent insisté sur la rupture avec la vie quotidienne et la déconnexion au monde extérieur. Les festivals sont considérés comme un moment hors du temps où les festivaliers oublient leurs tracas quotidiens.

Les recherches scientifiques mentionnent l'excitation et le plaisir, ces émotions proviennent du désir d'éprouver des émotions fortes et l'expérience vécue par les festivaliers (Maeng et al., 2016 ; Abreu-Novais et Arcodia, 2013 ; Getz, 2008 ; Foster et Robinson, 2010 ; Schneider et Backman, 1996). Les résultats corroborent les éléments cités dans la littérature puisque la génération Z interrogée évoque de façon récurrente son besoin de faire la fête, de son excitation à se rendre en festival de musique et son envie de vivre une expérience exceptionnelle. Nos répondants ont souligné que l'ambiance d'un festival de musique est unique et stimule leurs émotions.

Cependant, la littérature scientifique de Crompton et Mackay (1997), Maeng et al. (2016), Abreu-Novais (2013), Van Zyl et Botha (2004) accorde une grande importance à l'unité familiale. Ces auteurs affirment que les festivals de musique participent à renforcer le lien familial et à passer du temps de qualité avec sa famille. Or, dans les interviews, aucun participant ne mentionne sa famille dans les personnes accompagnantes. Cela pourrait s'expliquer, en partie, par le fait que les membres de notre échantillon ne sont pas encore parents. De plus, les seuls moments familiaux passés en festival de musique se sont passés dans l'enfance de certains répondants, lorsqu'ils étaient encore enfants et qu'ils y allaient avec leurs parents. Cela rejoint le côté parental du festivalier. Nous pensons que la dimension de famille est plus importante lorsque le festivalier a des enfants.

5.3. Motivations liées aux attributs des festivals de musique

Dans la recherche scientifique, la programmation est un facteur de motivation très important (Abreu-Novais et Arcodia 2013 ; Maeng et al. 2016 ; Perron-Brault et al. (2018) ; Bowen et Daniels (2005) ; Steffens et al. (2019) ; Wood et Kinnunen (2020) ; Négrier et al. (2013)). Steffens et al. (2019) affirment que la musique est la motivation la plus importante dans l'intention de se rendre en festival de musique mais que la socialisation et l'expérience étaient également des facteurs clés. Dans le cas de notre recherche empirique, nos répondants sont divisés, la musique n'est pas toujours l'élément le plus important dans la prise de décision de participer à un événement pour certains alors que pour d'autres oui. Tout d'abord, plusieurs interviewés affirment qu'ils préfèrent aller à un festival où ils aiment moins la programmation musicale tant qu'ils sont avec leurs amis, tandis que d'autres vont en festival uniquement pour voir leurs artistes préférés. De plus, concernant la musique, nos résultats ont mentionné les têtes d'affiches, ces artistes de renommée qui peuvent pousser nos répondants à se rendre au festival dans lequel ils vont performer. Rappelons qu'une de nos participantes a convaincu ses amis de se déplacer jusqu'au Sziget en Hongrie uniquement pour voir Dua Lipa, la tête d'affiche. Cet aspect ne se retrouve pas dans la littérature existante.

L'atmosphère du festival est un élément important pour la génération Z. Tout comme Ozdemir et al. (2023), Allan et al. (2006), Lee (2014) et Yolal et al. (2015), Maeng et al. (2016), nos résultats montrent le désir de vouloir vivre une expérience festivalière unique. A cet égard, nos membres de la génération Z ont rajouté l'architecture, la décoration et l'esthétique du festival comme élément ayant un impact positif sur l'atmosphère du festival. Dans le même ordre d'idée, la beauté des scènes les plongeait aussi dans une atmosphère singulière. Dans notre recherche empirique, les interviewés ont admis vouloir faire des festivals à l'étranger. Ceux-ci permettent de combiner activité attrayante et vacances. Cet aspect se retrouve chez Jayswal (2008 et Husz (2012).

Les questions d'éthique et environnementales sont en augmentation dans la littérature scientifique (Getz, 1997 ; Mair et Laing, 2012 ; Sharpe 2008 ; Anderton 2011). Cet élément est revenu dans certaines interviews de nos membres de la génération Z. Mair et Laing (2012) pensent que la demande de la part des festivaliers d'avoir des festivals plus écoresponsables est en augmentation, cela correspond avec les résultats que nous avons observés. De plus, nos Z

ont rajouté le fait de manger de la nourriture locale en festival de musique. Rappelons que d'après la littérature scientifique, nos membres de la génération Z sont plus engagés et conscients du réchauffement climatique. Dès lors, leur envie d'avoir des festivals plus écoresponsables est cohérente avec leur engagement.

Parmi les aspects que nous n'avons pas retrouvés dans la littérature existante, nous distinguons d'abord la notion de communauté. Nos membres de la génération Z apprécient cette énergie positive de bienveillance et d'ouverture d'esprit indéniable. Celle-ci est souvent associée à la taille du festival. En effet, plus un festival est petit, plus nos festivaliers ressentent cet esprit communautaire. Une réflexion que nous nous posons pour les futures recherches est de savoir si les festivaliers tendent à se tourner vers des festivals de plus petite taille.

Le prix du festival a été perçu comme un frein par l'ensemble des participants de notre échantillon. Celui-ci influence l'exigence quant à la programmation musicale des festivaliers ainsi que pour le choix du festival. Le prix est important dans la décision de se rendre à un festival de musique, mais puisque nous n'avons évoqué que les motivations, nous ne l'avons pas considéré dans la littérature scientifique.

CHAPITRE 6 : CONCLUSIONS

6.1. Résumé

À travers cette étude, nous avons cherché à identifier les facteurs de motivation qui poussaient les festivaliers à se rendre en festival de musique, et plus précisément chez les membres de la génération Z. Cette génération nous semblait intéressante à analyser puisqu'elle représente une grande partie du public des festivals de musique. De plus, la génération Z se démarque par rapport à ces prédécesseurs car elle remet en questions certaines bases de notre société.

Le secteur des festivals, ayant été privé de deux éditions consécutives en raison des confinements, a dû faire face à l'arrivée à ces nouveaux festivaliers et nous nous demandions si les motivations festivalières étaient toujours d'actualité. De plus, comprendre les besoins et les préférences de ces jeunes festivaliers peut permettre aux organisateurs de festival d'améliorer leurs événements et de développer des stratégies marketing plus adaptées aux exigences de leur public.

Pour répondre à cette problématique, nous avons commencé par nous documenter sur la littérature existante sur le sujet. Même si elle est étudiée depuis plusieurs décennies, la recherche sur les motivations de participation à des festivals de musique reste encore faible. Cependant, la littérature scientifique nous a permis de nous informer sur ce qui existait déjà sur le sujet.

Tout d'abord, nous nous sommes renseigné sur les caractéristiques de la génération Z et sur ses habitudes de consommation musicales. La théorie a mis en évidence que la génération Z est ultra connectée, elle est née avec Internet et sait utiliser les réseaux sociaux depuis l'enfance. C'est une génération qui est sensible à des sujets sociétaux tels que le réchauffement climatique ou l'économie durable. La génération Z est aussi la génération qui écoute le plus de musique sur les plateformes musicales.

Ensuite la littérature existante a mis en évidence différents facteurs expliquant la motivation à se rendre en festival de musique. La théorie part de deux cadres théoriques contenant la « théorie push et pull » de Dann et la « dichotomie de l'évasion et la fuite » d'Iso-Ahola. À partir de ces

deux cadres théoriques, en découlent plusieurs facteurs tels que la socialisation, l'évasion et la détente, l'excitation et le plaisir et les attributs spécifiques des festivals. Nous avons vu que les attributs spécifiques tels que la programmation musicale, l'atmosphère du festival ou le lieu du festivals méritaient encore plus d'attention dans le cadre de la motivation festivalière.

Enfin, pour notre partie empirique, nous avons effectué des entretiens qualitatifs auprès de 12 membres de la génération Z. L'objectif de la recherche était d'obtenir davantage d'informations et vérifier si la littérature existante pouvait s'appliquer à la génération Z. Dans notre échantillon, nous avons identifié des motivations concernant les motivations de participation à des festivals de musique. La génération Z se rend principalement en festival de musique pour passer un moment avec ses amis et y faire des rencontres. De plus, la programmation musicale est primordiale. Les festivaliers de la génération Z viennent en festival pour y vivre un moment hors du temps et profiter d'une expérience extraordinaire.

À travers ce travail, nous avons pu voir que la génération Z se dit très excitée d'aller en festival de musique. Malgré deux années de confinements, leur envie de participer à ces événements musicaux est toujours présente. Les festivals jouent un rôle significatif dans la vie des membres de la génération Z. Leurs motivations pour participer à des festivals de musique sont multiples et complexes. Cette génération est influencée par la recherche de socialisation, d'expérience musicale et d'authenticité. Les festivals de musique offrent un espace où ils peuvent exprimer leur identité, se connecter avec des artistes et des communautés partageant les mêmes intérêts, et vivre des moments de joie. Ainsi, pour répondre aux attentes de cette génération, les organisateurs de festivals doivent proposer des opportunités de rencontre et de socialisation, une programmation musicale adaptée, des expériences uniques et des activités variées.

En outre, chaque festival est différent et possède ses propres caractéristiques. L'appel de Maeng et al. (2016) sur l'intérêt des attributs spécifiques des festivals était pertinent, ceux-ci doivent continuer à être développés afin de se démarquer et attirer un public ciblé. Par exemple, des attributs spéciaux tels que l'éthique ou la sécurité doivent désormais être pris en compte dans la gestion d'un festival. La génération Z est préoccupée par les questions environnementales et sociales. Mettre en place des initiatives durables telles que le recyclage, les sources d'énergie alternatives ou la nourriture locale deviendra essentiel pour la pérennité des festivals de

musique. Comprendre comment les motivations évoluent chez les visiteurs d'un festival est une étape importante pour les organisateurs et les spécialistes du marketing.

6.2. Limitations

Même si nos recherches ont aidé à mieux comprendre certains aspects pouvant motiver la génération Z à se rendre en festival, notre étude a ses propres limites.

Premièrement, étant donné la nature qualitative de notre recherche, le nombre de personnes interrogées reste assez faible. Il est difficile de généraliser toute une génération sur base d'un échantillon de 12 personnes.

Deuxièmement, à l'exception d'une personne venant de Bruxelles, tous nos participants venaient de la province de Liège. De ce fait, la plupart des répondants ont participé aux Ardentes, ce qui pourrait biaiser les résultats. À l'avenir, il serait intéressant d'élargir le champs géographique à l'ensemble du territoire belge.

Ensuite, notre échantillon contient une personne non-binaire, 2 garçons et 9 filles. La parité n'est pas respectée. Il se pourrait que les résultats varient en fonction du sexe des répondants.

Enfin, les entretiens qualitatifs peuvent être biaisés par l'envie de l'interviewé de répondre de manière irréprochable, ou certaines questions auraient pu être mal comprises et peuvent donner des réponses moins pertinentes. C'est ce que nous avons suggéré dans le point 5.1. à propos des réseaux sociaux. Nous pensons que la question « Utilises-tu les réseaux sociaux en festival » était trop générale et n'a pas pris en compte les partages de photos ou vidéos dans les stories.

6.3. Futures recherches

Afin d'approfondir la recherche sur les motivations de festivals de musique, nous mettons en avant des études supplémentaires qui seraient pertinentes pour les futures recherches.

Tout d'abord, puisque notre génération Z est active sur les réseaux et suit plusieurs pages de festivals, il serait intéressant de mesurer l'importance des réseaux sociaux dans la promotion des festivals. Comment des contenus vidéos tels que des after movies peuvent impacter sur l'image des festivals et peuvent donner envie aux festivaliers de s'y rendre.

Deuxièmement, nous avons procédé à une segmentation par génération, nous avons choisi nos participants en fonction de leur âge. Puisque lors de nos interviews, nous avons constaté que certains genres musicaux étaient spécifiques à certains festivals, il conviendrait d'analyser le public des festivals selon leur genre musical afin de dégager des caractéristiques spécifiques à adapter à chaque festival.

BIBLIOGRAPHIE

ARTICLES DE REVUE

Abreu-Novais, M., & Arcodia, C. (2013). Music festival motivators for attendance: Developing an agenda for research. *International Journal of Event Management Research*, 8(1), 34–48.

Anderton, C. (2011). Music festival sponsorship: Between commerce and carnival. *Arts Marketing: An International Journal*.

Arasli, H.; Abdullahi, M.; Gunay, T. (2021). Social Media as a Destination Marketing Tool for a Sustainable Heritage Festival in Nigeria: A Moderated Mediation Study. *Sustainability*, 13, 6191.

Bansal, H., & Eiselt, H. A. (2004). Exploratory research of tourist motivations and planning. *Tourism management*, 25(3), 387-396.

Borges, A. P., Cunha, C., & Lopes, J. (2021). The main factors that determine the intention to revisit a music festival. *Journal of Policy Research in Tourism, Leisure and Events*, 13(3), 314-335.

Bowen, H. E., & Daniels, M. J. (2005). Does the music matter? Motivations for attending a music festival. *Event Management*, 9(3), 155-164.

Brown, A. E., & Sharpley, R. (2019). Understanding festival-goers and their experience at UK music festivals. *Event Management*, 23(4-5), 699-720.

Cha, S., McCleary, K. W., & Uysal, M. (1995). Travel motivations of Japanese overseas travelers: A factor-cluster segmentation approach. *Journal of travel research*, 34(1), 33-39.

Chi, C. G. Q., & Qu, H. (2008). Examining the structural relationships of destination image, tourist satisfaction and destination loyalty: An integrated approach. *Tourism management*, 29(4), 624-636.

Cilliers, E. J. (2017). The challenge of teaching generation Z. *People: International Journal of Social Sciences*, 3(1), 188-198.

- Crompton, J. L. (1979). Motivations for pleasure vacations. *Annals of Tourism Research*, 6(4), 408–424.
- Crompton, J. L., & McKay, S. L. (1997). Motives of visitors attending festival events. *Annals of tourism research*, 24(2), 425-439.
- Dann, G. M. (1977). Anomie, ego-enhancement and tourism. *Annals of tourism research*, 4(4), 184-194.
- Dann, G. M. (1981). Tourist motivation an appraisal. *Annals of tourism research*, 8(2), 187-219.
- Dewar, K., Meyer, D., & Li, W. M. (2001). Harbin, lanterns of ice, sculptures of snow. *Tourism Management*, 22(5), 523-532.
- Dimock, M. (2019). Defining generations: Where Millennials end and Generation Z begins. *Pew Research Center*, 17(1), 1-7.
- Egresi, I., & Kara, F. (2014). Motives of tourists attending small-scale events: The case of three local festivals and events in Istanbul, Turkey. *GeoJournal of tourism and Geosites*, 14(2), 93-110.
- Ferreri, L., Mas-Herrero, E., Zatorre, R. J., Ripollés, P., Gomez-Andres, A., Alicart, H., ... & Rodriguez-Fornells, A. (2019). Dopamine modulates the reward experiences elicited by music. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 116(9), 3793-3798.
- Foster, K., & Robinson, P. (2010). A critical analysis of the motivational factors that influence event attendance in family groups. *Event Management*, 14(2), 107-125.
- Getz, D. (2010). The nature and scope of festival studies. *International journal of event management research*, 5(1), 1-47.
- Geus, S. D., Richards, G., & Toepoel, V. (2016). Conceptualisation and operationalisation of event and festival experiences: Creation of an event experience scale. *Scandinavian journal of hospitality and tourism*, 16(3), 274-296.

- Herrando, C., Jimenez-Martinez, M., & Martin-De Hoyos, M. J. (2019). Tell me your age and I tell you what you trust: the moderating effect of generations. *Internet Research*, 29(4), 799–817.
- Hoon Lee, H., Hwang, H., & Shim, C. (2011). Experiential festival attributes, perceived value, satisfaction, and behavioral intention for Korean festivalgoers. *Journal of Convention & Event Tourism*, 12(1), 20-38.
- Husz, A. (2012). Turizmus, fesztiválok és helyi vonzerő. *A kultúra turizmusa a turizmus kultúrája*, 91-102.
- Iso-Ahola, S.E., & Allen, J. R. (1982). The dynamics of leisure motivation: The effects of outcome on leisure needs. *Research Quarterly for Exercise and Sport*, 53(2), 141-149.
- Iványi, T. (2020). „Information gathering for generation Z in the case of music festivals”. In *VI. International Winter Conference of Economics PhD Students and Researchers* (p. 96).
- Jayswal, T. (2008). Events Tourism: Potential to build a brand destination.
- Johansson, M., & Kociatkiewicz, J. (2011). City festivals: creativity and control in staged urban experiences. *European Urban and Regional Studies*, 18(4), 392-405.
- Kim, K., Uysal, M., & Chen, J. S. (2002). Festival visitor motivation from the organizers' points of view. *Event Management*, 7(2), 127–134.
- Kitagawa, T. (2021). The Experience of Place in the Annual Festival Held in an Amazigh Village in Southern Tunisia. *Sustainability*, 13, 5479.
- Koo, C., Shin, S., Gretzel, U., Hunter, W., & Chung, N. (2016). Conceptualization of smart tourism destination competitiveness. *Asia Pacific Journal of Information Systems*, 26, 561–576.
- Lavallard, J. L. (2019). Génération Y: les millenials. *Raison présente*, 107-115.
- Leenders, M. A., van Telgen, J., Gemser, G., & Van der Wurff, R. (2005). Success in the Dutch music festival market: The role of format and content. *International Journal on Media Management*, 7(3-4), 148-157.

- Li, M., Huang, Z., & Cai, L. A. (2009). Benefit segmentation of visitors to a rural community-based festival. *Journal of Travel & Tourism Marketing*, 26(5-6), 585-598.
- Li, X., & Petrick, J. F. (2005). A review of festival and event motivation studies. *Event Management*, 9(4), 239-245.
- Luo, Y., & Deng, J. (2007). The new environmental paradigm and nature-based tourism motivation. *Journal of Travel Research*, 46(4), 392-402.
- MacKay, K., Van Winkle, C., & Halpenny, E. (2019). Active vs passive social media use, attendee engagement, and festival loyalty. *University of Massachusetts Amherst*.
- Maeng, H. Y., Jang, H. Y., & Li, J. M. (2016). A critical review of the motivational factors for festival attendance based on meta-analysis. *Tourism management perspectives*, 17, 16-25.
- Mair, J., & Laing, J. (2012). The greening of music festivals: Motivations, barriers and outcomes. Applying the Mair and Jago model. *Journal of Sustainable Tourism*, 20(5), 683-700.
- Malinas, D., & Roth, R. (2015). Les festivaliers comme publics en SIC. Une sémio-anthropologie des drapeaux et emblèmes communicationnels du festival des Vieilles Charrues. *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, (7).
- Manthiou, A., Kang, J. H., & McCleary, K. W. (2014). Assessing music festival attendee motivations: A multi-dimensional approach.
- Millery, E., Négrier, E., & Coursière, S. (2023). Cartographie nationale des festivals: entre l'éphémère et le permanent, une dynamique culturelle territoriale. *Culture etudes*, 2(2), 1-32.
- Özdemir Bayrak, G. (2011). Festival motivators and consequences: a case of Efes Pilsen Blues Festival, Turkey. *Anatolia*, 22(3), 378-389.
- Özdemir, C., Düşmezkalender, E., Seçilmiş, C., Yılmaz, V., & Yolal, M. (2023). Emotion and social identification in music festivals on young's subjective well-being. *Journal of Youth Studies*, 1-18.

- Park, K. S., Reisinger, Y., & Kang, H. J. (2008). Visitors' motivation for attending the South Beach wine and food festival, Miami Beach, Florida. *Journal of Travel & Tourism Marketing*, 25(2), 161-181.
- Perron-Brault, A., de Grandpré, F., Legoux, R., & Dantas, D. C. (2020). Popular music festivals: An examination of the relationship between festival programs and attendee motivations. *Tourism Management Perspectives*, 34, 100670.25(2), 161-181.
- Prentice, R., & Andersen, V. (2003). Festival as creative destination. *Annals of tourism research*, 30(1), 7-30.
- Schneider, I. E., & Backman, S. J. (1996). Cross-cultural equivalence of festival motivations: A study in Jordan. *Festival Management and Event Tourism*, 4(3-4), 139-144.
- Sharpe, E. K. (2008). Festivals and social change: Intersections of pleasure and politics at a community music festival. *Leisure Sciences*, 30(3), 217-234.
- Snepenger, D., King, K., Marshall, E., & Uysal, M. (2006). Modeling Iso-Ahola's motivation theory in the tourism context. *Journal of Travel Research*, 45, 140151.
- Süli, D., & Martyin-Csamangó, Z. (2020). The impact of social media in travel decision-making process among the Y and Z generations of music festivals in *Vojvodina and Hungary*. *Turizam*, 24(2).
- Van Campenhoudt, M. (2018). Enquête sur les publics des festivals de musique de la Fédération Wallonie-Bruxelles : quelques analyses descriptives. *Cogit'OPC*.
- Van Zyl, C., & Botha, C. (2004). Motivational factors of local residents to attend the Aardklop National Arts Festival. *Event management*, 8(4), 213-222.
- Viviers, P. A., & Slabbert, E. (2014). Should arts festivals focus on push or pull factors in marketing efforts? *African Journal of Hospitality, Tourism and Leisure*, 3(2), 1-18.
- Wilson, J., Arshed, N., Shaw, E., & Pret, T. (2017). Expanding the domain of festival research: A review and research agenda. *International journal of management reviews*, 19(2), 195-213.

Wood, E. H., & Kinnunen, M. (2020). Emotion, memory and re-collective value: shared festival experiences. *International Journal of Contemporary Hospitality Management*.

Yolal, M., Çetinel, F., & Uysal, M. (2009, November). An examination of festival motivation and perceived benefits relationship: Eskişehir International Festival. In *Journal of Convention & Event Tourism* (Vol. 10, No. 4, pp. 276-291). Taylor & Francis Group.

Yolal, M., Rus, R. V., Cosma, S., & GURSOY, D. (2015, July). A pilot study on spectators' motivations and their socio-economic perceptions of a film festival. In *Journal of Convention & Event Tourism* (Vol. 16, No. 3, pp. 253-271). Routledge.

Yoon, Y., & Uysal, M. (2005). An examination of the effects of motivation and satisfaction on destination loyalty: a structural model. *Tourism management*, 26(1), 45-56.

SITES INTERNET

Anvers invite les festivaliers étrangers à découvrir la ville avant Tomorrowland. (2019). RTBF Info. Consulté sur <https://www.rtbf.be/article/anvers-invite-les-festivaliers-etrangeurs-a-decouvrir-la-ville-avant-tomorrowland-10255789>

Comment la Belgique est-elle devenue la reine des festivals? (2022). Metro. Consulté sur <https://www.metrotime.be/fr/festival/comment-la-belgique-est-elle-devenue-la-reine-des-festivals>

Coljon, T., & Zacharie, D. (2022). *Le bilan mitigé des festivals estivaux et des «gros» concerts (infographie).* Le Soir. Consulté sur <https://www.lesoir.be/462108/article/2022-08-29/le-bilan-mitige-des-festivals-estivaux-et-des-gros-concerts-infographie>

Culture Next: Spotify's annual global trend report. (2022). Spotify. Consulté sur <https://culturenext2022.byspotify.com/en-US>

Dagher, A., Dimitrijevic, A., Thome, Q., (2022). *Le bilan des festivals de l'année 2022 : l'année de reprise*. Tous Les Festivals. Consulté sur <https://www.touslesfestivals.com/actualites/le-bilan-des-festivals-de-lannee-2022-lannee-de-reprise-110123>

De Puyfontaine A. et Bolloré Y., (2020). *Gen Z and Entertainment : Understanding Generation Z through books, festivals, gaming, music and series*. Vivendi. Consulté sur <https://www.vivendi.com/en/press-release/vivendi-unveils-extensive-report-on-generation-z-and-the-way-they-are-shaping-the-entertainment-business/>

Event Trend Report. (2023). Eventbrite. Consulté sur <https://www.eventbrite.co.uk/blog/asset/event-trends-report-2023/>

Francis, T., & Hoefel, F. (2018). *'True gen': Generation Z and its implications for companies*. McKinsey & Company. Consulté sur <https://www.mckinsey.com/industries/consumer-packaged-goods/our-insights/true-gen-generation-z-and-its-implications-for-companies>

Gen Z has spoken for Coachella 2023. (2023). Santiago Solution Group. Consulté sur <https://santiagosolutionsgroup.com/genz-has-spoken-for-coachella-2023/#:~:text=GenZ%20is%20not%20alone%20in,over%2Dindex%20by%2015%20percent>

Harlow S., Buckle, C., (2023). *Gen Z: GWI's report on the latest trends among internet users aged 16-25*. Global Web Index. Consulté sur <https://www.globalwebindex.com/reports/generation-z>

Les concerts et festivals reprennent, mais à quel prix... (2022). L'Écho. Consulté sur <https://www.lecho.be/entreprises/divertissement/les-concerts-et-festivals-reprennent-mais-a-quel-prix/10375425.html>

Optimize Your Brand for Generation Z with the Four C's of Content. (2018). The Fuse. Consulté sur <https://www.fusemarketing.com/thought-leadership/optimize-brand-generation-z/>

Ostrander, M. (2019). *In 2020, millennials and generation Z could force politicians to deal with climate change*. The Nation. Consulté sur <https://www.thenation.com/article/archive/climate-change-youth-public-opinion-election-2020/>

Radcliffe D. et al., (2022). *Gen Z in 2022 : Culture, Commerce and Conversations*. Global Crowd DNA commissioned by Snap INC. Consulté sur https://downloads.ctfassets.net/inb32lme5009/1rPnekNZuxpa48Gd8tG9z4/77217b80f5b0ea535324b3437b9988ab/Gen_Z_in_2022_Culture_Commerce_and_Conversations.pdf

Why marketers should care about music festivals in 2022. (2022). BBTv. Consulté sur <https://www.bbtv.com/blog/why-marketers-should-care-about-music-festivals-in-2022/>

Young Europeans use these social media platforms the most (2022). YPulse. Consulté sur <https://www.ypulse.com/article/2022/11/15/young-europeans-use-these-social-media-platforms-the-most/#>

79% des jeunes se disent intéressés par la thématique du réchauffement climatique. (2021). Ipsos. Consulté sur <https://www.ipsos.com/fr-fr/79-des-jeunes-se-disent-interesses-par-la-thematique-du-rechauffement-climatique>

OUVRAGES

Allain, C. (2015). *Génération Z: les rois de l'hyperconnexion*. Les Productions Carol Allain.

Bourgeon-Renault, D., Debenedetti, S., Gombault, A., & Petr, C. (2014). *Marketing de l'art et de la culture*. (2e édition). Dunod.

Colbert, F. (2009). *Le Marketing des Arts et de la Culture* (3e édition). Gaëtan Morin.

Djakouane, A., & Négrier, E. (2021). *Festivals, territoire et société*. Ministère de la culture et de la communication, Secrétariat général, Département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation (Deps-doc).

Frochot, I., & Legohérel, P. (2018). *Marketing du tourisme : Construire une stratégie efficace*. (4e édition). Dunod.

Giannelloni, J. L., & Vernet, E. (2019). *Etudes de marché*. Vuibert.

Kotler, P., Keller, K., & Manceau, D. (2015). *Marketing Management* (15e édition). Pearson.

Malhotra, N. K., Nunan, D., & Birks, D. F. (2017). *Marketing research: An applied approach*. (Fifth Edition). Pearson.

Middleton, V.T.C., (1994). *Marketing in Travel and Tourism*. Oxford. Heinemann.

Malinas, D. (2008). *Portrait des festivaliers d'Avignon: Transmettre une fois? Pour toujours?*. Presses universitaires de Grenoble.

Négrier, E., Djakouane, A., & Jourda, M. T. (2010). *Les publics des festivals* (p. 240p). Michel de Maule.

Négrier, E., Guérin, M., & Bonet, L. (2013). *Festivals de musique(s): un monde en mutation*. Michel de Maule.

Potvin, P. (2020). *Onze défis à relever pour mieux vivre dans le monde d'aujourd'hui*. Marcel Broquet, Québec.

THÈSES

Perron-Brault, A. (2016). *Les festivals de musiques populaires au Québec: des liens entre la programmation musicale d'un festival et ses publics*. (Doctoral dissertation, Université du Québec à Trois-Rivières).

Riom, L. (2023). *Musique live et Génération Z. Enjeux et perspectives*. (Doctoral dissertation, CNM Lab).

ANNEXES

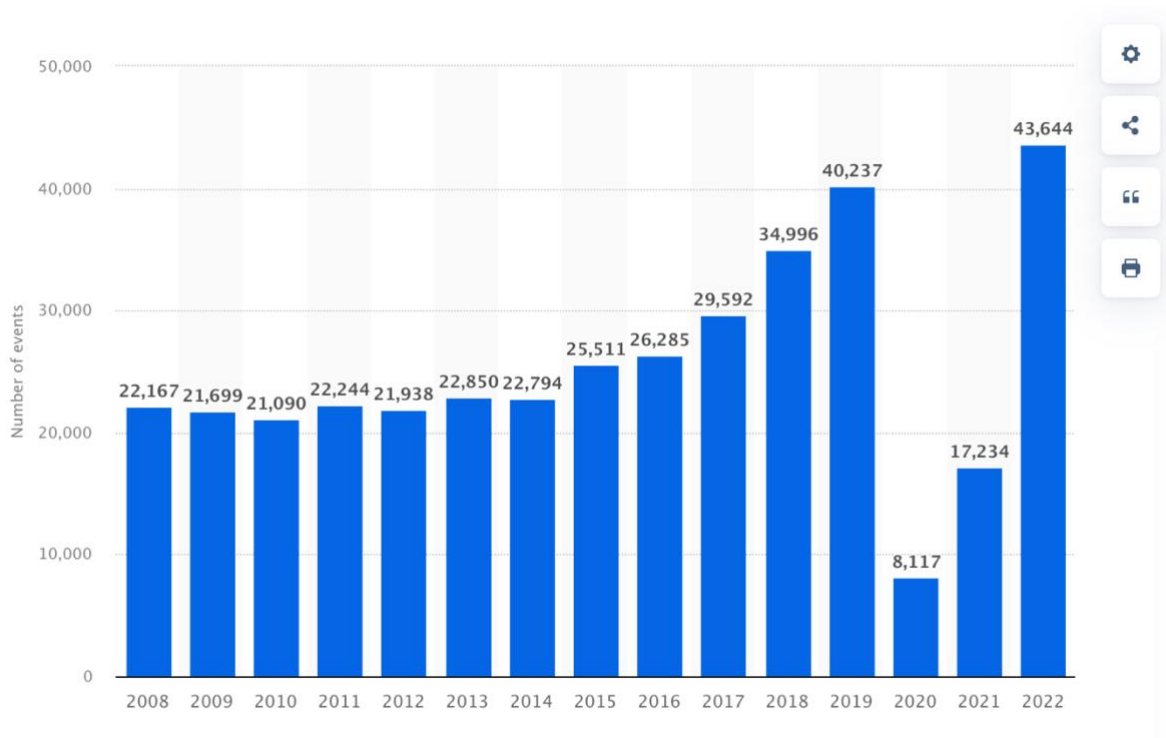
Annexe 1 : Chiffres d'affluence des festivals belges en 2019 et 2022.

Chiffres d'affluence des festivals

Festivals	2019	2022
Dour	251 000	223 000
Les Ardentes	100 000	210 000 (nouveau site deux fois plus grand)
Francofolies	150 000	125 000
Esperanzah !	36 000 (sur trois jours) / capacité de 12 000 spectateurs par jour	36 000 (sur quatre jours) / capacité de 10 000 spectateurs par jour (décroissance volontaire)
Les Solidarités	25 000 par jour	20 000 par jour (décroissance volontaire)
Tomorrowland	400 000 (sur deux week-ends)	600 000 (sur trois week-ends)
Rock Werchter	352 000	352 000
Werchter Boutique	45 000	63 000
Hear Hear !	-	12 000 (sur une capacité de 24 000)

Source : Le Soir (2022)

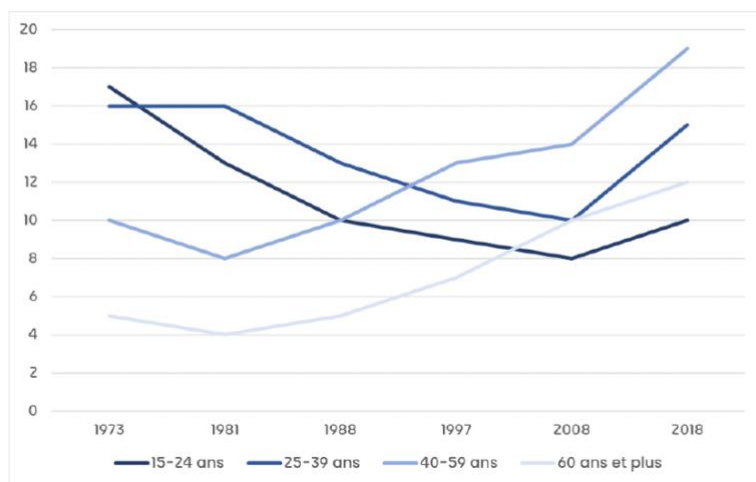
Annexe 2 : Nombre de concerts et festivals de musique organisés par Live Nation de 2008 à 2022



Source : Statistica

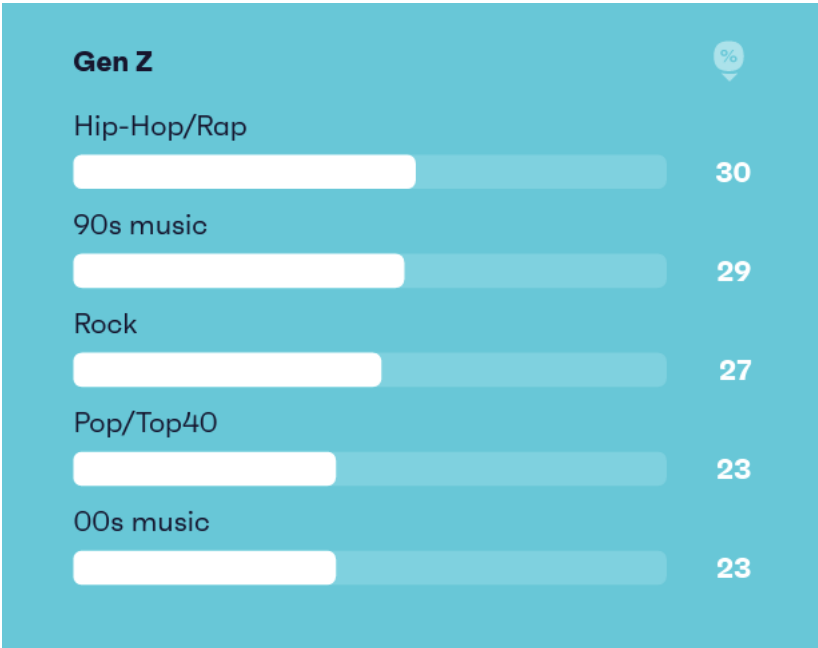
Annexe 3 : Évolution de la fréquentation des spectacles de variété nationale et internationale selon l'âge, 1973-2018 (en % ayant assisté à un concert de variété nationale ou internationale au cours des douze derniers mois)

Figure 3 : Évolution de la fréquentation des spectacles de variété nationale et internationale selon l'âge, 1973-2018 (en % ayant assisté à un concert de variété nationale ou internationale au cours des douze derniers mois) (source : enquête sur les pratiques culturelles, 1973-2018, DEPS, ministère de la Culture, 2020)



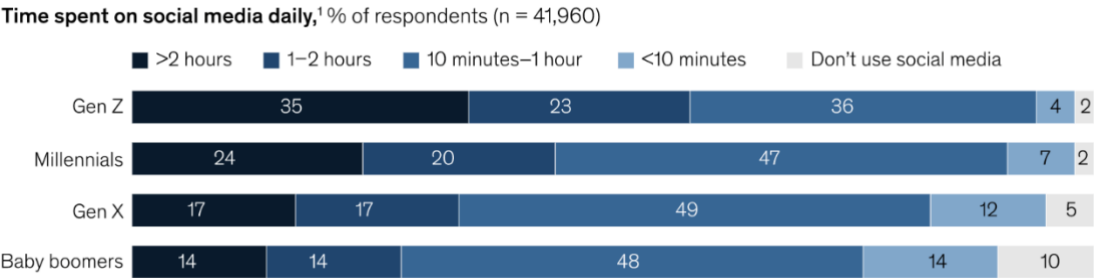
Source : Enquête sur les pratiques culturelles, 1973-2018, DEPS, ministère de la Culture (France), 2020.

Annexe 4 : Genres musicaux les plus écoutés par la génération Z en 2022



Source : GlobalWebIndex

Annexe 5 : Temps passé par la génération Z sur les réseaux sociaux en 2022



Source : McKinsey Health Institute Global Gen Z survey (2022)

RETRANSCRIPTIONS DES INTERVIEWS

Interview Sarah

J'aimerais que tu me parles de toi, de tes études ou de ton métier, de tes centres d'intérêt.

Alors je m'appelle Sarah. J'ai bientôt vingt-huit ans, j'ai fait des études de droit, je suis à la recherche active d'un travail. Je pense que cette information peut être pertinente pour la suite de pour l'entretien. Pourquoi? Étant donné que je n'hésite pas à mettre de l'argent dans les festivals, ce qui est un choix parce que je trouve que c'est de l'argent bien placé, parce que ça crée des souvenirs parce que ce sont des super moments qu'on passe. Sinon pour mes centres d'intérêts, j'aime sortir voir des films, aller boire des verres, voyager...

Tu aimes voyager où ?

J'ai très envie d'aller en Italie et très envie d'aller au Mexique, mais ce n'est pas possible parce que je n'ai pas d'argent. J'adore ces deux pays car l'Italie est un pays incroyable et le Mexique parce que c'est un peu instagram qui m'a donné l'envie, je n'arrête pas de voir des gens au Mexique, la plage...

Ok, maintenant j'aimerais bien que tu me parles du premier concert de musique auquel tu as participé

Je ne sais plus si c'était la Star Ac' ou Lorie, un des deux. J'avais huit ans, j'y suis allée avec mon père. C'est incroyable ce qui s'est passé. J'avais Lorie devant moi quoi. J'avais des CD des posters d'elle dans ma chambre.

D'accord, dis m'en plus sur ce concert

Du monde. Une bonne ambiance, un bon souvenir général.

D'accord. Comment as-tu découvert cet artiste?

La Star Académie ça passait à la télé et Lorie c'était la star du moment.

Est-ce que tu peux me parler du genre de musique que tu écoutes?

J'écoute plus du rap français en ce moment, mais sinon, j'écoute de la pop comme Dua Lipa ma star, Damso, Lomepal, Luigi...

Comment est-ce que tu les as découverts ?

Sur Spotify sûrement, c'est une plateforme que j'écoute tout le temps.

Es-tu déjà allée les voir en concert ?

Oui tous. J'ai vu Damso aux Ardentes et je suis allée le voir en concert. Dua Lipa je l'ai vue au Sziget Festival mais je suis allée au festival parce que je savais qu'il y avait Dua Lipa. J'ai vu qu'elle y était j'ai dit ok j'y vais.

Dua Lipa était ta seule raison d'aller au Sziget festival ?

C'est la raison qui m'a poussée à motiver des gens et à m'intéresser à ce festival. Mais je ne vais pas au Sziget juste pour Dua Lipa. C'est parce que c'est énorme. Parce que c'est un truc à faire une fois dans une vie.

Ok. Et est-ce que tu connaissais le Sziget festival avant ?

J'en avais entendu parler mais je n'étais pas intéressée.

Et qu'est-ce que tu as fait pendant ce festival?

Qu'est ce que j'ai fait ? Je suis allée voir des concerts, forcément, j'ai bu de l'alcool, forcément, après au Sziget c'est vraiment, je pense, différents des autres festivals dans le sens où c'est énorme, il y a mille trucs à faire et il y a des endroits où il y a par exemple des petits stands de peintures et des trucs comme ça. Donc euh, créatif, c'est très très cool. Il y a un petit cirque, vraiment, c'est un monde dans ce festival quoi.

Et le fait qu'il y ait toutes ces activités là, est-ce que ça apporte quelque chose en plus pour toi?

Oui parce que c'est hyper diversifié pendant la journée, tu vois. Tu ne fais pas que de boire toute la journée et faire la même chose. Tu découvres plein de trucs, tu peux voir les œuvres des autres. T'as pas le temps de t'ennuyer quoi. Pas qu'à un festival tu aies le temps de t'ennuyer mais t'arrives à onze heures-midi et c'est déjà animé quoi.

Tu me dis que tu y es allée avec des amis, c'est important pour toi ?

Oui parce que c'est à Budapest donc je me vois mal aller à Budapest toute seule déjà. Et puis c'est toujours mieux de partager ces moments avec des gens que tu connais. Et puis clairement je me vois pas aller à un festival seule. Je peux aller à des concerts seule dans le festival mais je peux pas aller dans un festival directement toute seule.

Par rapport au Sziget, est-ce que la programmation t'a plu ?

Oui alors je connaissais pas du tout les artistes. Du tout, du tout. Mais les grosses têtes d'affiche, clairement. Incroyable. Il y avait Stromae, il y avait Justin Bieber, Meute et d'autres trucs mais je me souviens plus.

Ouais alors je ne connaissais pas tous les artistes, mais grosses têtes d'affiche tellement incroyable.

Et ça a été facile de convaincre tes amis ?

En fait, ça a été super rapide. J'ai envoyé un message à des copines pour dire : « Il y a Dua Lipa au Sziget. Je veux aller au Sziget. Est-ce que vous êtes chaudes ? » et en fait j'ai même pas vraiment dû insister quoi. Elles ont dit OK. On y va. C'est parti.

Comment tu as appris qu'il y avait Dua Lipa au Sziget ?

Sur Instagram.

De manière générale, quand tu vas à un festival, est ce que l'affiche est importante pour toi?

Oui et non parce que j'ai fait Dour par exemple sans vraiment connaître les artistes et c'est pas vraiment pour ça que j'y allais pour ce festival-là. Donc c'est vraiment un autre cheminement. J'y allais parce que je savais que c'était un festival incroyable en Belgique, que ça allait être top, que j'allais bien m'amuser, que j'allais découvrir des artistes et que j'allais rencontrer des gens donc c'est une toute autre optique.

D'accord et quand tu es en festival, comment est-ce que tu choisis les concerts que tu vas voir?

Alors alors, par exemple, à Dour, j'étais allée avec une copine et c'était mon guide. Elle me disait « Va là, va là, va là. ». Je savais pas où j'étais, je savais pas où j'allais, donc je suis les gens quand je connais pas. Et sinon je regarde les artistes mais j'avoue que je ne me suis pas intéressée plus que ça à la musique que j'allais écouter avant d'y être. Sur le moment j'aimais bien les musiques mais avant d'y être j'ai pas regardé sur Spotify ce qu'il y avait et j'ai pas fait attention à ça quoi.

Tu m'as dit que Dour ça allait être trop bien parce que tu allais rencontrer plein de gens. C'est important pour toi ?

Clairement. Mais je pense que de toute façon, ce qui est bien avec les festivals, c'est que tout le monde y va dans le même but. C'est que c'est un peu un moment où tout le monde partage le même état d'esprit et tout le monde est de bonne humeur et tout le monde à faire la fête, tout le monde vient pour s'amuser et du coup ça donne un effet de groupe. Quand tout le monde est de bonne humeur autour de toi, tu peux pas être de mauvaise humeur. Et donc c'est un cercle vertueux.

Je vois. Et du coup, pour toi, quels sont les facteurs qui te poussent à aller au festival de musique?

Du coup, la musique, l'ambiance, passer un moment avec ses potes, ça change. Il y a l'expérience parce que c'est à chaque fois différent. Chaque festival est différent et apporte un truc différent. Et t'es dans un mood différent à chaque festival je trouve.

Quelle a été pour toi la différence entre le festival de Dour et le Sziget ?

Ouais, alors je dirais que le Sziget, déjà j'ai fait que les trois premiers jours, j'ai pas le week-end. Sauf que j'étais quand même là le vendredi et en fait à partir du vendredi, il y avait vraiment beaucoup trop de monde et je ne crois pas que j'aurais apprécié autant si j'avais vécu que le

week-end parce que c'était vraiment blindé et pas super agréable. Alors que Dour, je dirais que c'est plus familial entre guillemets. Je sais pas si c'est le mot approprié mais le Sziget, c'est beaucoup plus international, il y a du monde qui vient de partout mais quand il y en a trop, too much is too much. Dour c'est vraiment plus une famille. Tu passes de tentes en tentes. Tout le monde qui te parle, tu parles à tout le monde. Le Sziget est beaucoup trop grand pour ça, vraiment. Et le camping est dans les festival donc très étrange. Le festival ne s'arrête jamais.

Pourquoi c'est étrange pour toi ?

Le fait que le camping soit dans le festival même. Tu marches tu vas à un concert puis t'as des tentes. Tout le monde est là et vu que c'est énorme, il y a un manque de convivialité.

A quel festival tu n'es jamais allée et tu voudrais participer. Et pourquoi?

Honnêtement, je pense à un festival à Paris mais juste parce que c'est à Paris. Je me dis pas « Oh je veux absolument aller au Lollapalooza ou au We Love Green. J'aime bien découvrir des festivals en dehors de la Belgique. Ou à Barcelone parce que y'a la météo, le soleil c'est une ambiance, mais j'ai pas de festival en particulier.

Donc si je comprends bien la destination est plus importante que le festival ?

Disons que par exemple, j'ai décidé d'aller à un festival à Marseille cet été. J'ai décidé sur un coup de tête parce qu'on me l'a proposé et je me suis dit à Marseille c'est cool. Enfin j'ai envie d'aller là-bas parce que c'est Marseille. J'ai regardé des artistes. J'aime le fait que ce soit ailleurs. On change d'environnement. C'est sur la plage, donc c'est toute une autre ambiance.

La plage dans le festival, c'est un plus pour toi ?

Clairement, un festival sur une plage, c'est.. que dire... c'est comme quand je suis allée à un festival à Lyon et qu'il y avait un lac et des montagnes autour de moi. C'est un décor totalement différent et c'est trop bien comme environnement.

Quels seraient tes freins pour te rendre en festival de musique ?

J'ai pas vraiment de freins. Je pourrais dire l'argent mais comme je le disais dans l'introduction, c'est moi qui choisis où je mets mon argent et en l'occurrence je sais que je vais passer des moments incroyables et que ça va être des souvenirs incroyables. Je n'hésite vraiment pas à mettre mon argent dedans. Donc j'ai pas vraiment de freins. Après mon argent a des limites je peux pas faire tous les festivals que je veux.

Utilises-tu les réseaux sociaux quand tu es en festival? Pourquoi?

Honnêtement je ne suis pas trop sur mon téléphone quand je suis en festival. Les seuls moments où j'utilise mon téléphone c'est plus pour chercher des gens que pour aller sur les réseaux sociaux.

Pourquoi tu n'utilises pas les réseaux sociaux en festival ?

Parce que t'es tout le temps entouré, tout le temps avec des gens, t'as pas forcément le besoin ni l'envie d'aller sur les réseaux

Est ce qu'il y a des pages de festival que tu suis sur les réseaux sociaux?

Alors je suis seulement Dour. Je la suivais pas de base mais on m'a parlé de la newsletter avec une promo que j'avais ratée donc j'ai commencé à la suivre. Du coup je vois l'actu de Dour et si j'ai envie de savoir quels sont les artistes qui vont venir j'ai pas besoin de m'abonner à la page. Mais par exemple pour le festival à Marseille, quand mon amie m'en a parlé, je suis allée voir sur la page Instagram ce qu'il y avait, car c'est comme ça que je vais voir les line up et j'ai vu qu'il y avait un code promo pour les festival. C'était intéressant.

Voilà, on arrive à la fin de l'interview. Est ce que tu as des choses à rajouter ?

Je pense que j'ai fait le tour.

Interview Lena

Tout d'abord, j'aimerais que tu me parles de toi, de tes études, tes centres d'intérêt.

Moi, c'est Lena. J'habite dans les alentours de Liège et je fais communication multilingue au XX août, je faisais mon bac en langues et lettres modernes, anglais, espagnol et je suis en 1er master. Mes centres d'intérêt sont le sport, je vais à la salle, je fais du rugby à Visé. J'adore sortir, j'adore la musique. Je sors beaucoup à Liège ou à Bruxelles. Je sors au Kultura, au Fuse. J'aime bien sortir dans des bars, boire des verres et aussi évidemment faire des festivals en été.

Quel est ton genre de musique ?

J'écoute vraiment de tout, je n'écoute pas vraiment ce qui passe à la radio. Je n'aime pas trop ça, mais j'adore les rappeurs comme Roméo Elvis, comme tout le monde. J'aime bien la tech, j'adore le reggae aussi. C'est très polyvalent.

Quels sont tes artistes préférés ?

Dans les rappeurs, j'adore Damso, Roméo Elvis, en tech, j'adore Delf, il est pas très connu.

Est-ce que tu es déjà allée les voir en concert?

J'ai déjà vu Damso, j'ai déjà vu Roméo je pense. Et sinon les autres non.

Hors festival, combien de fois vas-tu en concert par an?

Je dirais deux fois par an.

Combien de fois vas-tu en festival par an ?

J'en fais au moins un par an, après ça dépend un peu du budget quoi. C'est vraiment de plus en plus cher. Je me rappelle les Ardentes la première année où je suis allée avec le camping ça devait être 180€. Là j'y vais plus mais les prix sont exorbitants. Je vais à Werchter en juin et ça revient à plus de 300€ avec le camping. Ça fait mal. Mais en même temps c'est un prix que je veux bien mettre pour des trucs comme ça. Mais je sens que ça a bien augmenté en tout cas.

Tu viens de me dire que les Ardentes c'était cher et que tu n'y allais plus pour ça et pourtant tu viens de dépenser 300€ pour Werchter...

Non non, c'est juste que je ne connais plus les prix des Ardentes mais je n'y vais plus par manque d'intérêt. Je trouve que c'est un public jeune. Enfin c'est un peu le festival qu'on fait quand on est plus jeune. Moi la première, c'était mon premier festival, et du coup je sais que c'est vraiment plus les jeunes de maintenant qui vont aux ardentes et ça me refroidit un peu. Et puis même, je trouve qu'il y a des meilleurs artistes à Dour ou à d'autres endroits qu'aux Ardentes.

Je vois. Et du coup qu'est-ce qui t'intéresse dans le festival de Werchter ?

Déjà, ça change parce que du coup, je l'ai jamais fait et de base de moi-même, je ne sais pas si c'est celui vers lequel je me serais retournée, mais c'est une de mes potes pour qui vraiment la line-up c'est la folie, quoi. Et moi aussi, ça me chauffe, même si je ne suis pas calée dans tous les artistes qu'il y a. Ce sont des artistes plus connus genre Arctic Monkeys, les Red Hot etc. Du coup je trouve que c'est pas mal, ça doit amener des gens de plus de générations aussi par rapport aux ardentes par exemple. Mais sinon il y a aussi Fred Again, Charlotte de Witte etc et ça, ça me chauffe vraiment et voilà.

Avec qui tu y vas ?

J'y vais avec 5 potes et on a pris le camping pour être bien chill.

Qu'est-ce qui est important pour toi dans les festivals?

Déjà il faut que j'aime les artistes, aussi que ce soit pas trop cher. J'avoue que le prix peut me refroidir. Mais là, on se chauffait à plusieurs potes et il y a des noms que j'aime vraiment bien. Donc c'est un prix que je veux bien mettre mais après si il y avait eu plusieurs festivals que je voulais faire, j'aurais peut-être pas choisi celui-là. Mais ouais, les prix c'est important et sur place je sais que je vais devoir dépenser une somme que je n'ai pas envie de dépenser. Mais voilà, je n'ai pas le choix. Donc je le fais parce que j'ai envie de kiffer le moment. Genre là, on se réjouit et en même temps on se dit qu'il faut pas trop en parler parce que sinon ça va porter l'œil, ça va être nul, mais on se réjouit à fond, on n'arrête pas d'en parler. Et je sais que sur le moment je voudrais vivre le truc à mille pour cent.

Qu'est-ce que tu crois que tu vas vivre là-bas?

Je sais pas déjà c'est impressionnant de voir des artistes qu'on écoute dans la vie, de les voir en vrai, les voir vraiment en jouant, même si du coup c'est un risque parce que tu peux être déçu de certaines prestations. Puis kiffer avec mes potes et rencontrer des gens, voir des gens partout, même dans le camping, juste faire des afters avec des gens, enfin vraiment rencontrer du monde.

Est-ce que tu comptes faire d'autres festivals cette année ?

Ouais il y a couleur café qui me chauffe pas mal. Et aussi la Nature festival avant Werchter et franchement si je n'avais pas déjà mes places de Werchter, j'aurais pris nature mais c'est juste que j'ai genre deux jours entre les deux, je sais que je ne peux pas survivre et j'ai une somme pour Werchter donc il faut que je sois en forme. Mais c'est vrai que niveau thune, j'ai mis pas mal pour donc si je veux peut-être partir quelque part, je garde peut-être mes sous pour plutôt partir avec mes potes quoi.

Du coup, tu m'as cité La Nature et couleur café. Pourquoi ?

La nature, c'est l'endroit qui me chauffe et la musique aussi. Mais l'endroit, il paraît que c'est vraiment magique quoi. C'est dans les bois. Et ouais, tout se passe dans les bois et t'as des constructions limite de l'accrobranche pour t'amuser. Enfin j'exagère le truc mais ils rendent ça un peu fantastique.

Et ça apporte un truc pour toi que ce soit fantastique ?

Ouais, ouais vraiment. Et en plus c'est vraiment pas cher par rapport à Werchter. Je crois que c'est genre 120€ camping compris pour 5 jours. Et le fait que ce soit dans les bois, je trouve que c'est un contexte qui change. C'est vraiment intéressant. C'est pour la découverte, ça crée toute une atmosphère autour. Déjà la musique te met dans un certain mood et si l'atmosphère autour est en plus différente des autres festivals, je trouve que c'est cool.

Et pour le couleur café couleur café ?

C'est parce qu'il y a Roméo Elvie et Pete, c'est vraiment pour eux majoritairement.

Est-ce qu'il y a un festival que tu n'as jamais fait, que tu voudrais faire et pourquoi?

Dour je n'ai jamais fait. Je voudrais faire parce que tout le monde le fait peut-être. Je suis peut-être un peu mouton aussi. Mais tout le monde a toujours des retours vraiment cool et même encore quand je vois la line-up cette fois-ci c'est fou et j'ai fait un petit concours que j'ai raté. Malheureusement. Si je l'avais gagnée, c'était sûr que j'aurais sauté.

Est-ce que quand tu vas à un festival, l'affiche c'est important ?

Oui, oui, c'est le plus important. Même si je suis pas emballée, par exemple Werchter, même si la line-up par rapport à Dour, même si c'est moins connu pour moi, enfin c'est pas vraiment dans ma culture musicale. Je sais que c'est que des vraiment bons artistes et je suis tout le temps avec ma copine Laurine pour qui c'est la line-up parfaite. Du coup, j'entends, en étant avec elle parce qu'elle écoute tout le temps de la musique, tous ces artistes-là et c'est des vibes que j'adore même si je connais pas tous les titres. Mais du coup oui, c'est le plus important pour moi. Et je peux mettre des prix plus élevés pour la line-up.

Tu m'as dit tout à l'heure que c'est impressionnant de voir des artistes en vrai. Qu'est ce que ça fait quand tu les vois ?

Bah je sais pas, je suis surexcitée, j'ai envie d'être devant eux. J'ai envie qu'ils me voient. Je sais pas c'est impressionnant de voir quelqu'un que tu respectes pour son travail, tu kiffes plein de choses qu'il fait puis tu vois la personne en vrai.

Tu pourrais faire un festival où tu n'aimes pas l'affiche ou le genre musical ?

Je pourrais et forcément, je mettrai pas un prix de malade pour un truc qui me botte pas vraiment mais après je suis toujours chaude de découvrir et je trouve que c'est encore mieux de découvrir un artiste en festival, que d'écouter sur Spotify trois secondes, t'aimes pas trop et tu vas pas chercher plus loin. Du coup, pour découvrir des trucs, c'est clair que c'est mieux de le faire en festoche. Mais encore une fois ça dépendra du prix quoi mais je ne suis pas fermée.

Est-ce que tu as déjà fait des festivals à l'étranger ?

Oui j'ai fait à Barcelone au festival s'appelle « » et encore une fois l'atmosphère est trop géniale parce que c'était dans une vieille arène et du coup, c'était magique. Genre déjà, la musique était cool et c'était de la tec mais funky un peu plus joyeux quoi, groovy et tout c'était vraiment vraiment cool. Et là, du coup, encore une fois c'est l'atmosphère aussi qui chauffe parce que c'est hors du commun.

Et t'y allais pour le festival ou tu étais déjà Barcelone ?

J'y étais déjà en fait, c'était pendant mon Erasmus. Du coup, on était plein de potes à avoir vu l'événement et on s'est dit les gars, on prend tous notre place et on y va. On connaissait pas, on avait vu la description, ça nous a chauffé mais on ne connaissait pas du tout. Et on a été et c'était trop cool, mais du coup, oui, on était sur place. On n'a pas été à Barca juste pour le festival.

Est-ce que tu peux essayer de me décrire les émotions que tu ressens quand tu es en festival

Je ne sais pas si c'est le mot mais l'apaisement. Je ne sais pas si c'est ça le mot mais de l'épanouissement. En fait, je suis avec mes potes. Enfin, on voit les artistes qu'on a envie de voir. On arrive enfin à la date qu'on a sûrement réservée depuis mille ans. On est avec nos potes, on peut voir des artistes qu'on veut, il n'y a pas de responsabilité. Si tu veux rester au camping, t'y restes, si tu veux aller voir un artiste, tu vas voir l'artiste, genre c'est la liberté, c'est l'épanouissement, de la joie quand tu y vas, t'es sur le feu quoi.

Est-ce que tu as fait des festivals avant et après covid ? Tu as ressenti une différence ?

Ouais les ardentés et du coup depuis je n'ai pas fait.

Pourquoi t'en as pas refait ?

Ouais, je sais que en fait pendant le juste après le covid peut-être ça m'aurait pas chauffée parce que je me serais dit que si c'est pour avoir des restrictions ça me saoule donc je préfère kiffer la même chose avec mes potes mais en dehors des festivals, enfin en dehors de toutes les règles et tout. Et en même temps euh ouais je peux comprendre que euh on a tellement été enfermé

pendant le covid et tout que ça m'a donné encore plus envie de sortir, peut-être pas au festival mais en tout cas sortir oui et euh voilà.

Du coup, selon toi, qu'est-ce qui pousse les gens à aller en festival ? Quels sont les principaux facteurs de motivation ? Pourquoi les gens vont en festival ?

En fait, je crois que le choix, il se fait direct quand tu vois un nom qui sort que t'adores vraiment.

Tu te dis je voulais peut-être pas faire le festival mais si lui il est là, je vais quand même regarder les autres artistes qu'il y'a, il y a aussi tel artiste, si je peux le voir c'est tout bénéf en plus je vais voir l'autre donc oui je crois que c'est d'abord pour les artistes. Mais après, là par exemple, Werchter il y a des artistes qui me chauffent à mort mais c'est aussi un move de potes.

On n'aurait peut-être pas choisi de faire Werchter de base mais Loren était trop chaude et elle nous a chauffés et finalement on était trop chaudes et du coup ça fait que on est 5 à se chauffer alors qu'elle a peut-être deux potes qui sont vraiment en mode c'est la line-up parfaite, et nous enfin on a suivi en même temps. Il y a toujours des noms qui te chauffent et en plus il y a des potes qui te chauffent.

Quand tu es sur le festival, tu es quel genre de festivalière?

Bah je suis là pour kiffer le moment donc voilà je me bourre la gueule un petit peu. Enfin voilà. Mais je sais pas trop ce que ça veut dire quel genre de festivalière je suis. En tout cas, je me permettrais pas, si je suis en lendemain, de pas profiter non. On est là pour vivre le truc. Je me permettrais pas d'être en lendemain. On est là pour kiffer le truc, tu mords sur ta chique et on va kiffer la musique. Je suis là pour kiffer et je me donne les moyens de kiffer avec mes amis.

Et en dehors des concerts, qu'est ce que tu fais pendant le festival?

Je trouve qu'un festival, c'est vraiment les deux ambiances genre t'as le festival et le camping. Faire un festival sans camping, moi, ça me chaufferait moins. Je trouve que c'est une continuité, et un changement en même temps, ça fait deux moods différents. Quand t'es dans le camping, tu peux boire un peu avant d'aller kiffer un concert, puis ça fait une atmosphère un peu campement genre avec tes potes en mode survie. C'est un bel équilibre et ce sont les deux qui font la vraie expérience de festival quoi.

Quels seraient tes freins pour te rendre un festival de musique?

Déjà l'argent. Mais bon ça je crois que c'est comme tous les étudiants quoi. Sinon je n'ai pas trop de freins, je sais que certaines personnes pourraient être freinés par l'atmosphère, enfin il y a beaucoup de gens, ça bouge beaucoup et ça peut être rédhibitoire pour certaines personnes. Mais moi justement, c'est ce que je cherche, être que des jeunes et on se marre et on est là.

Est-ce que ça t'arrive de voir des concerts sur Youtube ?

Ouais, ça m'arrive, ça donne envie mais je crois que j'avais d'office envie d'aller en festival. C'est sûr que ça donne encore une fois une atmosphère où même si c'est à travers ton écran et sur Youtube tu vois l'artiste qui joue devant ses fans, tu vois la foule qui est super excitée donc ça va d'office donner envie de, si on n'a pas déjà l'envie, de vivre la musique qu'on kiffe en réel quoi.

Trop bien, oui. Est ce qu'il y a des pages du festival que tu suis sur les réseaux?

Euh ouais, je suivais les ardentés où je me suis désabonnée il n'y a pas très longtemps, mais en tout cas, je les suivais. Et je suis Werchter et Dour.

Et pourquoi tu les suis ?

Werchter c'est parce qu'il y a encore quelques noms qui sortent. Parce que là, il y a encore Stromae qui a annulé. Moi je m'en fous un peu, mais j'ai envie de savoir qui va le remplacer. Et du coup c'est cool parce que il va y avoir les nouveaux noms et tout. Tu vois les publi donc c'est pour ça.

Ton premier festival c'était à quel âge ?

J'avais peut-être seize ans. C'était pour les ardentés.

Et à ce moment, tu te souviens pourquoi tu voulais y aller ?

Parce que à mon avis, tout le monde y allait donc j'ai dû être influencée. Et en plus c'était les noms que tout le monde écoutait. Il y avait Damso, par exemple, ma vie. Mais voilà, il y avait toujours des noms qui me chauffaient, on se chauffe entre potes et tout le monde y va et les noms sont cool.

Interview Zoé

J'aimerais d'abord que tu me parles de toi de tes études et tes centres d'intérêt

ok alors du coup moi c'est Zoé, je vais avoir 25 ans je viens de finir un master en sciences sociales dont l'intitulé est très bizarre mais c'est de l'ingénierie en gestion et prévention des conflits sociaux, c'est tout nouveau, on va voir un peu où ça nous mène mais je viens de terminer. Mes centres d'intérêt, bon, il faut savoir que j'ai un poney et il faut savoir que ça prend énormément de temps parce que c'est non seulement une passion mais c'est aussi du coup mon quotidien. Donc je dois me taper le manège beaucoup de fois sur la semaine mais c'est pas grave j'adore ça. Je fais beaucoup de sport. Je vis pour la première fois toute seule en kot, mais avec ma sœur quand même cette année donc comme test.

Est-ce que tu te souviens de ton premier concert de musique ?

Je pense pas que ce soit le premier mais j'ai l'impression d'avoir été assez tôt voir des concerts parce que ma maman adore ça et je me souviens qu'à l'époque il existait un espèce de petit festival dans le bled où on habite. Ça s'appelait en fanfare et c'est à Blégny. Et c'est super ludique parce que c'est un festival d'un week-end dans notre région avec plein d'activités pour les enfants, des concerts, il y avait même une année « blabla » à l'époque qui était venu en spectacle, donc ça je pense que c'était mes premiers concerts c'était vraiment dans mon quartier. Et à plus grande échelle aussi quand j'étais petite en ville donc en centre ville sur Liège et c'était Laurent Voulzy, voilà. Je m'en souviendrai toute ma vie parce que moi j'étais très contente, j'étais super fière. Et puis quand j'ai raconté ça aux copains à l'école primaire ils se foutaient de

ma gueule parce que Laurent Voulzy c'est un truc de vieux quoi. Donc je m'en souviendrai toujours mais moi j'étais contente parce que c'était ma sortie j'étais avec ma sœur et ma mère. Mes parents sont séparés donc j'étais juste avec ma maman et ma sœur. Et voilà.

Tu écoutes quel style de musique ?

J'écoute de tout mais j'adore le rock. Le rock dans tous les sens du terme ça peut être du vieux rock des années septante grâce, à mon avis, à un héritage culturel de mon papa. Le rock moderne mais sinon globalement je crois que j'ai écouté de tout dans ma vie même de la musique classique et ça m'est déjà arrivé aussi d'aller à l'opéra. J'ai fait de la musique aussi quand j'étais jeune, j'ai fait de la guitare, du piano et du solfège. Je suis baignée dans la musique alors que mes parents n'ont jamais fait de musique mais on est tous fans de musique d'une façon ou d'une autre. Les concerts c'est vraiment le summum du vrai pour moi, du réel et j'adore par-dessus tout quand il y a de vrais instruments sur scène quoi donc j'adore les musiques électroniques techno tout ça mais c'est pas pareil je kiffe quand y a des vrais instruments derrière.

C'est important pour toi la musique live ?

Oh oui j'adore ça il y a une ambiance qui est totalement différente quand c'est en live que à la radio quoi. Sur les plateformes d'écoute.

Pourquoi est-ce que t'aime bien la musique live

Pour l'ambiance. Pour l'ambiance et l'authenticité aussi du moment. Parce que c'est du direct donc si c'est faux bah c'est faux on l'entend. j'ai l'impression que chaque chanson jouée en directe est originale. Donc ça donne une atmosphère très très différente à la musique.

T'as fait combien de concert cette année ?

Cette année à partir de janvier 2023 j'en ai pas encore fait.

Est-ce que tu comptes sur les festivals cette année ?

Par faute de moyens, je pense pas mais j'ai quand même dans l'idée de faire werchter cette année parce que l'année dernière je me suis super bien éclatée. Cette année pareil mais voilà je sais pas si je saurais récolter l'argent d'ici fin juin et s'il y aura de la place aussi.

C'est important pour toi les festivals de musique ?

Clairement. Bah souvent ceux auxquels j'ai participé tombaient après la période d'exams. Du coup ça a marqué le début des vacances donc c'est aussi encore une fois toute une atmosphère particulière parce que c'est le début des vacances bah comment le fêter au mieux, en allant en concert en festival. Souvent avec des potes et c'est le début de l'été, le soleil, tout ça, tout ça.

Du coup, qu'est-ce que tu aimes le plus dans le festival ?

C'est compliqué parce qu'en fait, encore une fois, c'est une question d'ambiance et d'atmosphère. Tout est fait pour passer un bon moment forcément donc il y a à boire et à manger. Il y a des activités qui sont organisées aussi entre 2 concerts qui sont super cool. Ils proposent

plein de trucs, on peut faire plein de rencontres en général surtout quand on participe à des festivals. On peut loger sur place et là forcément on fait des rencontres au camping par exemple. Et puis même, on se retrouve entre potes. Les potes connaissent d'autres potes pour qu'on élargisse son cercle, on fait vraiment plein de rencontres. Et voilà je pense que le gros point positif là-dedans c'est que, comme quand on aime la musique et qu'on aime les concerts, on est forcément dans un état émotionnel particulier parce qu'on est content, et du coup on rencontre plein d'autres gens donc il y a de l'euphorie, on a l'impression de vivre un truc de dingue et je pense que y a vraiment tout une atmosphère qui est particulière en festival grâce à ça. Donc je sais pas quoi dire de plus à part vraiment genre l'ambiance, les rencontres et ce qu'on y associe, donc comme moi j'ai associé à ça au début de l'été des vacances et cetera, forcément je le vivais comme si c'était waouw, folie quoi.

Tu as dit plusieurs fois le mot rencontre, c'est important pour toi ?

Oui ça fait du bien d'élargir son cercle. De rencontrer de nouvelles personnes. Parce que moi personnellement je suis toujours curieuse de bah de voir de nouvelles têtes, de découvrir aussi de nouvelles personnes, qui ils sont, qu'est ce qu'ils font, qu'est-ce qu'ils aiment bien comme musique, aussi voir si j'ai des points communs ou pas du tout hein, ça arrive aussi. C'est toujours, ouais, je suis toujours assez curieuse et ouverte aux rencontres avec des nouvelles personnes.

Est-ce que, quand tu assistes à un festival, l'affiche importante pour toi ?

Bah non en fait. Au départ si, on a envie d'y aller, quand on connaît pas surtout je pense, on a envie d'y aller parce que il y a des artistes qu'on apprécie, qu'on a envie de voir en vrai, qui sont sur l'affiche. Et puis il faut cibler aussi certains festivals qui sont assez différents. Je pense aux ardentes, moi personnellement le rap j'écoute mais bon je suis pas une grande fan et de plus en plus maintenant l'affiche elle est très très rap. Elle va même plus loin très rap us et moi je n'écoute pas du tout ce style là mais je sais que, si je vais aux ardentes, je vais rencontrer tout plein de potes que je connais depuis des années. Que je perds de vue et que limite on sait que si jamais on doit avoir un jour c'est aux ardentes donc je passe outre l'affiche qui m'intéresse moins et je me laisse un peu tenter par l'expérience du festival, du camping, pour retrouver les amis. Et puis souvent c'est des bonnes surprises parce que bah comme l'ambiance est toujours terrible en festival, même si au départ je suis pas fan du style, je finis toujours par bien aimer. Autre exemple on m'avait invitée à un festival de rock métal, c'était à Chênée, je sais plus comment ça s'appelle, Mais c'est à Chênée au mois de novembre et c'est vraiment du métal quoi, il y a plein de sortes de métal, c'était un peu folklorique, d'autres c'était un peu plus crié je sais pas mais soit. Et moi je m'étais dit ouais bof trop bizarre. J'y suis allée et meilleure expérience de ma vie quoi, parce que les gens de prime abord c'est vraiment genre le cliché dans métalleux un peu habillés tout en noir, cheveux long tatouage partout... un peu voilà bûcheron. Au final c'est des bisounours quoi, ils sont tous super gentils. Je sais pas, c'est un truc de malade et ça casse avec les préjugés qu'on a et puis au final on est dans l'ambiance donc je me retrouvais à bouger ma tête comme une vraie métalleuse alors que voilà au départ j'écoutais pas ce style de musique. Tout ça pour dire que j'y vais pas pour l'affiche en général, j'y vais plus pour l'ambiance et peu importe le style de musique.

Décris-moi l'ambiance que tu aimes.

Il y a une espèce d'euphorie naturelle quand tu rentres dans un parc festivalier. Parce qu'on sait qu'on va bien s'amuser, qu'il y a des gens qu'on va voir. Souvent avec des amis, car on n'y va

pas souvent seul donc on va rencontrer des amis, donc ça se prête aussi à la fête et du coup c'est une ambiance festive quoi, donc en général c'est très très rare quand les gens tirent la gueule quand ils vont voir un concert ça arrive mais bon c'est rare. Peut-être un truc personnel qui leur est arrivé mais c'est pas pour le concert qu'ils râlent donc voilà c'est vraiment un truc genre on sait que ça va être la fête on sait qu'on va voir des artistes peut-être qu'on aime ou si on connaît pas bah qu'on va apprendre, qu'on va découvrir donc voilà.

Et quand t'as un festival comment est-ce que tu choisis les concerts que tu vas voir ?

Si je connais j'y vais, si je connais pas ça dépend un peu de ce que mes amis ont envie de voir. Moi comme je suis assez curieuse s'il propose d'aller voir un artiste parce que eux connaissent mais moi je connais pas, je vais les suivre par curiosité. Je suis rarement déçue parce que vraiment j'aime tout. Mais voilà les artistes que je connais que j'ai envie de voir, sinon mes amis qui m'orientent vers des concerts ou des personnes à aller voir.

Imagine t'es une journée aux ardentes t'arrives avec tes potes vous faites quoi ?

Si c'est juste une journée la première chose qu'on fait en général c'est qu'on va aller chercher à boire, c'est le premier verre où on trinque un peu tous ensemble. et puis si on est en début de journée, on va d'abord faire tout le tour du parc voir ce qu'ils proposent, souvent on est curieux de savoir s'il y a des bawettes comme on dit ici : à manger, ce qu'ils proposent comme activité. Il y a souvent les trucs à proximus où on peut gagner des goodies bah l'objectif chaque année en tant que gros rat vraiment c'est d'aller chercher le plus de goodies. De repartir avec 5 casquettes alors que globalement ce sont les mêmes, on les porte même pas mais c'est par principe. S'il y a des trucs de make up, on va au truc de make up et après on va voir un concert. Mais vraiment la toute première chose c'est vraiment symboliser la rencontre avec mes potes autour d'un verre.

D'accord du coup est-ce que les activités autour du festival sont importantes on va parler du make up de du stand proximus ?

C'est pas important dans le sens où sauf si t'y vas, si tu viens tout seul en festival, mais c'est pas mon cas, mais c'est pas forcément important mais ça occupe le temps entre 2 concerts. Parce que parfois c'est vrai que quand on n'a rien à faire, s'asseoir sur le côté bah voilà si on est en groupe de potes ça va c'est cool parce qu'on peut parler, on peut discuter, on peut boire un verre. Mais c'est toujours bien d'avoir quelque chose pour s'occuper ou si même on n'a pas envie d'aller voir un artiste à certains moments avoir de quoi s'occuper, pour couper de rester tout le temps dans le bruit des concerts. L'air de rien, fin de journée, si on passe vraiment des heures et des heures et des heures dans dans les fosses entre guillemets à écouter de la musique on a la tête comme dans un seau quoi. Donc c'est aussi un peu une transition, un peu le moment où tu fais une pause tu te rends compte aussi de ton état c'est con mais parfois c'est nécessaire d'avoir vraiment cette étape de pause.

Selon toi qu'est-ce qui pousse les gens à aller en festival de musique ? Quels sont les principaux facteurs de motivation ?

Souvent quand même l'affiche hein, c'est quand même important parce que avoir envie de déboursier autant d'argent parce que ça coûte cher, pas avoir envie de déboursier autant d'argent parce que ça coûte cher, et quand même que les artistes nous plaisent.

Ensuite je pense que vraiment on y va parce que on y va en groupe. De ce principe là, c'est que tu vas pas tout seul à un festival, tu vas au moins rejoindre des gens que tu connais. Ou alors t'y vas dans une optique de rencontrer d'autres personnes. Mais c'est c'est vraiment un rassembleur je pense. Donc l'affiche, euh c'est rassembleur. Et c'est festif quoi, donc pour les gens qui aiment bien faire la fête, se promener, voir du monde, c'est super important.

Qu'est-ce que tu ressens quand t'es en festival ?

De l'euphorie. On me dit toujours t'es saoul ou quoi. Non je suis juste contente d'être là. Ouais moi ça se voit vite sur mon visage quand je suis contente et cetera, ça se voit. On me dit toujours que je suis très émotive etc. Pas émotive mais que ça se voit visuellement quand je suis triste ou quand ça va pas, quand je boude, quand je suis contente, et en festival je suis euphorique bah on dirait que j'ai fumé je sais pas quoi.

Pourquoi ça te rend euphorique ?

Pour l'ambiance, parce que encore une fois ça marque, ça marque plein de trucs, ça va être la fête pendant autant de jours. Si c'est un festival de 4 jours, c'est 4 jours de fête. Enfin c'est trop bien. C'est mieux quand il fait bon mais bon on décide pas. Mais même quand il fait dégueulasse, je trouve qu'on a plus facile de trouver du positif parce qu'on est dans un endroit où ça se prête à la fête quoi. Donc Werchter l'année dernière je l'ai fait, il a plu un jour, ben on s'en fout alors que un un jour normal où il pleut, on tire tous la gueule, on est pas content, on se barre toujours de la Belgique parce que il fait dégueulasse, bah là on s'en foutait parce qu'on était tous ensemble, il y avait des concerts, c'était cool on était on était trempés mais c'est pas grave quoi.

Ok. Quels seraient tes freins te rendre au festival de musique ?

Le budget c'est le plus gros frein, la preuve cette année je suis pas sûre de partir à Werchter parce que faut quand même déboursier plus de 300€ pour 4 jours. Je pourrais me limiter à un jour mais quand on regarde même le prix du pass journalier c'est wow. C'est un peu astronomique mais du coup ouais le budget c'est compliqué. Après il faut prendre du recul sur ça et se dire qu'il faut quand même rémunérer des milliers de personnes qui travaillent sur le site donc c'est logique. Mais bon il faut les sortir de sa poche et quand on est étudiant je trouve que c'est compliqué aussi parce qu'on n'a pas de tarifs étudiants pour les festivals donc c'est de sa poche et soit on a travaillé dur toute l'année pour pouvoir se le permettre, soit on a des parents et cetera qui peuvent nous aider à financer le festival mais c'est un budget quoi.

Tu faisais des festivals avant le COVID ?

Ouais ouais

Et t'en as fait après ? Quelle a été la différence ?

Alors j'ai fait avant le COVID j'ai fait euh les ardentes. Puis j'ai voulu changer entre guillemets, j'ai voulu changer de style j'ai voulu faire werchter. J'étais carrément bénévole et pas bénévole mais ambassadrice. Et du coup il fallait que je vende des tickets, j'avais des réductions sur mes propres billets après sauf que ouais après on est tombé encore en période de COVID. Et du coup c'est assez difficile de faire un avant après parce que ces 2 styles différents donc avant COVID

j'étais aux Ardennes, c'était incroyable parce que j'ai fait tout, j'ai fait camping, j'ai rencontré plein de nouvelles personnes qui sont toujours mes amies à l'heure actuelle. C'était une ambiance de fou, j'ai profité du camping à fond. Enfin franchement c'était vraiment très très bien, il a fait super beau. Puis après rien, ça a été dur. Et puis le retour sur le festival, c'est un autre festival plus loin parce que werther c'est chez les flamands donc l'ambiance est forcément un peu différente. On y va de base avec un groupe de potes mais sur place il y a moins de personnes qu'on connaît qu'aux ardentes. Que les ardentes c'est Liège donc c'est tous les gens qu'on côtoie tous les jours, presque. Du coup de base plus différent mais par contre je pense que l'euphorie, elle est beaucoup plus présente après COVID parce que comme on a passé 2 ans sans pouvoir participer à des festivals et à des concerts même de manière générale l'envie était 2 fois plus présente donc une euphorie de malade quoi c'est comme si on était surexcité, comme si on en avait jamais fait, c'était notre première fois alors que si parce qu'on a tellement attendu que voilà c'est vraiment une question de d'excitation qui était à son summum.

Utilises-tu les réseaux sociaux quand tu es en festival? Pourquoi?

Moi j'aime bien utiliser les réseaux sociaux surtout instagram surtout pour partager des belles story. Quand je suis à un concert, je prends des vidéos que je ne publie pas forcément mais j'aime bien faire une story assez jolie, esthétique pour montrer que je suis allée voir tel ou tel artiste. J'adore prendre des photos de tout et de rien puis les modifier pour les rendre un peu plus lumineuses par exemple et après je les publie sur les réseaux parce que j'aime bien avoir du contenu. En plus ça montre aux gens que je suis à tel festival et peut-être que d'autres personnes que je connais sont au même festival et on va prendre contact pour se retrouver à un concert, aller boire un verre à un moment. Mais je n'utilise les réseaux qu'en fin de journée ou entre deux concerts, pendant le concert je ne l'utilise pas. J'ai quand même tendance à beaucoup sortir mon téléphone pour prendre des photos parce que j'adore avoir des souvenirs. J'utilise aussi les réseaux sociaux pour contacter des personnes dont je n'ai pas le numéro de téléphone, pour voir qui est présent ce jour-là dans mes potes pour qu'on se rejoigne. Sinon je profite du moment, je ne reste pas sur mon téléphone.

Est-ce qu'il y a des pages de festival que tu suis sur les réseaux et lesquels ?

bah du coup durbuy rock festival, qui a organisé le fameux festival aussi à chenee, mais que je ne tombe plus sur le nom, Graspop, j'y suis jamais allé mais ça me tente bien aussi. Oui y en a quand même assez, y en a quand même plusieurs, chaque fois je me dis que j'irai bien mais bon soit ça tombe pas bien parce que c'est pendant la période des examens, soit c'est quand même cher donc il faut aussi prévoir le logement sur place comme le balaton je crois. Le Sziget, le festival de métal aussi qui se passe en France qui a l'air trop trop bien, le Hellfest, ouais punaise ça a l'air terrible ça surtout c'est des gros noms de rock, rock métal donc c'est c'est vraiment genre de fou. Ben les ardents forcément, Werchter forcément et aussi à plus petite échelle euh il y a mais micro festival et en aout ici à Liège, les Franco, il y a le pukkelpop que j'aimerais bien visiter aussi.

Pourquoi tu suis ces pages ?

J'adore voir ce qu'il propose à l'affiche parce que bah, comme je t'ai dit précédemment, l'affiche souvent joue un énorme rôle pour choisir les festivals. Et si les têtes d'affiche sont incroyables, ben ça peut faire pencher la balance pour se dire bah ce budget là je veux bien le mettre pour

ce type de festival parce qu'il y a plus d'artistes que je connais, que j'ai envie de voir, que l'autre par exemple.

Est-ce qu'il y a des festivals que tu n'as jamais faits et que tu voudrais faire ?

Pukkelpop parce qu'il propose de plus en plus d'artistes que j'adore tout simplement. Donc why not essayer celui-là, le Hellfest pour l'ambiance aussi parce que je pense que ça doit être incroyable, graspop pareil. Ce qui m'intéresse moins c'est les Francofolies de spa parce que c'est des artistes que j'écoute moins, par contre ma mère chaque année elle y va quoi. C'est des artistes qui m'intéressent moins et je préfère garder mon argent pour aller voir d'autres artistes. Mais ouais je reste assez curieuse sur ce qu'ils proposent en terme de festival et c'est pour ça que je reste très attentive à ce qu'on propose sur les réseaux et aux événements aussi en dehors des festivals qu'ils proposent. Je sais pas si c'est le terme mais ce sont des organisateurs de festivals et de concerts et donc parfois ils mettent aussi en avant des artistes sur des scènes belges, ou en tout cas, des artistes qui vont passer au festival, ils mettent leurs dates de concert donc c'est super intéressant. Si je vais aller voir big flo par exemple parce qu'ils vont venir aux Franco même si j'y vais pas, ils mettent souvent la pub. Tu sais genre ils vont passer telle date dans telle salle en Belgique et ils font ça avec beaucoup d'artistes qui sont présents au festival comme ça j'ai une idée de ce qui se passe aussi au niveau des concerts. Et même si c'est juste à titre indicatif et informatif parce que bon la plupart du temps encore une fois c'est un budget. J'y vais pas mais de savoir que ce week-end là il y a tel ou tel artiste dans ma région je le sais et si j'ai la même moyen à ce moment-là j'y vais, j'hésite pas.

Pourquoi est-ce que l'alcool t'aide à sociabiliser ?

C'est festif parce que tu bois un verre et boire un verre c'est rassembleur parce que souvent t'es désinhibé donc t'as plus facile d'aller vers les gens, t'as tes sens qui sont en éveil, t'apprécies d'autant plus la musique qui t'entoure, les gens qui t'entourent, parce que t'as un côté un peu désinhibé, tu te décoinces. Si t'es quelqu'un d'un peu plus introverti, l'alcool te permet de te décoincer, de t'ouvrir aux autres, et du coup c'est tout cette ambiance là aussi qui fait le festival. Je dis pas de d'y aller pour te bourrer la gueule parce que là c'est encore différent mais en tout cas c'est le fait que tu puisses boire, que tu puisses un peu te désinhiber qui fait que t'apprécies aussi le moment.

Interview Céline

J'aimerais que tu me parles de toi de tes études ou de ton métier et de tes centres d'intérêt

J'ai 26 ans, j'ai fait des études d'ingénieur de gestion HEC. Mes centres d'intérêt : j'aime les chats, j'aime aller boire des verres avec mes amis, j'aime fabriquer des choses de ma main et j'aime sortir en festival.

tu me dis que tu aimes aller en festival, tu as commencé à quel âge ?

J'ai commencé à 14 ans. Mon premier festival de musique c'était à 14 ans, c'était Werchter j'y suis allée donc, j'étais très jeune, j'y suis allé avec mon frère et des amis à lui. Je ne dormais pas sur le camping, je revenais le soir en train. J'y allais pour voir des artistes de rock que j'aimais.

Pourquoi tu ne dormais pas sur le camping ?

Juste trop jeune, mes parents ne voulaient pas. C'est le seul festival où je n'ai pas dormi sur place. Mes parents ne voulaient pas aussi parce que c'était loin et que j'étais jeune mais après la même année, j'ai été juste après aux ardentes, et là j'ai dormi sur place.

D'accord et as-tu senti une différence entre les 2 festivals ?

Au niveau du festival en tant que tel ou de moi comment je l'ai vécu ?

Tu peux me dire les 2.

Niveau festival, c'est sûr que c'est complètement différent, Werchter c'était des têtes d'affiche incroyables, j'y allais pour ça, alors que les ardentes à l'époque c'était un petit festival encore.

Et j'y allais plus pour être en bande d'amis, justement au camping pour boire des verres le soir, moins pour la tête d'affiche.

Quels sont tes goûts musicaux ?

J'aime bien tout ce qui est rock, ça c'est ce que je préfère, mais au fur et à mesure des années pour faire la fête et cetera j'aime bien aussi la musique électronique. Plutôt drum and bass et techno et psytrance.

Est-ce que tu as entendu ce style de musique dans des festivals de musique où tu allais ?

Pour le rock, j'écoute ça chez moi alors que la musique électronique, j'écoute jamais ça chez moi. Pour ce qui est rock, j'allais vraiment pour les têtes d'affiche à certains festivals alors que musique électronique je me laissais plus guider par mes amis sur le moment. Ils me disaient « viens enfin faut aller voir ça c'est top ». Mais je connaissais pas à l'avance ou parfois je connaissais mais pas au point d'écouter ça chez moi.

D'accord est-ce que l'affiche est importante pour toi quand tu te rends au festival de musique ?

Oui. C'est important pour moi, comme je disais pour le côté plus rock que je pourrais y trouver. Mais sinon, ces dernières années, j'allais surtout à un festival pour le côté électronique et là c'était important l'affiche parce que ça dépendait de si mes amis allaient aimer ou pas aimer et donc si ils aimaient l'affiche, j'allais y aller. Donc finalement ces dernières années, l'affiche n'est plus trop importante pour moi, ce qui est important c'est est-ce que mes amis vont y aller ou pas. Donc c'est en fonction de mes amis.

Est-ce que tu vas à des concerts en dehors des festivals ?

Rarement une à 2 fois par an pour voir des artistes rock. Et donc plutôt 5 fois par an je dirais, alors là ce serait des grosses soirées avec plusieurs DJ, que ce soit à Liège, à Bruxelles, à Gand. Ou alors de temps en temps un concert de rock, je veux aller voir Supertramp, REM qui passe à Bruxelles et là ça serait plutôt en tout petit comité ou même avec mon père, on a les mêmes goûts musicaux.

Est-ce que la musique que tu écoutes a une influence sur tes choix de festivals ou choix de concert ?

Non, parce que la musique que j'écoute c'est souvent des groupes qui sont finis ou qui sont morts. Après, dans ma voiture, j'écoute la radio et là pour le coup c'est de la variété, des choses actuelles, des Roméo Elvis, donc ça oui parfois quand je vois qu'il y a ça en concert près de chez moi ou qu'il y a un festival, ça suscite mon intérêt si j'aime bien de la musique

Maintenant imagine que tu es en festival. Décris moi ta journée.

Bon on se lève vers 10-11 hors en fonction de la journée précédente. Je dirais qu'on reste au camping quand même beaucoup. En général quand je vais en festival, il y a beaucoup d'amis qui sont là donc on s'arrange pour être un gros groupement dans le camping et c'est pas les meilleurs groupes qui passent l'après-midi en général. Donc on boit des bières et de l'alcool sous la tonnelle toute l'après-midi et puis c'est seulement le soir où on va sur le site. A midi on mange au camping et le soir on mange plutôt sur le site, on passe la nuit sur le site.

Qu'est-ce que vous mangez ?

A midi et au réveil plutôt des choses qui se réchauffent avec un réchaud donc des pâtes lyophilisées, du riz cantonais, des choses ainsi et puis sur le site, ce sera plutôt un burger un Hot dog, des nouilles enfin un truc qu'on peut acheter tout fait là-bas sur place.

Est-ce que tu bois beaucoup d'alcool ou d'eau ?

Les 2. De l'eau oui surtout sur le site, il y a souvent des points d'eau et j'ai toujours une bouteille avec moi parce qu'on danse, qu'on transpire, on a très soif, que sur le campement là c'est plutôt de l'alcool qu'on a amené que ce soit des bières ou parfois des alcools un peu plus forts avec du coca ou du jus d'orange.

Est-ce que tu comptes faire des festivals cette année?

Oui mais pas encore sûre.

Pourquoi?

Ca dépendra de ma 2e session, ça dépendra de si j'ai assez d'argent à ce moment-là, parce que y a un festival que je voudrais faire Ozora, qui est quand même loin, c'est dans je sais pas quel pays de l'Est donc c'est quand même tout un truc. Il faut partir limite une semaine, ça coûte de l'argent d'aller là de ouais

Pourquoi tu veux te déplacer jusqu'à un pays de l'Est pour aller en festival?

Parce que tous mes amis y vont et la musique me plaît aussi, c'est un festival psytrance et très alternatif. C'est pas juste pour la musique, c'est aussi bon y a du yoga, il y a des activités, c'est un peu un truc de bobo quoi un truc un truc de hippie voilà

Donc si je comprends bien? il y a aussi les activités sur le côté qui te plaisent dans ce festival ?

Oui, de plus en plus les activités proposées dans le festival me plaisent. Enfin je vais aussi pour les activités, pas tant pour une activité précisément mais pour l'ambiance que ça crée. Les activités à l'ozora c'est des trucs d'artisanat, de yoga, de méditation, de chic, de chac, j'aime bien ça va être une ambiance super hippie qui me plaît.

Tu crois que c'est important pour un festival d'avoir des activités comme celles que tu viens d'énoncer ?

Je pense qu'il y a plusieurs types de festivals. Il y a les festivals bah très connus comme enfin des gros festivals comme Dour, Werchter, tout ça où là non les gens ils y vont parce que y a une tête d'affiche énorme et c'est tellement énorme comme festival qu'on sait pas... enfin... tu imagines ils savent pas mettre en plus des activités enfin tout est déjà pris par le camping, les scènes, tous les artistes, et puis y a des festivals plus intimistes et en plus petit comité où là où il y a même de l'initiative de participants, de collectifs et tout ça, des choses qui se mettent en place et des activités et c'est plus vers ça que je vais au niveau festival maintenant des plus petits festivals avec plus d'activités, pour l'ambiance quoi

Pourquoi tu crois que tu te diriges plus vers des festivals intimistes maintenant ?

Parce que je n'y vais plus que pour la musique, j'y vais pour le moment, en parler avec mes amis, et l'ambiance qu'il va y avoir. C'est un peu comme des vacances. Aussi, j'y vais plus pour voir la musique toute la nuit ou toute la journée et si je dois voir tel groupe tel groupe tel groupe c'est plutôt aussi pour repasser un bon moment de vacances c'est important.

Quand tu es en festival, comment est-ce que tu choisis les concerts que tu vas aller voir ?

Il y en a certains que j'ai déjà décidé d'aller voir avant le festival parce que c'est des gros noms, des noms que je connais, que j'aime bien. Il y en a d'autres, d'autres concerts, que je vais aller voir plus par opportunité parce que je suis sur le site à ce moment-là et que voilà je bois une bière, je me balade et je tombe devant quelque chose qui me plaît. Et puis troisièmement, il y a des concerts dont je ne connais pas l'artiste mais mes amis bien et ils disent que c'est bien et on y va.

Pourquoi est-ce que tu as besoin d'aller en festival? Pourquoi c'est important pour toi?

Bah c'est important pour moi parce que je vois ça comme une semaine de vacances déjà et je vois ça comme une rupture avec la vie de tous les jours. Bien souvent avec cette ambiance un peu peut-être un peu hippique je recherche maintenant un festival et cette ambiance complète plus juste musicale, c'est vraiment mettre la rupture avec mon quotidien. C'est vrai qu'à part en festival, jamais je veux dormir en camping, jamais je vais passer une semaine avec des amis, même pas spécialement proches, des connaissances que je vois en

soirée et là on passe une semaine ensemble donc c'est vraiment... on arrête de travailler, on est habillé n'importe comment, on se maquille, on met des paillettes dans nos vies, voilà.

c'est un plus pour toi de t'habiller et de te maquiller n'importe comment ?

Eh ben ça rejoint le fait que le temps d'une semaine je ne suis plus la Céline qui travaille métro-boulot-dodo voilà.

Quels seraient les freins à te rendre en festival de musique?

Le côté financier. Soit le festival est très cher, soit il est très loin, et donc il faut aller jusque là en avion ou en voiture, le temps qu'il dure et la période à laquelle il se trouve : il se passera si ça se trouve pendant nos examens, si ça se trouve pendant une autre fête importante et aussi si ça dure trop longtemps. Je préfère que ça dure pas trop longtemps moi en fait. Quand ça dure plus d'une semaine c'est bon quoi, tu vois. Donc ça serait des freins. Et puis bah le frein ultime c'est je vais pas aller à un festival si aucun de mes amis n'y va, non non ça n'arrivera jamais

Pourquoi ?

Parce que pour moi c'est plus important l'ambiance festive avec mes amis que les artistes qui sont présents donc je reste jamais toute seule au final, c'est sûr. Même pour rencontrer d'autres gens plus de mon âge oui.

Est-ce que tu utilises les réseaux sociaux en festival ?

Non, jamais. Je vais peut être poster une Story pour dire que je suis à Dour avec une vidéo d'une copine qui danse mais voilà quoi.

Pourquoi tu ne ressens pas le besoin d'utiliser les réseaux sociaux ?

Moi je préfère vivre vive le festival. Puis justement, en festival on est parfois dans des états, ou habillés d'une certaine façon, en train de danser comme si personne nous voyait, j'ai pas envie que des gens de ma vie quotidienne, de mon travail, d'autres amis voient ça alors qu'ils sont pas dedans voilà je préfère vivre heureux vivons cachés.

Est-ce que tu suis des pages de festivals sur les réseaux sociaux?

Ouais sur Instagram

Lesquels ?

Je crois que je suis Dour, Werchter, voilà.

Pourquoi tu les suis ?

Je pense que je me suis abonnée à un moment pour voir quand sortent les prochaines dates juste pour ça ouais.

Est-ce qu'il y a des festivals que tu as découverts via les réseaux sociaux ?

Burning Man et je suis beaucoup d'artistes du Burning Man et tout ça donc pas juste le festival en tant que tel mais plein de trucs autour du Burning Man. Donc toujours maintenant ben je vois tout le temps des trucs passés et j'ai très envie d'y aller même si j'y suis déjà allée et c'est pour ça que j'ai commencé à suivre tout ça et quand je vois ça sur les réseaux j'ai envie d'y retourner direct quoi, je me revois, je me ressens là-bas, dans ce mood très à poil.

Tu es allée au Burning Man pour le Burning Man ou tu étais déjà présente? Est-ce que ça a joué dans ta destination de San Francisco

En fait le burningman c'est à 02h00 de route de San Francisco quelque chose comme ça près de Renault en fait donc c'est plus loin. Je suis allée rien que pour ça de Belgique mais j'ai combiné avec un voyage à San Francisco voilà je voulais retourner à San Francisco je voulais aller au burningman et donc j'ai mis les 2 ensemble.

Donc si je comprends bien, clairement, le Burning Man a joué dans ta décision de vacances?

Clairement.

Et pourquoi le Burning Man? Qu'est-ce qu'il a de bien le Burning Man?

C'est mythique. Je connaissais pas avant de voir certaines émissions dessus et puis donc j'ai suivi ça sur mes réseaux sociaux aussi et ça m'a donné trop envie en fait.

Tu as ressenti quoi là-bas ?

La liberté totale.

Qu'est-ce que t'as fait?

Eh bien donc le Burning Man, pour le coup, c'est pas du tout pour les artistes. On a aucune idée des artistes qui seront présents, il y a même pas de horaires ni rien donc c'est vraiment un festival que d'activités et que de stands. Et oui évidemment il y a de la musique, il y a plein de groupes connus qui vont venir mais on sait jamais quand, jamais où c'est. Si on tombe dessus tant mieux, sinon tant pis quoi. On est obligé d'aller pour ce côté artistique, ce côté aussi auquel je n'ai pas participé mais je trouvais ça chou que l'ouverture d'esprit, qu'il y ait ça, ce côté très libéré, très... voilà enfin... C'était totalement en rupture avec ma vie de tous les jours, c'est ça que j'aime et qui m'a attirée.

Quel festival tu n'as jamais fait et que tu voudrais faire et pourquoi?

Alors il y a par exemple le Rainbow festival mais j'aimerais bien aller en Australie le faire, où c'est les origines du Rainbow festival. Maintenant ça se fait partout en Europe, ça se fait partout mais c'est comme le Burning Man : il y a qu'un endroit où c'est le vrai Burning Man et qu'un endroit où c'est le vrai Rainbow donc ça j'aimerais bien. Et pareil, combiné avec un voyage en Australie du coup. Et retourner au Burning Man aussi j'aimerais beaucoup mais j'ai déjà fait du coup ça rentre pas dedans. Ou bah le boom au Portugal qui me tente bien. Et donc

que ce soit le Rainbow Burning Man, le Boom ou Ozora dans les pays de l'Est, c'est vrai qu'en fait ils sont tous combinés à un voyage qui va avec.

Est-ce que quand tu te rends à ces festival tu visites la ville et les alentours ou c'est uniquement pour le festival ?

Par exemple, celui que je vais faire à l'est, non,. Je vais essayer de faire moitié-moitié : moitié festival, moitié visite. Et puis ben pour des choses comme le Burning Man aux États-Unis et l'autre en Australie, c'est sûr que là je vais pas faire l'aller-retour juste pour le faire, pour le festival quoi. Et tout cela c'est plus des festivals d'activités et d'ambiance que purement de musique en fait, c'est plus ça qui m'attire

Est-ce que c'est important pour toi d'y aller avec tes amis? Est-ce que tu fais d'autres rencontres?

Oui super important d'y aller avec mes amis. J'irai pas toute seule. A la limite, j'irai à 2, dans le but de rencontrer d'autres personnes. Et puis toujours, à chaque fois, on rencontre plein de gens, que ce soit quand on y va, quand on y va avec des amis déjà, on va rencontrer tous leurs autres amis plus d'autres gens extérieurs. Quand on y va à deux ben évidemment on rencontre quand même plein de gens extérieurs, c'est important pour moi.

Est-ce qu'il y a un festival que tu n'aimerais pas faire et pourquoi ?

Non. j'allais dire instinctivement Tomorrowland par exemple mais de un, je l'ai déjà fait, et de 2, si on proposait de refaire, je le referai mais voilà... pour le coup c'est un festival qui s'éloigne un peu plus de mes valeurs dans le sens où c'est très cher sur place, c'est très bling bling. Les gens je veux dire, les gens sont très bling bling et c'est fort... c'est très superficiel. J'ai l'impression que les gens qui vont à Tomorrowland, ils vont là pour poser sur des photos et montrer comme ils s'amuse à Tomorrowland. Même les artistes sur place, sur la mainstage, en fait il passe pas de la musique. Toutes les 10 secondes ils s'arrêtent pour demander si le Brésil est dans la place, pour demander de mettre les bras en l'air,... enfin voilà donc ça ça me gave un peu ce côté superficiel mais après en tant que tel le festival c'est quand même magnifique comment ils ont fait les décors, c'est beau.

Tu me dis que Tomorrowland serait à l'opposé de tes valeurs, qu'est ce que tu veux dire par là ?

Pour moi ce qui est important dans un festival, comme je l'ai déjà dit, c'est passer un bon moment avec mes amis et déconnecter de mon quotidien. Tomorrowland je trouve que c'est l'opposé parce que c'est très superficiel, on n'y va pas pour vraiment se lâcher, on y va pour être beau, faire des belles photos et mettre ça sur les réseaux sociaux pour que tout le monde le voit. Puis le côté très cher fait que c'est pas un festival où on va pouvoir rencontrer tout le monde et n'importe qui, c'est beaucoup plus sélect et ça j'aime pas, ce côté select et bling bling. Une autre chose importante dans mes valeurs c'est que ce soit un festival conscient, je sais pas comment dire.

Engagé ?

Voilà, que ce soit engagé au niveau social, dans le fait de mettre des tarifs aussi démocratiques qui permettent à tout le monde de pouvoir venir. Par exemple, j'aime bien ce concept qui se fait dernièrement avec des vagues d'achat. Donc c'est de plus en plus cher mais comme ça les personnes qui veulent vraiment y aller, qui ont peu de moyens, elles achètent un an en avance mais c'est des prix tout à fait raisonnables. J'aime bien aussi les festivals qui s'engagent au niveau environnemental, qui essaient d'avoir peu d'impact, qui sur place mettent des activités pour promouvoir justement le fait de recycler, le fait de moins consommer, 0 déchet, ce genre de choses, et qui évidemment laissent le site après nickel. Voilà ça ça s'éloigne un peu aussi des festivals plus mainstream où, à la fin du festival, c'est un dépotoir, sur place tout le monde a consommé à mort, il y a eu plein de plastiques partout, voilà. Maintenant j'aime bien les festivals où c'est vrai, t'as un des ecocup, ce genre de choses

Est-ce que tu as une idée de ce que pourrait mettre en place les festivals de musique pour être justement plus conscients, plus engagés, plus écologiques ?

Passer par des mesures comme les ecocup par exemple, en prenant des stands de nourriture qui sont engagés là-dedans, avec des emballages biodégradables, en papier en carton et pas du plastique, plastique, plastique. Puis là j'ai du mal à dire à voir d'autres mesures mais il faudrait réfléchir puisqu'il y a plein de mesures que le festival peut mettre directement en place pour réduire son empreinte mais aussi je pense que le festival a un rôle dans l'éducation de festivaliers, qui sont souvent une population jeune et voilà. Ca peut être des activités, des ateliers, y a bien plein de ateliers sur les MST voilà pour éviter les MST, il pourrait y avoir des choses comme ça aussi plus orientées écologie : des organismes, des collectifs qui viennent pour ça.

Interview Arthur

J'aimerais que tu me parles de toi, de tes études ou de ton métier, et de tes centres d'intérêt

Alors moi, j'ai fait des études en sociologie à l'université de Liège. J'ai terminé avec un master en sciences du travail et j'ai fait une formation en event management. Ca c'est pour la partie cursus universitaire. Après, niveau des aspirations sur le côté, bah j'ai fait un festival pendant des années avec des amis qu'on organisait ensemble chaque été, qui était très chouette. On avait entre 3 et 400 personnes les dernières années. Et le dernier point, centres d'intérêt, je dirais la musique, les sorties, les amis, la fête et la culture

Tu me dis que tu as organisé un festival de musique ?

Ben c'est vraiment euh... ça s'est fait vraiment avec une phrase genre "on ferait pas un festival?" un peu en rigolant et puis de une chose en entraînant une autre, ce qui était à la base une fête entre potes où on invitait un ou 2 groupes de musique et où on était une vingtaine, s'est transformé en événement de plus grande ampleur et c'était gai de prendre un peu de responsabilité là-dedans, de s'investir, de porter le projet avec les amis, d'apprendre. Y avait tout un côté apprentissage en s'amusant quoi.

Qu'est ce que t'en as retiré de cette expérience ?

J'en ai retiré de la camaraderie et beaucoup d'expériences quand même. De l'expérience par rapport aux festivaliers hein, donc savoir comment gérer les gens, comment gérer des équipes, comment gérer des commandes, comment gérer des stocks, comment gérer des artistes, essayer de faire aussi un peu des approches 4 chiffres pour toucher les gens en termes de marketing de communication. Voilà, je dirais que c'est les principaux atouts.

Est-ce que tu as décidé d'organiser ce festival parce que tu aimais aller en festival ?

J'imagine que ça doit être lié. De toute façon, je suis quelqu'un qui aime bien les événements sociaux, qui rassemble des masses pour des événements culturels soit festifs, soit sociaux, donc ça m'a bien plu l'idée de : on réalise quelque chose, les gens viennent et il faut les accueillir.

Est-ce que tu peux me parler de ton premier concert de musique

Je saurais même plus dire quel était le premier. Je sais bien que tout petit j'allais déjà voir les petits loups du jazz, en tout cas les reprises qu'il y avait d'eux. J'ai été pas mal de fois voir des concerts avec mon grand-père quand j'étais gamin. Après, y a eu les concerts un peu plus ado dans les premiers festivals qu'on faisait, par exemple les beach Days ou dans des scènes ouvertes. J'ai vu quelques groupes dont j'étais méga méga fan genre les Red Hot Chili peppers, ce genre de groupe, tout comme j'ai vu des petits trucs plus liégeois, genre été 67 et cetera. Je dirais que c'est un peu ça les débuts et c'était c'était gai ouais, c'était la découverte de la scène musicale et tout l'univers musical qu'il y a derrière

C'est quoi ton style de musique ?

Moi je suis un fan de rock de base, après je m'étire dans tous les styles quoi. Que ce soit de la soule, du jazz, du classique, du folk, un petit peu euh les choses qui font danser.

Et du coup ta première expérience en festival ?

Je crois que c'était les Ardentes. Vraiment c'est sûr que j'ai commencé par les Ardentes. C'était l'éponyme de ma vie adolescente.

Décris-moi le festival les Ardentes.

Alors, les Ardentes, ce qu'il y avait de bien déjà c'est que c'était juste en bas de chez moi, donc je pouvais y aller à pied. C'était hyper facile, j'avais pas tous les problèmes de transport où, en plus d'aller à un festival pour la première fois, tu dois en plus te déplacer en train ou quoi que ce soit. Moi, c'était vraiment la porte à côté, on était avec tous les copains de secondaire, les amis de toujours, donc on était vraiment en groupe, et c'était le début plein de découvertes quoi. Le fait d'être à 15 piges ou plus jeune, je sais plus quand j'ai été aux Ardentes la première fois, je devais avoir 14-15 ans. A cet âge là, c'est pas vraiment un âge où on est déjà lâché à pouvoir faire ce qu'on veut tandis que là vu que c'est un festival, bizarrement, pendant 4 jours, on on était libres de faire ce qu'on voulait. Les parents nous lâchent un peu la grappe, il y avait une certaine forme de liberté et aussi d'appréhension par rapport à des événements de grande ampleur avec autant de gens, avec de l'alcool, d'autres phénomènes qui font que bah voilà, on sort un peu de sa zone de confort. En même temps

c'est hyper chouette, c'est super grisant, tu vois plein de gens de ton âge qui aiment la même musique voilà.

T'as fait quoi d'autre comme festival ?

Sur la scène belge, j'en ai fait quand même quelques-uns. Je pense pas avoir déjà fait un festival de musique à l'étranger, mais sur la scène belge j'ai fait les Ardentes, les Francofolies de Spa, Dour festival plusieurs fois, la franche foire on peut compter comme festival, Esperanzah, le micro festival ainsi que le Supervue.

Pourquoi est-ce que tu vas en festival de musique ?

Parce que ça réunit plusieurs choses que j'adore, ça réunit pas mal de copains, pas nécessairement dans son groupe mais aussi d'autres groupes qu'on croise sur place, donc il y a le côté convivial, social, il y a le côté artistique évidemment, avec des artistes qu'on a pas l'occasion d'écouter en live ailleurs que dans ces scènes là, à part dans des concerts perso mais où les tickets sont proportionnellement beaucoup plus chers pour moins d'artistes et évidemment, ça réunit aussi ben la fête, l'ivresse le plaisir de festoyer, de se changer un peu les idées. Je vois ça un peu à l'heure actuelle, je préfère me dire que je pars 4 jours en festival plutôt qu'une semaine à la mer par exemple, ça m'intéresse beaucoup moins parce que je me retrouve beaucoup plus dans l'ambiance d'un festival : le côté communautaire où on a notre petite vie qui se crée au festival, à notre propre rythme; le fait d'être avec les copains. Après je dis pas, j'aime bien aussi une semaine avec les amis en France mais bizarrement c'est beaucoup plus difficile à organiser, alors que je trouve qu'un festival, en maximum une heure de route voire 20 min 30 min, tu poses ta tente, t'as tout qui est prêt, et puis t'as plus qu'à kiffer pendant 4-5 jours quoi. Après c'est sûr que c'est quand même un budget, c'est la même chose qu'un budget vacances au final un budget festival. Donc faut prendre ça en compte mais moi je me'y retrouve à fond en tout cas dans les festivals.

Tu m'as dit que t'y allais avec tes potes, c'est important pour toi ?

Et ben c'est étrange parce que personnellement, je suis quand même quelqu'un qui peut se satisfaire énormément d'être solo, j'ai pas toujours besoin d'être en groupe. Par contre, pour ce genre d'événement, je trouve ça beaucoup plus chouette d'être à plusieurs. A la limite, je pourrais me satisfaire de le faire en tandem, à 2 avec ma copine ou un pote mais moi, j'aime vraiment bien, pour un festival, plus on est de fous, plus on rit. Cet adage là me va à merveille quoi, je me souviens de l'édition où j'ai fait des festivals à 3, comme des éditions où on l'a fait à 15, bah y a rien à faire, ça amène une autre dynamique. En tout cas, c'est différent. Les deux sont chouettes mais je préfère le gros groupe personnellement.

Imagine que tu es en festival, décris-moi ta journée.

Alors, réveil pas trop tôt, il faut reprendre des forces parce que il y a rien de pire que d'enchaîner sans avoir assez dormi. Donc moi, je me le lève en général vers 9-10h, en fonction de ce que le soleil me laisse dormir. Au matin, c'est petits déj, douche très important pour se remettre les idées en place. En général, on démarre souvent quand même pour aller sur le site, ça dépend. Là, j'ai Esperanzah en tête, mais si jamais je suis dans un festival genre Dour par exemple, je vais d'abord rester longtemps sur le camping avant de démarrer vers le site, plutôt fin d'après-midi, alors que sur des festivals genre les Ardentes, Esperanzah, les Franco,

ça va plutôt être l'inverse. Ca va plutôt être : on va très tôt sur le site, mais pas vraiment sur le site, sur les abords du site, histoire de passer la journée en terrasse, au village Franco fou, sur les bawettes des Ardentes, ou à l'abbaye de floeffe, de profiter un peu des stands, des bières, de petites activités de rue, de conférences, d'aller voir les les gens qui sont sur place. Alors c'est sûr que, en fonction du festival, bon il y en a où sur place on retrouve des banques et ce genre de stands un peu inutiles, il y en a d'autres où on retrouve des trucs un peu plus engagés, plus militants et donc là c'est plus gai. Et puis après bah... toujours une fois qu'on est à la fin d'aprèm et à la soirée, là on enchaîne les concerts, les concerts, les concerts, les concerts avec je dirais toutes les deux heures une pause sans concert pendant une demi-heure, pour juste se poser un peu tranquille, se reposer la tête et l'esprit.

Tu m'as parlé des activités extérieures, c'est important pour toi ?

En fait, je dirais pas que c'était important à la base, parce que avant j'y avais jamais prêté beaucoup attention. Je me souviens, par exemple, les premières années des Ardentes, il y avait quand même toute une série de de trucs sympas dans les abords du site, il y avait moyen de se faire des karaokés, faire du grimage, faire... je ne sais même plus, tout me revient plus en tête. Y avait des petites choses sympas et ça, par exemple, je trouve que pour les gens qui sont plus jeunes, c'est déjà sympa de découvrir un peu l'ambiance festival comme ça. Ensuite, il y a eu d'autres festivals où j'ai été, où là carrément il y avait, par exemple, je sais pas moi... des journalistes freelances qui exposaient des faits de société, des expos, des choses un peu plus artistiques qui étaient vachement chouettes. Je trouve ça beaucoup plus gai que quand on est dans les énormes festivals genre Rock Werchter ou Dour, où là, tous les stands, c'est que des des trucs de grosses sponsors dont les valeurs sont douteuses, ne sont pas pétries des mêmes sortes d'intérêt à mes yeux.

Justement, par rapport à tes valeurs, est-ce qu'il y a des festivals qui te ressemblent plus ?

Je dirais que les francos, avec le côté familial, pas prise de tête. J'aime beaucoup, il y a beaucoup de chansons françaises, ce style de musique que j'apprécie, que j'ai oublié de mentionner d'ailleurs. Euh... ensuite, je dirais Esperanzah. Moi, depuis que j'ai été à ce festival, c'est celui que je rate plus, c'est la date de mon été qui est la plus bloquée, c'est les 4 jours à florac. Question d'ambiance, c'est très sain, c'est très friendly, c'est très proche. Tu sais bien que tu peux aller vers n'importe qui, il y aura pas de problème. Tout le monde est bienveillant, y a une bienveillance en fait qui est vraiment très très très imprégnée dans ce festival là. J'ai vu à plusieurs reprises des gens assis ou couchés, qui avaient pas l'air bien, ben directement les gens s'arrêtent, demandent si ça va bien, est ce que t'as besoin d'aide, est-ce que t'es ok... enfin les gens sont soucieux les uns des autres, donc j'ai bien aimé cette ambiance là. En plus d'avoir de nouveau le côté familial, j'aime bien quand même les festivals à grandeur humaine, à grandeur nature, à multi âges. Après, j'aime aussi les gros festivals, mais en général ceux-là j'y reste que 2 jours parce que rester plus longtemps, c'est au-dessus de mes forces parce que euh je sais pas. Je crois que c'est aussi une question de zone de confort, j'ai du mal à avoir assez d'énergie pour tenir 5 jours par exemple, pour faire un tour à fond la caisse en dormant 3h par nuit, et voir les gens autour de moi qui sont sous substance psychotropes et qui enchaînent comme des malades alors que moi, en général, quand je fais une énorme soirée comme ça, bah je tiens jusqu'au bout de la nuit mais le lendemain, je suis cassé quoi... j'ai pas envie de me faire violence en dormant 3 h puis en me mettant dans des états pas possibles pour tenir 5 jours comme ça à ce rythme là quoi.

Est-ce que l'affiche est importante pour toi en festival ?

Je dirais qu'elle est importante mais ce que je mets en premier c'est l'ambiance. L'affiche, c'est ce qui vient mettre la cerise sur le gâteau en fait véritablement. Après je saurais pas non plus aller à un festival où y a aucun artiste que je connais, qui me fait envie quoi. Genre le graspop je pense c'est le rendez-vous annuel parmi les plus prestigieux en termes de métal, je suis pas quelqu'un qui aime bien le métal, bah je me verrais pas aller au graspop, tout aussi sympa que ce soit. J'adore les métalleux, leur ambiance très conviviale, mais je me verrais pas aller là parce que y a aucun artiste où je me retrouve quoi, même si probablement que j'aimerais bien certains mais voilà.

Comment est-ce que tu choisis tes concerts ?

En traînant sur Facebook, en voyant les événements qui tournent, ou pour les artistes pour lesquels j'ai vraiment un coup de cœur ben quand je vois leur nom qui passe en Belgique, que ce soit un festival ou à une salle de concert.

Et dans le festival?

Ca c'est très facile, moi je me dirige toujours vers la scène où y a le moins de monde parce que j'ai beau adorer être vraiment un animal social, quand vous restez planté 2h au milieu d'une foule, ça me pompe l'air. Du coup, je vais choisir à la fois le concert où il y a quelqu'un que j'aime bien, un artiste qui se produit que je connais, ou alors parfois la scène un peu plus posée, où tu peux te t'asseoir tranquille, ou voilà quelque chose d'un peu plus moi. En général, la scène qui est bondée massacre, où il y a tout le mouvement de foule, c'est ce que je vais éviter.

D'après toi, qu'est-ce qui pousse les gens à aller en festival? Quels sont les facteurs qui les motivent à aller en festival?

Le marketing, très clairement. Je me souviens, la première fois que j'ai été en festival, si je dois être 100% honnête avec moi-même, c'était plus pour la hype que j'avais autour du fait d'aller aux ardes entre amis, parce que c'était un peu le truc cool à 15 piges. C'était d'abord ça, et bien après il y avait le côté "Ah oui cet artiste là j'adore je vais prendre un pass 4 jours pour aller le voir" quoi. Non, clairement, d'abord je vais avec mes amis à un événement qui est cool, je vais avoir un peu ma petite vie tranquille, et au final c'est ça qui m'a fait d'abord aimer le festival. Et ensuite bah, c'est c'est plus vraiment le marketing, avec l'âge on est moins hypé par ce genre de truc, c'est plus parce qu'on a on a passé des bons moments à ce genre de festival là et qu'on sait que c'est bien, avec derrière une organisation, il y a un esprit, il y a une ambiance, mais de base ça vraiment le le marketing qui fait son œuvre quoi.

Tu ressens quoi quand tu es à un festival? Quelles émotions, quels sentiments ?

J'ai l'impression que la vie va un peu au ralenti, parce que à la fois c'est des journées qui sont hyper longues et où on s'arrête jamais, c'est-à-dire qu'il faut prendre sa douche, aller chercher à manger, revenir au camping et partir sur le site. Enfin, on est toujours en train de partir à gauche, à droite, aller chercher de l'eau, aller aux toilettes... c'est pas vraiment un endroit où on est assez posé. Et en même temps, t'as l'impression de vivre dans un espèce de

microcosme. Parfois, il est très très gros ce microcosme hein on va pas se mentir, mais où tu fais vraiment tout ce que tu veux pendant une journée en fait. C'est rythmé par une infinité de choses que t'es pas obligé de faire mais que tu choisis de faire en fait. Et sachant que tu te lèves quand même tôt et que tu finis tard, la journée est longue mais il se passe énormément de choses sur une journée quoi, c'est très très très vivant, ça remplit de choses qui nourrissent quoi.

Est-ce qu'il y a un festival que tu n'as jamais fait et que tu aimerais faire ?

Rock Werchter

Pourquoi?

Pour des raisons financières. C'est clairement l'affiche qui me parle le plus, avec un groupe sur 2 ou 3 que je connais, dont je suis fan. Donc clairement, c'est un festival que je voulais faire. Après bon, j'ai jamais été, donc c'est que l'image que j'ai de Rock Werchter. C'est quand même un festival où la moyenne d'âge est un peu plus élevée que dans certains autres festivals donc fatalement ben c'est pas le premier par lequel j'ai commencé, et en plus de ça le ticket est vraiment pas donné, il est quasiment le double du prix de certains autres festivals que j'avais l'habitude de faire plus jeune, et en plus sur place les consommations sont pas données du tout. Donc c'est plus une question de réalisation et de moyens financiers que d'envie, qui fait que j'y ai pas encore été mais ça ne saurait trop tarder. Et sinon après, il faudrait que ça s'organise et plus les années passent, moins j'ai l'impression qu'on attend pour organiser, mais ce serait cool une fois de faire le Balaton et le Sziget en Hongrie.

Pourquoi ?

Ces festivals-là, marketing 100%. Pour le coup, c'est juste qu'ils ont des images de dingue où t'as l'impression que tu fais ton festival le long du Nil, les pieds dans le sable, avec les gens les plus sympas et les plus cool d'Europe. Donc là pour le coup c'est 100% de la hype, et je ne doute pas que derrière, ça doit être sympa, international, même si la plupart des... enfin tous les festivals belges en fait... sont déjà internationaux. Mais oui là, pour le coup, ce serait plutôt marketing.

Qu'est-ce que tu vois dans ces vidéos qui te donnent envie d'aller au balaton ou sziget?

Le côté un peu Spring break. C'est vraiment le Spring break à l'européenne pour moi ce genre de festival là, à part que ça dure 4 jours au lieu d'un été complet mais voilà. Pour des gens comme nous qui vivent en Belgique dans un pays où il pleut tout le temps, voir un festival qui se passe sur une espèce de moitié d'île, presque île, dans un pays où il fait plus chaud en plein été avec plein d'artistes internationaux, avec plein de sites, avec des villages, où t'es réparti en fonction de toutes les nationalités, enfin y a un côté très très vendeur.

Pas pour l'affiche alors ?

Le balaton et Sziget, vu que c'est tellement énorme comme festival, y a quand même pas mal de têtes d'affiches que je connais et que j'aime bien, plus que dans certains festivals où je vais régulièrement par exemple. Donc ça fait partie de mon choix quand, même si je me dirais c'est un craquage mais au moins je verrai des têtes que j'ai pas vues jusqu'ici quoi.

Est-ce qu'il y a un festival où tu ne voudrais pas aller et pourquoi ?

Un festival où c'est sûr que je serais incapable d'aller c'est un gros festival avec que de la techno ou que de l'acide, ce genre de musique c'est pas pour moi parce que passé un certain nombre de BPM, ma tête et mon corps ne suivent pas. Donc ça c'est sûr que c'est l'enfer sur terre de me taper au milieu d'un festival comme ça et de me dire tu peux pas bouger pendant 4 jours, t'es obligé de kiffer je je serais incapable

Donc ce serait par rapport à la programmation musicale. En dehors des concerts, que fais-tu pendant le festival ?

Comme j'ai dit précédemment, je me balade beaucoup sur le site, j'aime bien en fait rencontrer du monde, que ce soit des potes ou des inconnus. Euh ou alors vraiment ça dépend un peu du mood et de l'humeur, rester posé au camping avec les amis quoi, mais je vais revenir à quelque chose que je disais tout à l'heure, quand on a une petite team souvent, on va sur le site se balader faire des trucs, quand on est une grosse team de 15 c'est beaucoup plus là qu'on reste au camping sans bouger quoi.

C'est important pour toi le camping en festival ?

Alors pas toujours, les premiers festivals que je faisais, j'en ai fait certains en camping et c'était très bien parce que c'est un peu le début de la vie autonome on va dire, du haut de ses 15-16 ans, mais très vite, vu que j'habite pas loin de plusieurs festivals où j'allais avoir le plaisir d'être dans mon lit, de prendre une bonne douche, et de repartir le lendemain avec les batteries reboostées à fond. C'est quand même un confort qui, je trouve, mérite bien de perdre un peu l'ambiance du camping. D'ailleurs, souvent, ce que je faisais parce que je trouve que le camping est quand même très important en réalité, c'est de rester au camping faire la fête et puis je rentrais chez moi dormir. Voilà, parce que c'était faisable et c'était à Liège. Sinon, de manière générale, le camping c'est quand même le truc qui est cool en festival une fois que les festivités et l'affiche est terminée. Mais pour moi, il faut quand même un camping pour se reposer quoi, je suis un gros dormeur. Si y a pas assez d'endroits pour se ressourcer, moi je suis mort après 2 jours.

Est-ce que t'as senti une différence après le COVID ?

Non non j'ai pas vu de différence avant ou après COVID, pas spécialement

Est-ce que tu utilises les réseaux sociaux quand t'en festival ?

Me filmer, par exemple, quand je suis devant une salle ? Jamais jamais jamais jamais. J'utilise Messenger, qui est pas un réseau social, qui est plutôt un moyen de communication. Donc j'utilise des moyens de communication, des réseaux sociaux pour entrer en contact avec mes amis, savoir où ils sont donc d'un terme purement organisationnel. Par contre je vais pas faire une Story ou genre de trucs non c'est pas mon délire.

Est-ce que tu suis des pages de festival ?

Oui ,la plupart des festivals que j'ai précédemment cités je suis leurs pages.

Pourquoi tu suis cette pas ces pages là ?

Eh ben parce que je trouve que les pages de festival, ça fait rêver, c'est cool. Je préfère avoir ça dans mon fil d'actu que une énième publication sur la crise humanitaire qui nous attend et la fin du monde. Le festival je me dis bah au moins le festival il est là chaque année l'été et c'est un peu la bonne nouvelle de l'année qui arrive en juin et septembre voilà ça parle d'artistes, ça parle de de convivialité, de fête, c'est chouette.

Interview Magali

Tout d'abord, j'aimerais que tu te présentes, que tu me parles de tes études et de tes centres d'intérêts.

Alors du coup moi je suis étudiante en dernière année en communication à l'université de Liège mais pour le moment, c'est pas vraiment ça qui me définit. Je suis en train de travailler sur un projet pour l'instant lié au graphisme majoritairement mais aussi aux médias qui prônent finalement plusieurs concepts dont je suis proche. Par exemple le seconde main, le fait de consommer de manière responsable, des droits des femmes, les droits des jeunes et donc du coup aussi tout autour de la création, donc autant dans la dans la mode que dans la création de contenu, que dans la création de bijoux, que enfin... c'est vraiment la mode au sens large, la création au sens large. Donc je travaille beaucoup dessus pour le moment.

Est-ce que tu peux me raconter ton premier concert de musique.

Mon premier concert de musique je pense que c'était aux Ardentes, ça devait être en 2016 ou 2017 et celui en tout cas qui m'a le plus marquée, c'était de Oscar and the Wolf. C'est vraiment le premier qui m'a marquée. Je suis arrivée plus ou moins à la mi concert, je le connaissais pas du tout et en fait j'ai vraiment adoré toute l'atmosphère qu'il mettait sur scène, autant dans ses lumières que dans sa musique. Ca m'a amenée vraiment un sentiment de réconfort lié à l'euphorie avec des amis, de connaître quelqu'un que je connaissais absolument pas. Ca nous a tout de suite mis tous dans une bulle alors qu'on était assez... on va dire, excités à ce moment-là. Ca nous a juste vraiment tous rapprochés en tant que groupe et c'était vraiment super chouette quoi.

Pourquoi tu avais décidé d'aller aux ardentes ?

A ce moment-là, j'habitais à 10 min de bus. C'était un petit peu les retrouvailles avec des amis que j'avais plus vus depuis longtemps ou avec ceux qu'on n'arrivait pas à capter pendant l'année. Parce qu'il y a plein de choses donc c'était vraiment le lieu où on savait que, pendant 4 jours, on allait être tous ensemble, qu'on allait vraiment profiter. C'est surtout pour les rencontres parce que j'ai toujours beaucoup aimé rencontrer des gens.

Ah oui ?

Ouais c'est vraiment la raison pour laquelle j'adore les festivals, après la musique. C'est les rencontres un peu inopportunes, un peu bizarres qui donnent lieu à des anecdotes drôles à raconter pour la suite donc ouais c'est la première.

Qu'est-ce que ça t'apporte de rencontrer des gens en festival?

Ca dépend un petit peu parce que c'est la première raison mais il y a longtemps parce que j'étais fort extravertie donc j'avais besoin de rencontres pour me sentir à l'aise. Plus je rencontrais des gens, plus je me rencontrais moi-même d'une certaine manière et ça me permettait d'ouvrir vraiment mes centres d'intérêt. J'ai toujours beaucoup aimé, par exemple, la musique et je sais pas, je trouvais ça fun comme première question de demander aux gens ce qu'ils écoutaient, surtout en festival. Du coup, ça me permettait de découvrir plein d'artistes différents que je connaissais pas. Et puis aussi, le fait de créer des liens, ça t'apporte une plus-value dans ta vie je crois, ça t'ouvre à d'autres horizons. Maintenant je suis plus introvertie qu'avant, mais à l'époque ça me permettait vraiment de m'ouvrir beaucoup plus.

Pourquoi tu dis que tu es plus introvertie maintenant ?

Parce que maintenant, j'ai plus le contact aussi facile avec les gens qu'avant. Je pense parce que dans mes amitiés, j'ai eu quelques déceptions. Donc pour le moment, je suis plus sur la réserve, je partage beaucoup moins de choses qu'avant. Mais par contre, dès que j'ai une bonne conversation autour de tout ce qui a attiré à l'art en général, pour moi ça facilite les choses. Mais je me retrouve plus beaucoup dans les gens aujourd'hui à ce niveau-là. Je pense que c'est ça aussi, on vit dans une ville qui est de plus en plus jeune et par contraste, vu que j'ai 24 ans, j'ai l'impression que les centres d'intérêts avec les gens qui habitent cette ville sont différents. Peut-être que je me trompe mais ça joue beaucoup.

Et tu penses qu'en festival de musique, tu peux retrouver des gens qui ont le même centre d'intérêt que toi ?

Complètement et en fait je pense qu'il y a ce truc très très décontracté où les gens sont cool. Je pars du principe que les gens, quand ils vont en festoche, c'est qu'ils sont ouverts à la rencontre. Du coup, c'est aussi beaucoup plus facile de créer le contact quand on est à un concert ou quand on est posé quelque part dans le festoche. Bêtement, à un bar ou dans la rue, où là les gens sont plus vraiment fermés, parce qu'ils sont déjà avec des amis spécifiques à ce moment-là. En festival, c'est vraiment cool parce que tout le monde a envie de d'aller vers l'autre. Je pense qu'il y a vraiment de ça.

Tu écoutes quoi comme style de musique ?

J'écoute pas mal de choses. J'écoute de l'indie, beaucoup de rock, j'écoute du classique, de la pop mais vraiment beaucoup pour le moment de l'indie rock et sinon des choses un peu plus techno aussi. Mais sinon même des musiques qui ont pas forcément de classement je crois. J'aime beaucoup découvrir des choses qui sont atypiques et qui sont pas classées.

Est-ce que tu choisis tes festivals en fonction de tes goûts musicaux ?

Ouais complètement. Enfin j'aime bien aussi avoir un peu l'atmosphère. Par exemple un festival qui me plaît beaucoup au niveau de son atmosphère c'est le « nature festival » à Vielsalm. Donc je choisis quand même les festoches où je vais en fonction du lieu aussi, de quelle atmosphère c'est. Par exemple, Dour je l'ai fait une fois, j'ai beaucoup aimé la fois où j'y suis allée mais j'y retournerai pas parce que je pense qu'il y a ce truc très très grand justement, et un peu impersonnel et beaucoup aussi dans la consommation de chimique je crois. Donc du coup, j'ai l'impression qu'en allant là-bas, c'est pas vraiment des... enfin tu vas rencontrer des gens vite fait mais le contact va peut-être pas être aussi fort que sur un petit festival comme le nature où là ben tu vas même recroiser à chaque fois les gens et de vraiment créer un vrai lien, ce que j'ai fait avec pas mal de gens que j'ai rencontrés là-bas. Donc ouais, enfin moi, je favorise toujours un festival qui est pas forcément grand, qui est plus petit, avec soit des artistes connus ou soit pas du tout et du coup bah ça permet la découverte et ça permet surtout un contact plus profond on va dire ça comme ça avec les gens.

Pourquoi ce que tu aimes le festival la nature ?

Alors j'aime beaucoup ce festival parce que je pense que ça me rappelle la première fois où j'ai été, où c'était pas du tout prévu, et où à ce moment-là, pas mal de mes potes étaient bénévoles. Du coup j'ai eu beaucoup de choses parce que j'ai pas dû y mettre de ma poche, on va dire ça comme ça. Surtout que la première fois où j'ai été bah c'était vraiment avec des amis à moi qui étaient très très proches et qui aujourd'hui sont tous partis à l'étranger pour leur travail ou pour 2 missions extra. Donc ben j'en garde un super bon souvenir, je pense que c'est pour ça que j'aime autant le nature. C'est que pendant peut-être 2 jours, c'était juste... on était tout le temps ensemble, on découvrait plein d'artistes différents qui étaient juste géniaux en fait, tous mes amis et connaissances étaient concentrés sur un même endroit, du coup j'ai juste l'impression d'être à la maison et c'était super chouette quoi.

Et justement, comment est-ce que tu découvres les concerts ou les groupes?

En fait, quand j'étais à la nature, c'était vraiment... on se donnait pas d'horaires. Donc en fait, juste on restait pas sur le camping, on avait pas cette envie là vu que le festival est petit et qu'il y a plein d'endroits pour se poser, il y a des tipis, il y a des activités de yoga, enfin il y a vraiment de tout. T'as une petite caravane avec une petite meuf qui vendait kimono. Enfin je veux dire c'est super cool, t'as pas envie de rester sur le camping en fait, t'as envie d'aller sur le festoche et au final de faire plein d'activités différentes. C'est encore plus cool quand tu le fais avec tes meilleures amies et donc du coup bah quand on a été au concert, c'est vraiment en mode on écoutait un son de loin on kiffait, on courait pour aller jusqu'à la scène et puis après on rencontrait des gens qui nous disaient ben ça après t'es chaude d'y aller, c'est vraiment cool. Donc en fait, ça faisait vraiment un petit peu effet domino quoi, tout se mettait bien pour qu'au final ça nous donne envie de rester sur le festival et du coup ben d'assister à quasi tous les concerts donc il y a vraiment beaucoup de variétés.

Imagine tu es en festival, comment se passe ta journée?

D'abord je pense qu'on arrive, on se met vraiment dans un mood en mode on est un peu sur le camping, on boit quelques verres, puis on met déjà un petit peu les sons qu'on a envie d'écouter sur le festoche. On se les met sur le camping histoire de se mettre un peu dans l'ambiance. Et puis après, je crois que c'est directement aller pas trop tard sur le site. Et surtout, ben voilà, si

c'est un truc comme Dour où finalement c'est des artistes qui sont plus connus, ben là on va vraiment s'arranger pour être à telle heure à tel endroit. Si c'est des plus petits festivals du type nature, on se laisse aller. Donc je pense que ça dépend un petit peu de de quel genre d'environnement, de l'environnement dans lequel tu trouves euh, en fonction de sa grandeur, en fonction de ce qu'il propose. Mais ouais je dirais qu'en fonction du festival, ma journée va se programmer de manière différente.

Tu m'as parlé des stands de yoga et autres à la Nature, c'est important pour toi qu'il y ait des activités ?

A fond, moi quand je vais en festival je sais bien que j'en reviens souvent crevée, genre pendant une semaine je sais plus rien faire et en fait du coup avoir ce type d'activité durant ta journée ça te permet juste de te poser, quitte même à y aller avec des amis ou même seul mais au moins tu prends un temps pour toi. Je trouve que c'est trop chouette ce genre d'activités proposées parce que du coup tu peux découvrir ben les métiers des gens qui les proposent et des fois y a des trucs qui étaient un peu what the fuck et dans d'autres cas, ça te permet juste à toi de te ressourcer et je crois que c'est méga important parce qu'un festival, c'est pas tout le temps taper du pied non plus. Je trouve que c'est cool d'avoir cette vibe un petit peu bobo hippie comme ça moi je kiffe trop.

Est-ce que l'affiche est importante pour ton choix de festival?

En fait, ça dépend encore une fois. L'affiche est importante pour moi s'il y a plein de genres de musique différents, genre s'il y a énormément de types de musiques différentes bah là du coup l'affiche va être vraiment importante pour moi parce que je vais un petit peu cibler ce que j'aurai envie d'écouter sur le festival. En fait ça dépend vraiment, mais je pense que ça a quand même toujours une petite importance ouais, genre j'aurais pas envie de me dire ah tiens y avait tel artiste que je kiffe et je l'ai pas vu parce que je savais pas qu'il était là. Donc je crois que ouais, les affiches c'est toujours important de les regarder pour moi quoi, pour être sûre de pas avoir la fear of missing out.

Qu'est-ce que tu ressens quand t'es en festival?

Je pense que je suis apaisée. En fait, c'est un petit peu comme une pause du monde quotidien, on va dire ça comme ça. Tu planifies pas vraiment tes journées, c'est un petit peu comme des vacances mais pas trop parce que tu rentres épuisé. Mais ouais, je pense que c'est vraiment le partage avec les autres, le fait d'être totalement toi-même, parce que bah quand t'as un festival, en tout cas dans mon cas, tu prends pas ton temps à te préparer, tu prends pas ton temps à te pomponner,... Donc je crois que c'est vraiment ce truc un peu sauvage où juste tu te réveilles, tu prends la première bière qui te passe à 09h00 du mat ou à 11h00, enfin c'est vraiment ce truc de t'es en total décalage du monde normal en fait et ça je trouve ça trop bien parce que du coup t'as aucune responsabilité, t'as aucune peur, t'as aucune angoisse, t'es juste trop bien, et en plus de ça, si t'es entouré de gens que t'adores et avec qui ça se passe bien, c'est encore mieux quoi.

Tu comptes faire quoi comme festival cette année?

De base, je pensais retourner à la nature mais finalement, je le fais pas parce que j'ai décidé de partir en vacances une semaine en Italie justement et c'est pile à cette période là. Du coup j'y vais pas, mais par contre un festival qui est un petit peu dans cette gamme là c'est le voodoo

village, je l'ai jamais fait mais ça ça me chauffe vraiment de le faire. Et sinon, j'ai pas de nom précis, mais ce serait genre un festival à l'étranger, comme ça en fait je me dis bah je peux allier, partir genre 5 jours plus tôt et faire un petit peu des vacances vacances et puis festival après, et je trouve que ça peut être cool.

Donc pour toi, le festival à l'étranger serait une activité en plus pendant tes vacances?

C'est ça ouais complètement, et puis en fait ce qui est super cool, c'est de se dire que d'un pays à un autre, on va avoir un festival qui va être totalement changeant par rapport à son environnement quoi. Par exemple, il y a j'ai plus les noms malheureusement, mais il y en a qui sont organisés dans des déserts, même en Espagne, il y a le Burning Man. Voilà et ça c'est un truc que je kifferais trop faire, t'as même une entrée, c'est genre une entrée d'avion et c'est ça l'entrée du festoch et en fait, c'est juste rentrer dans un univers qui est encore plus différent que ce qu'on propose ici en Belgique. Parce que ouais, on a tomorrowland qui est énorme, mais sinon c'est vraiment, je pense, des festivals qui changent au niveau de leur environnement. On fait pas souvent des festivals dans des déserts, je trouve ça ouf. Et même leur scéno est incroyable. Et euh ouais, plutôt un festoche en mode techno électro et tout ça ce qui ferait trop parce que c'est quand même beaucoup ma vie et puis j'adore ça. Et peut-être à Berlin aussi, t'as quelques festivals plus petits dans le centre-ville mais ça reste trop cool.

Pourquoi est-ce que la scéno et l'environnement sont importants pour toi ?

Parce que, par exemple, quand je compare les ardentés de cette année euh bah ça me donne pas envie d'y aller, c'est trop grand, ça me paraît vide, ça me paraît juste être trop basique. Et en fait, pour moi, un vrai festival, c'est un festival qui se démarque et du coup qui prend place dans un environnement qui est normalement pas là pour accueillir des milliers de personnes. Donc pour moi, c'est vraiment changer l'environnement de base et proposer quelque chose de nouveau, et donc du coup, si j'ai pas ça, bah ça va pas me donner envie d'y aller en fait. Donc ouais, je pense que c'est vraiment un petit peu dire aux gens bah, on vous offre un monde différent... euh genre voilà, on vous invite dans quelque chose que vous avez jamais vu avant, donc ouais je pense que c'est pour ça que c'est important.

Selon toi, qu'est-ce qui pousse les gens à aller en festival de musique ?

Je pense que, pour les gens de ma génération en tout cas, c'est genre... enfin, quand on arrive à la vingtaine, on a beaucoup, beaucoup de stress, on commence à avoir un petit peu le stress de la vie active, même des fois le stress de payer un loyer, de faire ses courses. Donc je pense que faire un festival, c'est une façon de se permettre de s'éloigner de tout ce qui est responsabilités, besoin du quotidien, et de s'octroyer juste un temps avec des potes qu'on voit plus aussi souvent à cause de toutes ces responsabilités de la vie. Donc ouais, je pense que ça fait une pause dans la machine qui n'arrête pas de tourner, la musique, le fait de pouvoir se mettre la tête à l'envers, le fait de pouvoir repartir dès le lendemain, c'est vraiment l'euphorie en fait je crois aussi.

Pourquoi toi tu ressens le besoin d'aller au festival ?

Bah en fait, pour cette même raison je crois, juste faire une pause parce que enfin... je suis de nature très très anxieuse, et donc c'est rare quand je peux juste me poser et me dire ok t'as du temps pour toi, profite-en, fais ce que tu veux, parce que j'ai pas toujours l'occasion de le faire, surtout cette année. Et donc ouais, je crois que ce serait vraiment pour cette raison là. Je pense

aussi que, vu que j'ai ce côté beaucoup plus introverti maintenant, c'est un peu pour moi une façon de me réconcilier un petit peu avec mon lien social que j'ai un peu perdu.

Cite-moi un festival que tu n'as jamais fait et que tu voudrais faire et pourquoi?

J'ai pas le nom mais c'est un festival, je pense, en Egypte et donc en fait on est dans dans un désert, c'est vraiment rocailleux un peu partout et en fait les DJ se mettent vraiment dans des rocailles. Donc au niveau scéno, encore une fois, c'est monographique, c'est ouf. Et alors, si tout le monde est un peu habillé dans cette vibe. Et donc en gros, autant en journée qu'en soirée, la lumière va être incroyable. Les gens dansent vraiment au-dessus de blocs de pierres comme ça, super sablés, enfin genre juste on va passer sur ce truc très Instagramable. Mais genre je pense que, pour l'expérience, c'est vraiment chouette, un petit peu au milieu de nulle part et au final bah t'es réuni autour de quelques roches et je trouve ça trop cool quoi. Donc ouais pour l'expérience celui-là.

Tu m'as parlé des gens qui s'habillent en hippie, tu crois que ça apporte quelque chose de s'habiller autrement?

Ben en fait, pour moi, quand je dis hippie c'est limite hyper centralisateur mais genre, en fait, c'est vraiment l'avis que que j'ai moi. J'ai pas envie de voir des gens qui sont tout étriqués parce qu'ils ont envie d'un peu se pomponner et tout. Parce que moi, quand je vais en festival, j'en ai plus rien à foutre de de tout ça. Je crois que pour moi c'est important de voir des gens qui sont vraiment libres de leur corps, libres dans leur façon de se présenter, qui ont pas vraiment de fioritures on va dire comme ça, et c'est rassurant en fait. Je trouve que ça t'amène encore plus dans une dimension où tu sais que t'es pas là pour plaire, t'es pas là pour être regardé, t'es juste là pour t'amuser quoi.

Dis-moi un festival que tu ne veux pas faire.

Un festival que je veux pas faire je pense que ce serait bien Tomorrowland en fait. C'est un petit peu bizarre parce qu'en fait le genre de son est vraiment chouette, mais en fait cet été j'ai fait un festival à Malte qui s'appelle le glitch festival et il y avait vraiment des pointures au niveau de la techno, au niveau des DJ, et pourtant pas du tout le festival que j'ai préféré. Alors je sais pas, je préfère justement avoir des plus petits festivals de techno mais au moins les gens jouent vraiment pour leur public en fait. Les grands têtes comme on peut voir à Tomorrowland, où je pense que c'est juste un petit peu du vu et du revu. Enfin je sais pas en fait, c'est peut-être l'expérience d'une fois dans sa vie mais c'est clairement pas un festival qui m'attire. Ke préfère vraiment aller dans des trucs plus petits, quitte même à aller l'étranger et avoir même des DJ que je connais absolument pas, mais découvrir quelque chose de neuf. Et je pense qu'à Tomorrowland, j'y découvrirais pas ces artistes en fait. Donc pour avoir fait l'expérience d'avoir été à Malte et d'avoir été vraiment pour les têtes d'affiche, en fait j'ai été déçue de toutes les têtes d'affiche parce que je trouvais qu'elle donnait pas du tout leur full potentiel et qu'elle voulait juste plaire à la masse. Du coup je trouve ça un peu dommage et je pense que j'aurais peut-être ce même avis vis-à-vis de Tomorrowland, tu ressens la sincérité des artistes quand tu les vois en live. Par exemple, Rilès j'ai adoré parce que je pense que c'est le genre de mec qui correspond énormément avec son public genre, il est là pour ça et c'est chouette parce qu'on le ressent. Donc je crois que ouais... il y a certains artistes je pense parce qu'ils ont une personnalité qui est très communicative et surtout très bah très artiste quoi ils sont là pour faire le show et ça c'est trop cool parce que tu t'en rends vite compte. Il y a The Weeknd aussi que

j'avais vu en concert et qui était génial, il communiquait énormément avec son public aussi. Et en fait, je pense que j'ai été rarement vraiment déçue par les artistes que j'ai vus donc ça c'est chouette, c'est vraiment un aspect hyper positif. Mais je crois qu'il y a encore ce truc de chez certains, je pense que plus ils sont célèbres, plus ils enchaînent, moins ils arrivent aussi à se connecter je crois. Et ça c'est totalement normal, on perd ce côté un petit peu brut de la chose. Donc ouais je crois que ça dépend, mais en tout cas pour moi, je le ressens encore beaucoup

Quels seraient tes freins à te rendre au festival de musique?

Je pense la fatigue. J'ai plus la même la même gérance qu'avant de ma fatigue et de mes gueules de bois, donc je crois que ce serait peut-être plus ça, de me demander si je peux encore assumer d'être 4 jours totalement bourrée tout le temps, et tout le temps être entourée de gens. Je sais pas, je pense que c'est vraiment ça, que le COVID joue beaucoup aussi dans ma façon d'être présente dans une foule. Avant euh... être dans une foule, avant ça me dérangeait absolument pas, j'étais même super à l'aise. Maintenant, je me rends compte que je suis enfin... j'ai un peu développé cette peur du nombre des gens autour de moi, ouais agoraphobe légère, mais elle est là quand même et donc ouais ce serait peut-être mon frein je crois.

Donc, le COVID a eu un impact sur ta vie ?

Ouais vraiment euh ouais... parce que avant COVID, j'avais beaucoup plus de facilité à tisser du lien avec plusieurs personnes en même temps, et maintenant je me rends compte que je j'ai beaucoup plus de mal en fait à gérer les groupes, même des groupes de 4-5 personnes autour de moi. Des fois, je m'enferme un peu dans ma bulle parce que je ne me sens pas à l'aise et je crois que ouais le COVID a joué là-dessus, et donc a joué aussi sur ma manière de me demander si j'ai vraiment envie d'aller en festoche 4 jours d'affilée et me retrouver entourée tout le temps tout le temps, sans avoir mon espace privé.

Tu penses que d'autres jeunes sont dans la même situation que toi face au COVID?

Je crois. Enfin, en tout cas, j'en ai un peu parlé avec certaines personnes et et je dirais pas que tout le monde est devenu agoraphobe, mais en tout cas je crois qu'il y a vraiment un changement pour certaines personnes. Ce qui est bizarre, c'est que durant le COVID, la 2e année, j'ai vécu pour la première fois toute seule, j'ai déménagé à Liège et j'avais pas compris... enfin j'avais pas forcément arrêté d'aller en soirée, et pourtant j'ai quand même développé cette peur un peu de la foule. Donc je n'ose même pas imaginer ceux qui ont vraiment suivi le truc et qui sont juste restés enfermés chez eux pendant quasi 2 ans. Donc je crois que ouais... il y a quand même un impact, je pense, chez les gens. En tout cas de mon âge où, je pense qu'on sort moins. Après, la ville n'aide pas non plus. Elle développe pas vraiment ces milieux artistiques, mais je crois que y a quand même eu un un changement à ce niveau-là.

Qu'est-ce que tu penses que les organisateurs de festival pourraient mettre en place pour justement des gens qui ont décidé d'arrêter d'aller en festival comme toi ou qui ont décidé de diminuer leur fréquence ?

Je pense que ce qui pourrait être bien, c'est d'avoir un petit peu des espaces de repos qui soient vraiment mis en avant. Par exemple bah... je parle encore de la nature festival, mais parce qu'il est vraiment chouette, il y a ce qu'on appelle la chill zone au camping. La première année où j'ai été, en fait, c'était vraiment tout des tapis un peu marocains comme ça sur le sol, d'avoir un

DJ 24 h sur 24 et genre une heure avant le lever du soleil ou quoi, ben en fait t'avais vraiment une musique toute zen comme ça et les gens venaient se poser, ils se parlaient même pas, ils étaient juste tous ensemble. Et en fait, vraiment, créer des espaces où les gens peuvent juste aller se poser, en sachant qu'ils seront pas opprimés. Je crois que c'est ça, c'est vraiment mettre en avant le truc de se dire ok si je vais là et si je me sens pas bien, je sais que je vais aller vers un endroit où je me sens en sécurité et où je sais que les gens vont aussi pour ressentir cette même sécurité. Donc je crois ouais, prenez vraiment des espaces de repos.

C'est important pour toi la sécurité en festival ?

Ouais totalement, surtout en tant que femme. Je crois que c'est vraiment un truc qu'on néglige peut-être encore, mais je pense qu'il y a quand même beaucoup maintenant d'associations comme à nous la nuit et cetera, qui font en sorte que les femmes se sentent en sécurité, ou même les minorités. Et en fait, je crois que ouais, y a vraiment un truc... enfin personnellement, j'ai ressenti cette insécurité très tard dans ma vie, parce que je pense que j'étais beaucoup plus insouciant quand j'avais 16-17 ans que maintenant. Mais je crois qu'aujourd'hui, ouais, les festivals pour moi ont vraiment besoin de le développer encore plus vraiment. Enfin après, je sais bien qu'ils forment de plus en plus leur personnel à pouvoir réagir en cas d'abus sexuels, en cas d'agression, même en cas de viol, même en cas de drogue dans un verre, mais il y a encore beaucoup de travail je crois. Parce que souvent en fait, c'est un truc qui m'a marquée, mais c'est que les agents de sécu, c'est des hommes. Il y a très peu de femmes qui sont présentes sur ces lieux pour prendre en main. En fait, une femme qui se serait fait agresser, parce que après je pense que c'est peut-être une pensée très fermée, mais je pense qu'en tant que femme, on a pas besoin de dire beaucoup de choses pour se comprendre et je crois qu'on a pas forcément envie, quand on vient de se faire agresser par un homme, d'aller directement vers un autre homme pour expliquer ce qui s'est passé. Donc ouais, je pense que la présence d'une cellule féminine sur les lieux serait vraiment importante.

Tu crois que s'il y avait une présence de cellules féminines, ça aurait une incidence sur ton envie d'aller à un festival?

Ben je crois qu'en tout cas, je serais plus rassuré ouais. Et je pense que je prendrais mes marques dès le début en arrivant. Je crois que j'irais même les voir, leur parler, leur poser des questions si jamais j'avais peut être un souci après. C'est toujours un truc que j'ai fait parce que j'aime bien anticiper mon confort et ma sécurité fait partie de mon confort.

Est-ce que tu utilises les réseaux sociaux quand tu es en festival ?

Euh... plus maintenant. Vraiment non, quand j'étais plus jeune ouais, je pense, comme tout le monde mais maintenant on va dire que je déconnecte et même pour les prochains festivals je pensais prendre les Nokia 33 10 et même les vieux Kodak, enfin les appareils jetables. Ouais, je crois que quand je vais en festival, j'ai juste envie de déconnecter, donc ça m'ennuierait d'être tout le temps dépendante de mon téléphone, de ma batterie de téléphone, de contacter les gens quand je vais là-bas quoi donc ouais non pas du tout.

Pourquoi tu ressens le besoin de te déconnecter justement et de ne plus utiliser ton téléphone ?

Euh ben même maintenant j'y suis moins, mais je pense que c'est parce que j'ai l'impression que si je suis sur mon téléphone, je profite pas vraiment de l'instant, et je vais plus m'inquiéter par exemple d'essayer de capter quelqu'un et me dire "ah merde si j'ai plus de batterie et cette personne ne peut pas me capter et vice versa", et donc du coup bah ça va plus m'ennuyer qu'autre chose parce que je vais plus, à la limite, dépendre des autres que m'amuser en fait. C'est un truc qui m'est beaucoup arrivé un festival, comme à tout le monde, et je pense que si j'y vais c'est pour moi, et surtout profiter des gens avec qui j'ai choisi d'être. Donc si je croise quelqu'un, tant mieux sinon bah... tant pis. Donc ouais, je crois que c'est un petit peu arrêter de former cette codépendance des gens, et juste profiter du fait qu'on les croise ou non.

Donc en fait, les festivals, c'est vraiment ton moment où tu te coupes de tout.

Ouais vraiment. Bah où je me coupe du monde un peu quotidien, mais en même temps où je m'ouvre un monde où juste je suis totalement libre quoi et où je m'ouvre aux gens et tout mais c'est vrai que toute cet aspect quotidien des réseaux sociaux, par contre, je m'en coupe ouais.

Est-ce qu'il y a des pages de festival que tu suis sur les réseaux ?

Le Voodoo Village, le Burning Man, je pense la nature, y a quand même dour que je suis même si je pense pas y retourner... euh, il y a rock werchter que je suis aussi, ça c'est un truc que j'aimerais vraiment bien faire. Et sinon, il y en a plus d'autres je crois, ou alors c'est des festivals étrangers mais j'ai plus les noms en tête.

Pourquoi est-ce que tu suis ces page de festival?

Je pense que des fois c'est pour découvrir des artistes. Quand je suis un peu en panne d'inspi, je sais bien que, surtout à cette période-ci, où tous les festivals sortent leur line-up, bah c'est cool parce que du coup, tu peux toujours découvrir des gens. Je pense aussi que c'est pour me donner un peu de l'inspi parce que si je sais pas quoi faire de mon été, ben je vais peut-être me dire bah ouais peut-être que ça ça pourrait être chouette, ou alors bifurquer sur un autre en tombant sur des commentaires. Je crois que ouais, c'est vraiment rester ouverte à ça et voir un petit peu l'évolution justement de certains festivals, comme il y a beaucoup de choses en fait que j'apprends, même de la manière d'être plus éco-responsable de certains festivals en récoltant de l'eau de pluie et cetera. Je pense que c'est des choses dont j'aime être informée. En tout cas, j'aimerais bien retrouver ce côté écoresponsable dans le festival à fond parce qu'en fait, aussi, une des raisons pour lesquelles je vais plus à Dour, c'est la crasse et le fait que les gens soient pas du tout respectueux de l'endroit où ils sont. Tandis que, par exemple, quand je vais sur un festival comme le nature pour la nature, bah les gens sont respectueux, il y a pas une clope à terre, il y a pas une bouteille à terre, t'as genre des énormes bidons d'eau où tu peux remplir ta bouteille, ta gourde. Dès que le bidon est fini, tu vas vers les responsables et 01h00 après, il est rempli. Donc y a vraiment ce truc de donner encore plus un sens de communauté parce que bah, si tu fais attention à ton comportement, ça va suivre, et je pense que c'est beaucoup plus agréable que de marcher dans des crasses pendant 4 jours.

Tu m'as parlé de plein de festivals à l'étranger, comment tu les as découverts ?

Je pense que quand j'ai été à Berlin, c'est vraiment là que j'ai découvert tous ces festivals un peu à l'étranger parce que ben Berlin, c'est un petit peu le berceau des fêtards et donc des

festivaliers. Et il y a une ville apparemment en été qui organise énormément de choses. Par exemple, y a une sorte de festival officieux qui a lieu dans un parc, et là j'aimerais trop y aller. Et puis après, tous les clubs sont opens durant l'été, donc en fait c'est juste génial. Ils ont tous des énormes espaces extérieurs et du coup bah, pour les berlinois, faire un festival à l'étranger c'est un truc de se dire "OK moi je veux un truc qui euh qui me sorte de l'ordinaire", parce que déjà à Berlin, tout sort de l'ordinaire. Donc pour eux, c'est méga important de justement aller vers un truc qui sort encore plus de l'ordinaire, donc ouais je pense que c'est un petit peu les gens que j'ai rencontrés là-bas qui m'ont filé vraiment des bons trucs à faire. Après j'ai pas tous les noms, mais ouais, Berlin pour ça, c'est vraiment le noyau de la formation à ce niveau-là. C'est via des témoignages de gens rencontrés en soirée ou à une terrasse ou quoi. Enfin c'est super cool en fait, tu sais bien que dès que tu vas là, les gens ils adorent faire la fête, donc ils vont d'office chercher le meilleur truc et dès que ce truc sera pas le meilleur, bah ils vont chercher l'autre meilleur. Donc c'est vraiment génial à ce niveau-là quoi.

Tu préfères découvrir via des gens ou via les réseaux sociaux?

Plutôt via des gens, parce que comme ça, j'ai directement leur appréciation ou pas. Parce que les réseaux bah, ça peut toujours être un petit peu aiguillé, dans le bon sens. Mais les gens en fait, c'est toujours plus véridique. Je remets une anecdote : on parlait de sécurité, ben je pense que c'est une meuf qui m'a dit qu'on avait mis de la drogue dans son verre, et elle n'a eu personne qui a vraiment su gérer la situation. Bah ça, c'est un festival que je boycotte. Enfin pour moi, une meuf qui me dit bah ouais, moi, ce festival là, y a pas une seule fois où il y a quelqu'un qui est venu me faire chier, bah là ouais je me dirais aussi y a une espèce de communauté bienveillante qui se crée, donc ça ça me chaufferait d'y aller. Donc ouais, je pense que c'est vraiment les anecdotes racontées par les gens qui me poussent à aller quelque part, et puis après je regarde si la musique me plaît, si l'environnement me plaît, et puis si c'est le cas bah j'y vais.

Interview Eleonore

Tout d'abord, j'aimerais que tu me parles de toi, de tes études, de tes centres d'intérêt.

Je m'appelle Eléonore Darmon, je suis en architecture d'intérieur à Saint-Luc Liège. Mes centres d'intérêts, ils sont hyper larges clairement. Je dirais que je suis une curieuse de la vie et que tout m'intéresse, surtout tout ce qui tourne autour de la société, de la vie, de l'humain, de l'animal, de notre place dans la société. Je suis quelqu'un de très philo, j'aime beaucoup me questionner et questionner les autres sur la vie. Tout ce qui est vivant en fait ça m'intéresse trop, et c'est vrai que la musique c'est genre 50 pourcent de mon temps sur une journée. Je peux pas passer une journée sans écouter de musique, genre c'est hyper primordial pour moi. Ça rythme ma vie, ça me permet de comprendre mes émotions, ça me permet de vivre mes émotions, c'est un tout. Et je dirais que pour l'instant, je vais me tourner vers la scénographie pour justement essayer de poser un peu des questions sociétales. J'aimerais bien m'orienter un moment vers la musique, mais pour l'instant, ça reste un peu en suspens parce que du coup dans mon travail, il y a beaucoup d'installations visuelles, il y a beaucoup de maquettes, beaucoup de créations : on crée beaucoup dans l'espace et le son en fait clairement partie. J'ai pas encore eu la chance de pouvoir vraiment m'y pencher, mais c'est clair qu'à l'avenir ce sera dedans quoi.

Tu veux faire quoi exactement dans la musique ?

Ben j'aimerais bien justement essayer de... à terme, par exemple, là je réalise un court métrage et pour mon court-métrage, j'ai demandé à un artiste qui fait de la batterie électronique d'accompagner mon court métrage, et en fait, là il a pas encore toutes les données, il connaît juste le thème. Quand il aura toutes les vidéos, bah je lui demanderai de créer un son unique pour accompagner toute la vidéo quoi, et intégrer la musique. Bah c'est créer le rythme en fait tu vois. Il y a ce côté de... sans son, tout a une atmosphère un peu pesante, on a le temps. La musique, ça crée le temps, ouais il y a ce truc-là.

T'écoutes quoi comme style de musique?

Ouf... de tout. Je sais que cette réponse est hyper bateau, mais vraiment, de tout. J'écoute du rock, du classique, du hard rock, de la techno, de l'électro, de la indie, du rap français, américain. J'ai, pour l'instant une petite, je déteste dire ça mais... une petite préférence pour les musiques du monde, genre tout ce qui est très ouais... qu'on a pas l'habitude d'entendre, tout ce qui est un peu vaudou. Ouais, genre tout ce qui est musique qu'on n'a pas l'habitude d'entendre, franchement j'écoute de tout.

Qu'est-ce que tu vas voir en concert ?

Hum... en concert, la plupart du temps, souvent quand je vais à un concert, c'est aller voir vraiment un artiste où je mets le prix pour aller voir quelqu'un que je suis certaine de kiffer de A à Z, du style indie électro avec The Blaze, je me souviens de leur concert à Lille. Donc tu vois, il y a quand même une petite trotte pour y aller. La plupart du temps, j'étais juste accrochée à la barrière en train de regarder, j'ai même pleuré pendant le concert, et j'ai même pas su danser. Enfin, j'ai dansé, mais c'était pas la majorité du concert tellement j'étais juste époustouflée par la qualité sonore du concert quoi. Mais sinon, c'est vraiment... c'est ça le truc en fait, c'est que je suis beaucoup sortie et il y a beaucoup de... quand tu sors à Liège, par exemple, tu vas souvent au Kultura, et je trouve que la musique est pas de très bonne qualité. Je trouve que les

DJ, ils ont tendance à mettre de moins en moins de sons connus. Il y a un peu une vibe alternative où on essaye de se démarquer par le fait de ne pas mettre forcément des choses connues, mais du coup je trouve qu'on s'éloigne aussi un peu des classiques et de ce qui fait vraiment danser les gens, et qu'il y a un peu un écart entre ce qui est boum boum et ce qui est musicalement dansant. Mais donc, je dirais que si je dois payer, je vais voir vitalic, The blaze, King krule,... Il y a un petit groupe indé qui est vraiment cool en rap pour l'instant c'est glauque, j'ai été voir au reflektor, ils font la première de Stromae. C'est des petits mecs qui viennent de Namur, c'est fort électro et les textes sont hyper sensibles mais en même temps ils envoient du lourd tu vois, c'est super impressionnant.

Tu m'as dit que tu avais pleuré pendant le concert de The Blaze, qu'est-ce que t'as ressenti ?

Déjà, The Blaze, je trouve qu'ils ont trop des rythmes où c'est hyper cardiaque. Il y a vraiment quelque chose où, quand t'écoutes territory, moi, personnellement, quand j'ai vu le clip, je me mettais à la place du mec, alors qu'on a pas du tout les mêmes vie. J'ai vraiment l'impression que, par exemple, territory, cette musique elle me parle mais dans mes putains de trips tu vois. Je le ressens dans mon ventre, dans tout mon corps, et quand j'entends ce son je peux pas m'empêcher d'avoir envie de vivre, de danser, de pleurer, d'avoir la haine, et en même temps... enfin toutes les émotions, et c'est ok parce que il y a The Blaze derrière tu vois. Et la scéno aussi, j'avoue. Ils sont l'un en face de l'autre euh... je trouve qu'il y a un amour entre ces deux mecs, il y a quelque chose de visuellement très fort, où ils sont hyper touchants, c'est trop beau.

Tu fais combien de sorties musicales par an hors festival?

Au moins une par mois, au grand minimum. J'ai besoin d'aller danser au moins une fois par mois. Ça a beaucoup diminué parce que je trie mieux mes soirées, j'ai envie d'investir mieux mon argent, moins de Kultura, plus de AB.

Est-ce que tu peux me raconter ta première expérience en festival?

Ca va être compliqué d'être à 100% claire là-dessus, parce que du coup, en fait, mes parents, ils travaillaient aux Ardentes quand j'étais gamine, et du coup, très vite, ils m'ont amenée en festival avec eux. Genre je me souviens... j'ai un souvenir très très très clair, les Ardentes étaient encore à Coronmeuse, ouais d'être sur une poubelle bleue. Mes parents m'avaient mise là pour que je puisse voir vu que j'étais toute petite, et j'ai le souvenir que... je me souviens même plus des artistes... mais je me souviens que, par exemple, y avait du Vitalic. Enfin, je me souviens, y avait du Vitalic. Mais j'ai juste le souvenir de mes parents avec des vieux ponchos orange et tout ça, moi pareil, et de danser sur une petite poubelle avec ma mère à côté de moi. Et seule, c'est impossible de me rappeler aussi, parce que j'en ai fait tellement vite, dès que j'ai été un peu enfin indépendante, dès que j'ai eu la possibilité de faire des festivals, que ce soit en bénévole, comme payer mes places, je l'ai fait.

T'as fait bénévole à quel festival ?

Principalement aux Ardentes, au micro festival, au supervue.

Pourquoi est-ce que tu as voulu être bénévole à ces festivals?

La première raison, c'est que j'étais persuadée que j'aurais plus facile à aller en backstage, mais en vrai, c'est pas aussi facile que ça. Et sinon bah... clairement, pour pas payer ma place et pouvoir profiter du festival. Aussi, j'aime bien m'investir dans des groupes, c'est un moyen de rencontrer des gens, c'est un peu mon service citoyen, c'est le bon tranchant quoi. Tu sais que tu vas devoir aller t'absenter de quelques heures, mais t'as ta place en échange. Il y a toujours moyen de faire un deal entre ce que t'as envie de voir. Chaque année, je suis bénévole pour le micro festival, déjà parce que c'est trop une bonne ambiance, c'est hyper micro liégeois. A chaque fois, tu vois des artistes de dingue qui sont pas encore hyper connus, mais qui très vite prennent de l'ampleur. Donc t'as un peu l'impression d'être à une sorte d'avant première. Puis tu vois aussi beaucoup de choses qui viennent d'un peu partout, y a des australiens, y a des africains... enfin, il y a de tous les continents. C'est trop agréable, puis c'est aussi un moyen de s'investir dans la ville, entre autres, dans la culture de la ville.

C'est important pour toi de t'investir dans la culture de ta ville ?

Blindé. Franchement, si on pouvait faire ça toute l'année et pas que l'été, je le ferais.

Maintenant, je vais te demander d'imaginer que t'es en festival. Décris-moi ta journée.

Hum... souvent, je me lève et première mission : trouver de l'eau. Dans tous les cas, c'est la même : trouver de l'eau voire un café si je suis chanceuse, parce que tous les festivals n'ont pas de café. Et ce que j'aime bien faire, souvent, c'est manger un bout pour me requinquer de la veille, ou tout simplement manger pour donner du fuel à mon corps. Et après, j'aime bien... je suis un peu la personne qui aime bien aller tôt sur le festival, parce que souvent, il y a des groupes pas connus, et qu'il y a moins de gens bourrés, et que c'est trop gai de commencer tôt et d'y aller en fait un peu à l'intuition, comme quand tu vas découvrir une ville sans Google Maps. Si tu te laisses perdre, t'écoutes, tu dis ah c'est sympa, tu restes 10-15 min, puis tu vas sous un autre chapiteau. Tu testes, et la plupart du temps, je trouve toujours un truc qui me colle. Genre il y a quelques années, j'avais été à Dour et j'étais tombée sur un groupe qui s'appelle Soft Moon, qui est de l'indie électro comme ça, et euh... j'étais restée bouche bée. Il y avait trois peyes qui dansaient, et j'ai pris tout l'espace pour danser. J'ai trop kiffé et c'était trop agréable quoi.

T'aimes bien découvrir des artistes alors.

J'adore ça. J'adore ça, parce que c'est trop le moyen de sortir de ta zone de confort musicalement. T'apprends en fait, c'est comme des cours mais de la musique tu vois. Tu découvres des nouvelles sensations, de nouveaux moyens de danser aussi, des nouveaux moyens d'expression, c'est trop gai.

Quand t'es en festival, comment est-ce que tu choisis les concerts que tu vas aller voir?

Ça dépend. Soit je connais, souvent, ce que je fais, c'est que je regarde la line-up au préalable, je sais les trucs que je veux aller voir à tout prix. Et pour le reste, j'y vais à l'intuition. Genre je vais écouter, comme je te dis, je me lève assez tôt, j'y vais, j'écoute, je reste 10-15 min. Si ça me plaît pas plus que ça, je vais vraiment au feeling quoi, et si j'entends que c'est bon, je reste quoi.

Est-ce que l'affiche, la programmation musicale, est importante pour toi au festival ?

Oui et non, c'est vraiment quitte ou double. Genre si je vais à Dour ou à un festival où je sais que je vais mettre beaucoup d'argent parce que c'est cher, pour moi, quand on voit à quel point les places augmentent, parce qu'avant, tu pouvais faire Dour pour 120 balles, maintenant c'est 185 minimum... Quand je sais que je mets de la thune, oui, je veux voir au minimum un gros artiste par jour tu vois. Y a une petite condition comme ça, mais par exemple, pour des festivals plus abordables, comme le micro ou le supervue, j'aime bien y aller à l'intuition, et c'est souvent pour ça aussi que je suis bénévole, comme ça je me dis : dans le pire des cas j'ai pas payé et je travaille et c'est utile.

Tu comptes faire quoi comme festival cette année?

Cette année, c'est sûr que je fais la nature, j'y travaille. J'aimerais bien faire un jour ou deux de Dour, parce que l'affiche, elle est quand même assez énorme. Je fais le micro festival en tant que bénévole parce que voilà, c'est la base. Et je crois que j'en ferai pas plus, parce que j'ai d'autres choses à faire que d'aller me bourrer la gueule sur des sons, et que ce sera déjà pas mal.

Qu'est-ce que tu aimes dans les petits festivals?

Ca va paraître bateau, mais c'est l'énergie, de pas savoir ce que je vais voir, et la rencontre. Du coup me dire : oh wow, je m'attendais à ça, qu'il est chouette. Tu t'attends pas à ce que tu vas voir, donc t'as tout le temps ce truc de : tu peux être déçu, mais il y a ce truc de, en vrai, vu que tu sais pas ce que tu vas voir, tu peux que techniquement découvrir, et du coup, tu sors de ta zone de confort et c'est chouette.

Ca représente quoi pour toi un festival de musique ?

Il y a un côté où le temps n'existe pas, il y a un côté très très libre où on sort clairement de notre mode de vie, de travail principalement. La musique, c'est ce côté un peu artificiel des fois, qui pour moi représente une forme d'au-delà, tu vois. Il y a un truc où, quand la musique est là, tu peux faire ce que tu veux, tu peux être libre, tu te laisses aller à tes sens. Techniquement, si t'as pas peur du regard des autres, ce que je conseille bah... t'écoutes ce que tu ressens et tu te laisses aller. Et c'est vraiment ce truc là : en festival, je me laisse aller, je prends la vague quoi.

Est-ce qu'il y a un festival que tu n'as jamais fait et que tu voudrais faire, et pourquoi ?

Oui, il y a le Horst que je n'ai pas encore eu la chance de faire. Parce que, de ce que j'ai pu comprendre, il y a vraiment une énergie justement entre architecture et musique, entre les installations que l'on y place et le lien avec le son quoi, et ça j'aimerais bien tâter un peu ce que ça veut dire.

Pourquoi c'est important pour toi qu'il y ait de l'architecture ?

Parce que l'architecture, c'est la manière dont on place les gens en société. La manière dont les gens se triment dans un hôpital n'est pas du tout la même que dans un parc, ça définit beaucoup la manière dont on définit l'espace. C'est aussi la manière dont on peut être libre ou non, la manière dont se met dans des cases ou non. Je vois, par exemple, le fait d'aller dans les toilettes non genrées, c'est totalement différent que d'aller dans des toilettes genrées. Par exemple, il y a... ça paraît un peu con comme ça... mais la manière dont on fait rêver les gens.

Je me souviens d'une année à dour où il y avait i hate models, qui est de la techno je ne sais plus combien de BPM, ça envoi du lourd et j'étais dans une période très triste de ma vie, et il y avait des modèles de femmes hyper stéréotypées qui passaient sur un écran énorme. Je sais pas combien de mètres il fait l'écran, mais c'était incroyable, et je me souviens d'avoir eu une révélation sur ma personne en train de me dire : j'en ai marre de jouer les codes de la société. Et j'avais vraiment l'impression que ce festival a été, fin ce concert-là, avec cet écran-là, a été révélateur. Parce que du coup, y avait cet écran face à nous, mais les gens dansaient quand même en groupe, tu vois. On dansait un peu chacun face à face, nous on n'était pas vraiment fixé devant un DJ comme la plupart des concerts sont. Et j'aime bien l'espace du coup créer par ce genre de je sais pas... d'imaginaire, où on va plus loin que juste voir quelqu'un danser en rang et cetera. Je sais pas, y a un truc comme ça, se laisser rêver. Il paraît l'installation du micro, c'est très fait en récup et cetera, et du coup, il y a un côté un peu vivre en communauté.

Ca apporte quelque chose qu'il y ait ce côté récup pour toi au micro festival?

Ouais, parce que c'est très dans l'air du temps de se préoccuper du dérèglement climatique. Et du coup, il y a une question... on sait très bien que les festivals, les concerts, c'est un coût énergétique pas possible, et du coup je pense qu'il y a un pli à prendre de comment continuer à faire rêver les gens avec toutes ces installations totalement artificielles et mécaniques et électroniques et cetera, tout en mélangeant du low tech, du low énergie. Parce que, si on veut continuer de danser dans des atmosphères pareilles dans 50 ans, il va falloir trouver des moyens de le faire à moindre coût.

Est-ce que tu pourrais proposer des solutions ?

Ouais, j'ai des pistes bien sûr. Mais c'est un travail de dingue où, toute seule, je sais que ce serait le travail d'une vie par exemple. Euh... j'ai vu récemment une pièce de théâtre que j'ai adorée, j'ai oublié le nom, mais où en gros, toute la pièce fait générer par deux personnes toute l'électricité de la pièce, fait par deux personnes qui pédalent. J'ai trouvé ça super intéressant et interpellant. Et y avait un comme, tu vois, les petites machines particules COVID, il y a des machines comme ça maintenant avec le COVID dans les salles de classe. On était obligé de mettre des petites machines qui calculent le nombre de particules par 1000000 là dans l'air. Et en gros, bah là, t'avais un écran qui te disait le nombre de watts générés par les pédales, et donc par l'électricité. Et du coup, en gros, je crois qu'il y a une piste qu'on pourrait travailler, de combien de watts on a besoin, combien d'énergie on a besoin pour faire, je sais pas... le set d'i hate models, par exemple avec ses écrans. Déjà; est-ce qu'on est obligé d'avoir des écrans, est-ce qu'une installation en scéno en bambou ce serait pas plus vert. On pourrait créer des installations avec ça où aurait pas d'énergie. Mais enfin, tu vois, y a des pistes, mais il faut qu'on travaille ensemble sur comment, sur ce dont on a besoin. Est-ce qu'on a besoin, par exemple, d'avoir tout le temps des stroboscopes? Moi, personnellement, la lumière c'est quelque chose qui m'importe énormément, j'en ai besoin. Dans ma salle de bain, elle est allumée par la lumière rouge de sauna, eten festival c'est super important aussi. Mais comment est-ce qu'on fait pour créer des lumières artificielles qui n'ont pas une consommation d'énergie aussi forte quoi? On va faire pédaler les festivaliers sur les côtés? Why not, tu vois. On le fait bien pour recharger nos téléphones.

Est-ce que, si un festival prenait des initiatives éco-responsables, il t'intéresserait plus?

Ouais, énormément. Maintenant, c'est ça aussi le truc, c'est que j'ai l'impression que, par exemple, on pourrait citer Esperanzah, qui a toujours eu un peu une vibe alternative. On a toujours cherché à promouvoir de prendre soin de la planète ou de montrer des choses un peu alternatives, du moins. Et franchement, les line up sont intéressantes. Mais comment est-ce qu'on peut pousser ça encore plus quoi? Est-ce qu'on peut faire un lien étroit entre bonnes programmations et un festival éco-responsable, éco-conçu? Je pense que oui, mais il faut le mettre en place, et avoir les bons subsides, parce que la plupart des festivals, ils fonctionnent avec des subsides comme coca, ce qui est totalement antinomique du coup.

Pourtant, la plupart des festivals sont sponsorisés par Coca. Ca te pose un problème ?

Ben moi, je fais du boycott. Je ne bois pas ça. A côté de ça, je bois de la jupiler en festival, ce qui est pas mieux. Donc techniquement, maintenant, j'avoue que quand y a des festivals avec des petits bars alternatifs j'essaie de boire un maximum à ça quoi.

T'es sensible à ça ?

Enormément. Je pense que la manière dont on s'alimente, c'est la manière dont on fait tourner le système. Donc ça a du lien pour moi, mais je comprends qu'il y a aussi des questions de pouvoir d'achat qui sont bien plus complexes, et faut trouver un juste milieu pour tout le monde quoi.

Tu voudrais retrouver plus de bonne nourriture en festival?

Honnêtement, j'aime beaucoup le délire dde bouffe un peu grasse et tout. Quand tu viens danser toute la journée, de bouffer un bon burger, c'est clair que ça fait clairement plaisir. Mais il y a un peu une utopie en festival que je trouve bête, c'est que, quand tu danses justement toute la journée comme ça et souvent, c'est en plein été, t'es face à des canicules de tarés, des fois, il y a des festivals où l'eau est payante. Ca je trouve ça déconné, ça devrait être illégal de faire ça, parce que c'est c'est un besoin vital. C'est comme si on nous faisait payer les chiottes, on serait pas dans la merde, sans vouloir jouer sur le mot. Et je pense qu'avoir un festival qui prend en compte les besoins physiologiques des gens, avec de la bonne nourriture en plus peut-être, par exemple des bouffes un peu plus grasses, ce serait un moyen d'aider les gens à se sentir bien, et éviter des bads et des choses comme ça. Parce que je sais que j'ai déjà fait des bad dans festival parce que j'avais pas bien à manger quoi, surtout 4 jours d'affilée.

Après, bien manger en festival égal à payer cher.

Mais c'est là qu'on pourrait aussi travailler sur comment bien manger à moindre coût, parce que techniquement, à Dour par exemple, je me dis... on va faire une petite spéculation. A Dour, je pense qu'il y a quand même pas mal de champs autour, il y a quand même pas mal de produits locaux. Comment est-ce qu'on pourrait faire pour, par exemple, je sais pas proposer des bonnes salades pleines de fibres, avec quelques bonnes protéines à côté, des patates tu vois, des bonnes patates. Tu vas faire un un prix local, je sais pas... trouver des moyens. Est-ce qu'il pourrait pas y avoir des aides de l'Etat aussi pour ça? Ca aussi c'est une question qu'on pourrait poser dans les festivals, mais qu'on pourrait aussi poser à plus grande échelle. Est-ce que bien manger, au final, c'est pas une ressource qui devrait être disponible tout le temps?

Qu'est ce que tu fais en festival en dehors des concerts?

Hum... souvent, j'essaie quand même de rencontrer des gens. Et j'avoue que, des fois aussi, un truc qui est drôle, c'est d'aller sur les stands de prévention et cetera. D'aller voir un peu ce que le festival a à proposer. J'ai des souvenirs de moi morte saoul, à aller aux questionnaires du rapport des gens sur les drogues et cetera. Aussi, un truc qui m'est arrivé l'année passée, que j'ai adoré, c'est que j'avais pris mon maquillage avec moi et j'avais ma palette de maquillage dans ma poche, et je maquillais les gens pendant les concerts.

Pourquoi tu faisais ça?

Parce qu'en fait, j'avais mes palettes avec moi, deux mecs m'ont demandé de les maquiller, et je sais plus pourquoi, on est revenu sur le fest avec ma palette et il y a une fille qui a vu que j'avais une paire de yeux dans ma poche droite quoi, et elle a demandé ce que c'était. J'ai commencé à la maquiller, et en fait du coup on était en pleine foule tu vois, vraiment devant le son, et du coup tout le monde, même les mecs, ont commencé à demander tu me fais maquillage, tu me fais un maquillage, et ça n'a pas arrêté.

Qu'est-ce que ça te procure comme émotion le lien, la communauté, le partage ?

Il y a un côté très communautaire. Il y a une phrase qui dit que c'est plus facile de se faire des ennemis que des amis, et en ville je peux souvent ressentir ça, du jugement et tout. Et donc, j'ai l'impression que les barrières tombent, et que c'est plus l'inverse : on peut facilement se faire des amis, moins facilement des ennemis. Être plus proches, être plus sans nos jugements et tout ça, tu vois. Il y a une vague comme ça, on est dans l'amour au lieu d'être dans le jugement, la haine et tout. Et c'est une vague que tu ressens uniquement en festival. Il y a aussi des mauvaises sides en festival, c'est évident. Mais euh... le festival peut être vecteur de ça facilement parce que, des fois, les gens avec un verre dans le nez, une P dans le nez ou n'importe quoi, peuvent faire tomber leur barrière. Il y a un truc où on se désinhibe mais allez, on va être utopiste de dire que il n'y a pas que ça.

Est-ce qu'il y a un festival que tu ne veux pas faire, et pourquoi ?

Là, comme ça, j'aurais envie de te dire que j'ai regardé un reportage sur... tu vois on on connaît tous Woodstock et il y a eu un autre Woodstock qui a été fait, je crois que c'était en 1991, un truc comme ça. Il y a un reportage Netflix dessus qui est très bien fait, et c'était le bordel. Mais c'est parce qu'en fait, ils ont essayé de reproduire Woodstock avec les valeurs hippies, sauf qu'en fait, ils les ont faits avec des groupes de rock, de métal, etc en mode on en a rien à foutre. Et en fait, les gens étaient dans le néo-capitalisme j'ai envie de dire, et la vague hippie, elle était plus du tout là. Donc en fait, le festival, il a fini par brûler les toilettes. Franchement, c'est parti en couilles monstre. Les gens ont fini par se battre, enfin y avait rien qui ressemble à Woodstock quoi. Et du coup j'aurais envie de dire que bah... si Woodstock devait arriver, je le ferais pas, pour ces raisons-là. Sinon, je pense que ça c'est hypothétique, mais j'avoue comme ça, Tomorrowland ne m'a jamais parlé.

Ah ouais, pourquoi?

Ca m'a l'air fake, mais j'ai l'impression que c'est mon juge intérieur qui dit ça, tu vois. Parce qu'en même temps, quand j'ai su qu'il y avait des sales noms qui étaient passés à Tomorrowland, je suis en mode : attends pardon? Et j'ai toujours eu l'impression que c'était super cher, trop cher

, et j'ai peur un peu de tout ce qui ressemble à des choses trop opulentes. Bien qu'en terme d'architecture, c'est un délire qui a l'air sympa.

Comment est-ce que tu ressens cette vibe fake?

A travers les vidéos, les photos. Quand ça ressemble à des parcs d'attractions, quand, par exemple, faut faire la file pour aller aux toilettes, ça me fait peur. J'aime bien qu'on respecte les besoins de chacun, surtout les besoins fondamentaux. Et ouais, il y a des moments où, quand je vois Tomorrowland, genre tu me dirais c'est pairidaiza, je te dirais ouais grave.

Quels seraient tes freins à te rendre en festival ?

Le prix, la line up si je mets le prix justement, je dirais les installations sur place. Par exemple, les Ardentes, avant ça me parlait, c'était super. Maintenant, ça ne me parle plus du tout, c'est trop orienté rap, la scène est pas du tout partagée avec des femmes, y a beaucoup plus de mecs. Alors que je dis pas, il y a l'idée de ouais on suit la tendance, de ce que les gens écoutent, mais la réalité, c'est que des meufs qui gèrent leur race et qui sont connus là maintenant il y en a blindé donc faudrait aussi assumer que le public, c'est des petits mecs qui mettent à côté du gros rap quoi. Mais voilà, ce côté installation, ce côté qu'est-ce que tu me proposes en termes d'espace. Par exemple, le festival Ozora, je suis plus certaine, mais c'est genre un truc du style on est dans la nature, tu vois. C'est hyper fort nature, là je trouve qu'en termes de la manière dont il gère l'espace, ça a l'air d'être une dinguerie, mais la line up, inconnu au bataillon quoi.

Donc, dans ce cas-là, l'environnement est plus important pour toi ?

Ouais, l'environnement qu'on propose.

Pourquoi?

Parce que c'est justement là que, moi, personnellement, je me sens libre dans un espace où j'ai l'impression que le respect est institutionnalisé par le festival. Les Ardentes, par exemple j'ai plus facilement peur de tomber sur des sexistes, sur des machistes. Alors qu'à Dour, je sais que je vais tomber sur des drogués, et ça me va.

Tu m'as parlé de l'affiche trop masculine des ardentes, c'est important pour toi qu'il y ait un équilibre homme femme sur l'affiche d'un festival ?

A la base, non. Mais depuis qu'une amie m'a fait remarquer que, effectivement, la parité était pas toujours de mise, je pense qu'à l'heure actuelle, j'ai regardé dans ma playlist, et je me suis rendu compte qu'effectivement, il y avait beaucoup plus de mecs que de femmes, et je trouve ça triste. Et du coup, je me suis lancée à le défi d'aller chercher plus d'artistes féminines et en fait, je me suis rendu compte qu'il y avait plein de femmes fortes de tout types, et maintenant ouais, je pense que c'est le devoir de la culture de promouvoir l'égalité des chances.

T'es sensible à ça quand tu regardes une affiche ?

Bah ouais, parce que du coup on n'a pas forcément les mêmes choses à véhiculer en tant qu'homme ou en tant que femme, ou en tant que trans, ou en tant que non binaire ou quoi. Pour l'instant, j'ai vu par exemple, j'aime beaucoup Kate Tempest, qui est une artiste non binaire, on

va dire ça comme ça. On va dire que le masculin l'emporte malheureusement. Je ne l'ai jamais vue dans un festival, tu vois. Et je trouve que c'est... pas inquiétant, mais questionnant, parce qu'elle parle de la société de manière tellement lucide. Moi j'ai envie de voir des festivals où on propose de nouvelles choses aussi quoi, pas juste qui font vendre.

Un festival engagé, ça te parlerait ?

Blindé blindé. Et franchement, y a des moments où je me dis mélanger musique et politique, ça pourrait grave le faire, mais il faut voir comment c'est géré et par qui.

Est-ce que tu utilises les réseaux sociaux en festival ?

Oui, des fois insta pour trouver mes potes, ou pour partager quelque chose de beau que j'ai vu forcément. Facebook pas du tout. Limite, ce que je recherche le plus, c'est Google, pour trouver my line up quoi, tu vois. C'est pas vraiment réseau. J'essaie d'avoir l'affiche papier, si ça existe encore. Mais sinon, non, pas trop.

Pourquoi tu n'utilises pas réseaux sociaux en festival

En termes général, je sais que je suis quelqu'un qui utilise déjà beaucoup trop Instagram. J'essaie de limiter un peu mon empreinte, parce que ça me rend triste qu'il y ait des ordinateurs sous la mer pour partager des photos de nos vies. Mais euh, en vrai, aussi partager du beau, ça fait du bien. Donc, ça dépend un peu du regard de chacun, mais voilà si je trouve que quelque chose mérite d'être partagé, j'essaie quand même. Si quelqu'un peut s'arrêter dessus et se dire c'est beau, c'est quand même cool.

Et il y a des pages de festival que tu suis sur les réseaux ?

Tout, et comme ça je connais les dates.

Pourquoi tu les suis, qu'est-ce que tu recherches ?

Savoir les artistes qui viennent, savoir justement les installations qu'ils vont faire. Par exemple, le micro, les jours de montage, on est au courant, on voit petit à petit : ok dans 5 jours, ok dans 4 jours. Et ouais, principalement au niveau agenda, savoir OK de telle date de telle date, il y a Dour, de telle date à telle date il y a le micro, qu'on sache un peu s'organiser quoi.

Est-ce que t'es sensible aux publications des festivals de musique, au niveau des photos, des vidéos, des after movie ?

Les after movie, j'aime beaucoup ça, parce que c'est un moyen presque nostalgique de se replonger un peu dans le festoche. Euh... avant, j'étais fort aller checker les photos, parce que souvent aussi, quand je prends mon premier fest, je me battais pour aller devant, donc j'espérais être prise en photo. Maintenant, je m'en fous en fait, parce que je sais que je fais les photos que j'ai envie de faire. Et dans le pire des cas, souvent, ce qui arrive c'est que, par exemple, je me souviens d'une fois où j'avais été interviewée par vice, tout le monde m'a identifiée dedans, donc j'ai pas eu le choix de la voir, tu vois.

Interview Aude

Je m'appelle Aude et je vais bientôt avoir 25 ans. Je suis en sciences politiques. Mes intérêts... je suis pas mal intéressée par tout ce qui est développement durable, le cinéma, le théâtre, la culture en général, beaucoup la musique aussi, genre beaucoup dans des cadres très différents, le sport aussi j'aime bien, beaucoup voyager, découvrir des nouvelles cultures, rencontrer des nouvelles personnes, tout ce qui est développement personnel, donc voilà.

Tu aimes la musique.. tu aimes quel style ?

J'ai toujours écouté beaucoup de trucs différents. J'ai eu beaucoup de phases différentes. Euh... c'est vrai que j'ai commencé assez tôt à écouter de l'électro, mais j'ai toujours quand même écouté pas mal de vieilles musiques de rock, je suis aussi allée à des concerts de jazz, à l'opéra. Enfin j'ai toujours été assez éclectique à ce niveau-là, mais c'est vrai que ce que j'aime le plus, ça reste tout ce qui est électronique.

Est-ce que tu peux me raconter ton premier concert de musique ou tes premiers souvenirs de de concert?

Mon premier concert, je pense que c'était Lorie. Du coup, ça, j'avoue que sur les épaules de mon père, ça remonte un peu loin. Mais sinon, j'ai commencé... je pense que c'était les Ardentes, mais y a vraiment super longtemps. Je me rappelle que c'était encore un moment où il y avait pas que du rap. Il y avait Milkychance, j'ai vu Selah Sue, c'était vraiment super bien. D'ailleurs, à cette époque-là, franchement, il y avait plein de trucs différents. Je me rappelle que j'étais avec des gens plus vieux parce que j'étais quand même vachement jeune. Je les suivais partout parce que j'avais trop peur de me perdre dans la foule mais c'était super chouette parce qu'il avait plein de styles différents, ça n'avait rien à voir les uns avec les autres mais c'est trop bien l'ambiance d'avoir plein de styles différents au même endroit.

Est-ce que tu te souviens de pourquoi tu as voulu aller aux ardentes à cette époque-là?

Bah parce qu'il y avait des des artistes que j'écoutais tout le temps et je sais pas, le fait de les voir en vrai, le fait d'être dans une foule avec plein de gens. A ce moment-là, le premier concert que j'ai fait, j'étais pas encore avec des amis, je pouvais pas encore aller toute seule. Du coup, c'était pas encore le fait "Oh je vais avec mes amis, je vais boire" et cetera. C'était plus juste pour voir les artistes en tant que tels en vrai quoi.

Qu'est ce que ça te fait de voir les artistes en vrai?

Ca c'est drôle, parce que la musique, quand t'écoutes, tu t'imagines pas toujours les personnes derrière. Et du coup, c'est un peu... enfin je sais pas, des rêves, un peu enfantin. Genre t'écoutes, t'apprécies quelque chose, et le fait de voir les artistes en vrai, ça donne un peu du réel. C'est comme les enfants, quand ils vont à Disney, qu'ils voient les princesses déguisées quoi. C'est super enfantin ce que je dis mais ouais ça.

Qui sont tes artistes préférés, et est-ce que tu es déjà allée les voir en concert?

J'ai pas vraiment d'artiste préféré. Quand j'étais jeune, j'adorais selah sue et du coup, je l'ai vue en concert. J'adorais Modestep, parce qu'ils ont fait tout un album mélangé rock électro, mais

malheureusement, ils n'ont jamais fait en live. Ça m'a toujours foutu la haine. Et puis sinon, des artistes un peu plus tout ce qui est électro et cetera, j'en ai quand même vu pas mal mais j'ai pas de nom en particulier qui me vient en tête.

Maintenant, imagine que tu es en festival. Décris-moi ta journée.

Alors, tu te réveilles dans ta tente, t'as toutes tes potes autour qui sont en gueule de bois. C'est un peu le moment sympa où tu débriefes de la soirée de la veille, où tout le monde chill. Généralement, il fait bon. Tu bois des bières assez tôt quand même, tu te demandes ce que tu vas aller voir pendant la journée. Puis généralement, on prend énormément de temps avant d'aller se lancer sur le site du festival. Il y a toujours une ou deux personnes qui veulent aller voir des trucs différents, et du coup, c'est super dur de se mettre d'accord. Et puis généralement, tu vas voir un ou deux concerts, puis tu reviens et tu manges, puis tu te poses encore la moitié de la journée au soleil, puis tu retournes le soir et tu passes la nuit là-bas et tu reviens super tard. Généralement, tu te rappelles pas quand t'es rentré.

A quels festivals as-tu participés ?

J'ai fait Esperanzah, les Ardentes, Dour, la nature, le paléo.

Tu viens de me citer des festivals assez diversifiés au niveau des genres musicaux, qu'est-ce qui a fait que tu as choisi chacun de ces festivals ?

Ca dépend. Dour, par exemple, c'est parce qu'il y a beaucoup d'artistes, différents styles, et des gros artistes que t'as envie de voir. Et du coup, ça te permet de voir plusieurs artistes au même moment, enfin qui sont pas forcément en Belgique ou pour lesquels c'est super compliqué d'avoir des places juste pour un concert. Et puis il y en a d'autres, par exemple comme la nature ou Esperanzah, où tu vas plus pour l'ambiance, parce que c'est familial, parce qu'il y a tes potes, parce que c'est l'été, plus que pour la musique en tant que telle.

Pourquoi est-ce que tu penses que tu as besoin d'aller en festival?

La plupart du temps, quand j'ai très envie de sortir... enfin même de manière générale, pas que en festival, c'est un peu un moment hors du temps où tu profites juste, où t'es complètement déconnecté de la réalité, tu danses avec tes potes. C'est juste des bons moments quoi. Et le festival, c'est souvent pendant l'été, et c'est un peu comme des vacances au final.

Tu m'as parlé d'Esperanzah. C'est un festival qui est assez engagé. Est-ce que ça a joué dans ton choix de festival ?

A cette époque-là, j'avoue que j'étais quand même un peu plus jeune, du coup c'est vrai que j'y ai pas forcément pensé. Maintenant, c'est vrai que si je me tournais vers un festival comme ça, ce serait peut-être avec une idée d'engagement derrière la tête. Mais j'avoue que la première fois que j'y étais, c'était plus pour l'ambiance conviviale et quelques artistes que pour l'aspect engagé du truc.

Est-ce que ça joue pour toi l'engagement dans un festival ?

C'est sûr que si c'est un festival qui a pas de valeurs qui sont en accord avec les miennes, en tout cas, ça motiverait pas à y aller. Mais je trouve que les festivals, de manière générale, maintenant, sont quand même assez ouverts. Que ce soit la prévention de drogue, la prévention d'attouchement ou de problèmes d'agressions sexuelles. Je pense qu'ils commencent à être de plus en plus engagés, même si certains festivals posent encore problème. Mais j'ai l'impression que c'est plus dans certains types de musiques, je crois comme les Ardentes.

Pourquoi ?

Ben je sais bien que les Ardentes, le milieu du rap, je sais pas pourquoi, ça a ce côté un peu plus... je dirai pas agressif, mais on a quand même souvent des problèmes, on a quand même souvent entendu des soucis là-bas qu'il y a pas ou qu'il y a moins dans les festivals de musique électronique. J'ai l'impression que les gens sont un peu plus ouverts d'esprit et sensibilisés à ce niveau-là.

Est-ce que l'affiche est importante pour toi quand tu vas en festival ?

Ça dépend du prix. Si par exemple c'est genre Rock Werchter, même Dour maintenant parce que les prix commencent à vraiment augmenter, s'il y a pas des gros artistes que j'ai envie de voir, je vais pas y aller. Mais y a des endroits comme la nature ou encore esperanzah où là, ben... on y va pour l'ambiance et on découvre de nouvelles choses et peu importe l'affiche quoi.

Donc tu privilégies plus la découverte musicale?

Bah l'affiche est clairement importante, mais ça dépend dans le dans le cadre de quel festival. Pour les gros festivals, je vais faire attention à l'affiche. Si c'est des petits festivals, ça va plus être pour l'ambiance, pour découvrir des trucs, pour pour faire vivre le festival qui vient de commencer, pour l'endroit.

C'est important pour toi l'endroit?

Ouais genre c'est vrai que la nature, l'année passée j'ai trouvé ça super. L'ambiance, le fait d'être dans les bois, la vue. Enfin c'est c'est incroyable quoi.

Ça change quoi pour toi?

Bah ça rend le truc plus paisible. C'est vrai qu'il y a d'autres d'autres plus gros festivals où ça fait vite un peu usine, genre Dour c'est de plus en plus grand. Enfin c'est un truc où il y a plein d'éoliennes, le site est super loin, du coup ça fait directement plus gros truc, alors que la nature c'est tout petit et dans les bois, c'est tout convivial quoi. C'est plus familial, tu te sens plus à l'aise, tu retrouves facilement tes potes, t'as pas peur de les perdre, de pas avoir de batterie. Je trouve que ça apporte un aspect un peu plus sécurisant aussi.

Cite-moi un festival que tu n'as jamais fait mais que tu voudrais faire, et pourquoi ?

Werchter parce qu'il y a quelques gros artistes un peu plus rock que j'aimerais vraiment beaucoup voir, mais c'est vrai que ça a toujours été assez cher donc c'est vrai que j'ai jamais été. mais j'aimerais quand même y aller au moins une fois pour les artistes quoi.

Est-ce qu'il y a un festival que tu ne voudrais pas faire ?

Ouais, les Ardentes. Avant, c'était super éclectique et je pense que c'est super important dans les festivals. J'ai pas envie d'écouter le même style de musique tout le temps. Et surtout que bah là-bas, maintenant, c'est que du rap. Déjà, c'est pas forcément mon style favori, et je trouve que la communauté là-bas est beaucoup moins ouverte d'esprit. C'est très dans l'apparence, tout ça, et c'est pas le truc que je recherche quand je vais en festival quoi.

Tu m'as dit que tu avais commencé les festivals quand tu étais ado. Tu as fait des festivals l'année passée?

Ouais, la nature et Dour.

Est-ce que le COVID a joué d'une manière ou d'une autre dans ton envie d'aller à des festivals?

Bah ça m'a redonné envie en fait, parce que avant COVID, j'avais commencé un peu moins à sortir dans tout ce qui était électro, parce qu'il y avait plus grand chose à Liège à ce niveau-là. Du coup, j'avais un peu décroché, et c'est vrai que le COVID a donné un peu cette envie de retrouver plein de gens, cette ambiance où tout le monde est au même endroit, et du coup j'ai j'ai vraiment eu envie de sortir et d'aller à des gros trucs de festival de musique.

Tu m'as dit que tu étais sensible au développement durable, est-ce que l'engagement environnemental est important aussi pour toi au festival ?

Ouais ça ouais. Ça me choque encore quand je vais dans des festivals et qu'ils ont pas des ecocup, qu'il y a du plastique partout, je trouve que... je vais encore parler de la nature, mais c'est le meilleur exemple. Rien que le fait qu'il prennent, niveau nourriture, des trucs un peu plus locaux, des boissons avec des bouteilles en verre. Enfin, je trouve ça beaucoup plus chouette, parce qu'on sait bien qu'au niveau festival, les déchets sont énormes quoi. Puis bon, déjà que la moitié du temps, on boit énormément d'alcool, s'il y a que de la mauvaise bouffe et tout... à la nature, la nourriture était diversifiée et on pouvait découvrir plein de cuisines du monde.

Ça change pour toi d'avoir de la bonne nourriture en festival?

Ouais, parce que franchement, les vieux burgers ou juste des frites...

tu vas avec qui quand tu vas en festival?

Mes potes. Enfin, du coup, quand j'étais plus jeune, j'allais beaucoup avec des amis de mes parents ou mes parents et cetera. Mais maintenant, ouais, principalement des potes.

C'est important pour toi d'aller avec tes potes en festival?

Oui. Je sais pas, je trouve que ça rapproche, ça fait un petit moment un peu où t'es comme une famille pendant une semaine ou plusieurs jours ouais.

Selon toi, qu'est-ce qui te pousse les gens à aller en festival de musique?

Bah comme je l'ai dit, c'est un peu un moment hors du temps. Tu profites, t'es déconnecté de tout, la musique ça détend, ça te met de bonne humeur. C'est peut-être toute cette ambiance conviviale de fête décontractée, de lâcher prise, avec la vie qui va toujours à 1000 à l'heure. On doit toujours faire plein de trucs et là c'est vraiment un moment où tu dois penser à rien quoi.

Est-ce que, quand tu es en festival, tu utilises les réseaux sociaux?

Pas beaucoup, parce que la moitié du temps j'ai pas de batterie. La seule fois que j'utilise mon téléphone, c'est pour me demander où sont les amis que j'ai perdus, parce que j'ai tendance un peu à m'égarer dans les festivals. Donc franchement, pas énormément quoi. Le moment où j'utilise vraiment les réseaux sociaux, c'est dans des gros festivals où j'ai du mal à retrouver mes potes, et du coup, pour les retrouver. Mais c'est un moment où je passe plus de temps à profiter qu'à poster des photos sur les réseaux quoi.

Pourquoi tu crois que tu ne publies pas sur les réseaux ?

Quand t'es en festival, je sais pas je vois pas l'intérêt. Enfin, les gens n'ont pas forcément besoin de savoir. Et puis tu profites juste du moment présent, t'as pas besoin de montrer aux autres ce que tu fais. Enfin allez, si, ça m'arrive d'en faire une ou deux parce que peut-être que les gens réagissent si eux sont là, et pour se retrouver. C'est vrai que, de manière générale, quand tu mets une story, c'est un peu pour montrer aux autres ce que tu fais, mais les festivals, c'est pas vraiment un moment où je pense à ça quoi.

Est-ce que tu filmes des concerts?

Oui, pour avoir des souvenirs. Moi je fais tout le temps plein de vidéos mais je ne les publie pas.

Est-ce qu'il y a des pages de festival que tu suis ?

Oui, j'en suis plusieurs je pense. Dour, l'optimistic, la nature.

Pourquoi tu les suis?

Bah soit parce que c'est des trucs organisés par des potes, des personnes que je connais, ou alors parce que je sais bien que c'est des festivals où il y a énormément de noms que j'aime bien, et du coup, c'est un peu ceux-là que je garde à l'œil pour savoir si ça vaut la peine d'y aller ou pas.

Qu'est-ce que tu recherches dans leur contenu?

Plus avoir des informations sur l'affiche. Si c'est un festival fait des amis, plus pour les soutenir, voir où ils en sont, revoir des vidéos, des after movie, revoir comment c'était. Ça rend un peu nostalgique. Pour les concours aussi, gagner des places. Dour ils ont fait plein de nouveaux concours cette année.

Et ça marche?

Bah j'ai jamais gagné de place, non.

Est-ce que pour toi un festival, ça serait un coup de tête, ou est ce que ça se prépare à l'avance?

Oui, ça se prépare à l'avance. C'est tellement d'organisation. Enfin, ça dépend de quel style de festival tu fais, mais genre rien que déjà pour les artistes, parce que c'est cool d'avoir de la musique, mais il faut que les artistes soient mis en avant. Donc faire attention au sound system, aux lumières, y a l'agencement, au niveau du bruit, que ça résonne bien, puis pour la sécurité des gens, pour que les gens aient à boire. Enfin, y a un milliard de trucs à penser.

Non, je veux dire dans toi, ta décision de faire des festivals.

Bah ça dépend combien de temps tu pars. C'est sûr que si tu vas à un festival, par exemple, en Hongrie ou quoi, bah là, faut un peu préparer à l'avance. Mais sinon, en soi, tu prends 2 shorts, un tee-shirt, et t'es parti quoi.

Qu'est-ce qui va faire que tu vas te décider à choisir tel festival ?

Si mes potes me proposent d'y aller et que je sais bien que c'est de la musique que j'aime bien, que des potes qui ont déjà été qui me disent que c'était chouette, ben je me pose pas la question.

Interview Eva

Je vais juste te demander de me parler de toi, de tes études, et de tes centres d'intérêt.

Alors, je suis en étude d'orthodoxie, je suis en 2e année. Ca se passe relativement bien, j'aime bien ce que je fais. J'aime bien faire du sport, de l'escalade, j'aime la lecture, j'aime bien bah les concerts, les festivals, passer du temps avec mes copines.

Est-ce que tu fais souvent des concerts?

Souvent, oui. Quand je peux, quand j'arrive à visionner mes études et mon temps libre.

Tu vas voir quoi?

Souvent des artistes qui font du rap ou des concerts de grandes stars comme PLK, Zola,... Voilà, donc mon style de musique c'est rap, jazz. J'aime tout mais j'aime plus le rap.

Est-ce que tu peux me raconter ton premier festival de musique?

Mon tout premier festival de musique, c'était les Ardentes. J'ai plus du tout en tête quelle année c'était. Je crois que j'avais 15-16 ans, c'était trop bien, c'était encore sur l'ancien site et j'étais avec des copines. Je me rappelle pas de tout mais l'ambiance, la façon dont les gens se rencontrent là-bas, c'est vraiment trop chouette.

Est-ce que tu te souviens pourquoi tu avais décidé d'aller aux Ardentes ?

Parce qu'il y avait des artistes qui venaient que j'aimais vraiment, vraiment, beaucoup. Il y avait Jok'air et je voulais absolument aller voir Jok'air. En plus, toutes mes copines allaient déjà au festival et tout et je voulais trop les accompagner et ma mère a enfin accepté.

C'est important pour toi l'affiche dans un festival ?

Oui. Il faut quand même que ce soit coloré, attrayant et tout, qu'il y ait des artistes chouettes quoi. Sinon, j'ai pas envie d'y aller.

Tu te souviens de ce que t'as ressenti quand t'étais allée aux Ardents pour la première fois?

J'étais toute excitée comme un petit bébé, j'étais toute folle par tout ce que je voyais. Je trouvais ça incroyable.

Qu'est ce que tu te souviens avoir vu au festival ?

Bah il y a toutes les scènes... Je me souviens pas de grand grand chose, c'était plus les moments que j'ai passés avec mes copines. Mais sinon, il y a pas grand chose qui m'a marquée, à part que je suis restée enfermée dans la scène là justement quand y avait jok'air. Et sinon, y a pas grand chose qui m'a marquée. C'est plus les moments, le site, la façon dont il est disposé, les petites activités qu'ils proposent comme faire son T-shirt avec un code Spotify, rodéon Coca-Cola, des cabines photos, des win for life à gagner....

Ca apporte quelque chose à ton festival ?

Oui c'est comique, ça me permet de garder des souvenirs avec mes copines. J'ai encore le T-shirt Spotify qui traîne dans ma chambre...

Est-ce que tu comptes faire des festivals cette année ?

Oui. Les Ardentes, je vais sûrement aller à Dour avec des copines mais on hésite encore et tant que maintenant, y a que ça.

Avant le COVID, qu'est-ce que tu avais fait comme concert, comme festival ?

Comme festival, j'avais fait les Ardentes, les Francofolies, j'ai fait Dour mais juste un jour parce qu'après je me suis blessée, et voilà.

Et pourquoi est-ce que tu as choisi ces festivals-là ?

Principalement les artistes, parce que c'est vraiment beaucoup d'artistes connus que j'écoute, des artistes vraiment populaires, si on peut dire ça comme ça. Les premières fois, j'y étais parce qu'on a été en famille, qu'il y avait Clara Luciani et tout, et que voilà, ça restait une bonne ambiance. C'est plus des personnes quand même âgées, tandis que les Ardentes moins. Et donc voilà, on est arrivé, on est reparti parce que ça allait pas du tout.

Pourquoi?

Parce que j'ai une copine qui s'est fait écraser dans un pogo, et du coup elle est repartie en ambulance.

Ah mince, donc t'as pas pu profiter de tout.

On est arrivé, on est parti.

Pourquoi la base tu avais décidé d'aller à Dour?

C'est pas trop mon style de musique là-bas, mais toutes mes copines voulaient y aller, donc j'ai suivi.

Donc, c'était pour tes copines que t'as décidé d'aller à Dour. Tu crois que ça influence ton choix de festival ce que tes amis te disent sur un festival?

Ça n'influence pas ce que je vais penser du festival, mais ça influence le fait que j'y aille ou que j'aille pas, parce que si elles y vont, j'ai envie d'être avec elles même si j'aime pas, et si elles y vont pas, bah...

Donc tu pourrais faire un festival ou tu n'aimes pas le style de musique?

Oui, totalement.

Imagine maintenant que tu es en festival, décris moi ta journée une journée type.

A part attendre les artistes, pas grand chose. Aux Ardentes, il y a des petites activités parfois, avec des petits jeux à faire et tout, des petits trucs à gagner. Donc entre deux artistes, quand il y a du temps d'attente ou quelqu'un qui passe et qu'on n'a pas forcément envie de voir, on va faire des photos, on va jouer à ces petits jeux-là. Mais sinon, à part attendre des artistes, profiter du concert, pas grand chose.

C'est important pour toi qu'il y ait des activités sur le côté?

Oui, quand même, oui.

Pourquoi ?

Parce que ça peut passer du temps quand il y a une heure de concert de quelqu'un et qu'on a pas forcément envie de voir, assis là comme ça à rien faire. Donc oui, c'est important. Moi, j'aime bien.

Comment est-ce que tu choisis tes concerts quand tu es en festival? Comment tu choisis qui tu vas aller voir?

On regarde souvent l'horaire en mode qui passe à quelle heure, et on s'arrange comme ça "alors moi, j'ai envie d'aller voir lui", bah du coup, on ira voir lui, puis lui, puis enfin... on suit un peu

le truc. Et si y a rien qui nous intéresse, on passe du temps ensemble. Enfin, des moments où on est toutes ensemble sans regarder le concert quoi.

Si je comprends bien, de ce que tu m'as dit, tu connais déjà les artistes que tu vas aller voir.

Oui.

Tu ne te promènes pas?

Si, parfois. Mais s'il y a quelqu'un d'autre que je connais en même temps.

Et s'il y a personne que tu connais?

Je vais quand même voir des artistes, nouvelle découverte.

Tu as dormi au camping?

Camping non , hygiène beurk, douches sales, tu dors pas.

Dis-moi quel festival tu n'as jamais fait et que tu voudrais faire, et pourquoi ?

Coachella. Je pense que c'est impossible, mais c'est un rêve. Elles sont toutes habillées, elles sont super belles là-bas, tout bien maquillées, l'ambiance a l'air incroyable, mais voilà, c'est ce qu'on voit sur les réseaux sociaux, donc je sais pas si on peut s'y fier vraiment.

Et justement, tu crois que les réseaux sociaux ont eu une influence sur ta vision des festivals ?

Énormément. Quand on voit la vidéo d'un concert où ça a vraiment pas l'air chouette, on se dit pas "bah tiens j'irais bien au prochain", tandis que quand on voit le monde, l'ambiance qu'il y a, ça donne envie d'y aller.

Est-ce que, quand tu es en festival, tu utilises les réseaux sociaux?

Oui.

Qu'est-ce que tu fais?

Des vidéos du concert, des photos avec mes copines,...

Tu utilises beaucoup les réseaux?

Alors oui, quand même. Euh... puis même pour se contacter si on s'est perdu et tout. Souvent, sur les grands sites comme ça, il y a pas de réseau, c'est super chiant. Du coup, il faut toujours trouver une alternative pour se retrouver quoi.

Du coup, c'est important pour toi qu'il y ait du wifi?

Ouais ou au moins du réseau.

Pourquoi est-ce que t'as besoin de poster des stories?

J'ai pas besoin de poster des stories c'est plus pour montrer ce que je fais, parce que je partage pas grand chose non plus. Quasi tout le monde vous voit de toute façon, mais voilà. J'aime bien aussi les petites interviews Tarmac et tout, qu'il y a souvent aux Ardentes. Enfin, je trouve ça chouette, c'est amusant, c'est rigolo.

Est-ce qu'il y a des choses que tu aimerais prendre en photo quand tu es en festival ?

Non, non, pas en particulier. Je pourrais me passer de mon téléphone.

Tu fais des vidéos de concerts?

Oui

Et après, tu les publies?

Oui mais pas toutes.

Est-ce que tu suis certaines pages de festival sur les réseaux?

Oui bah les Ardentes du coup, pour avoir l'affiche, mais c'est tout . Sinon, c'est des artistes que je suis personnellement.

Est-ce que le fait de suivre ces artistes-là te donne envie d'aller à des festivals ?

Si j'ai envie de les voir, oui oui.

C'est pour l'artiste en fait à la base que tu vas à un festival?

Pour l'artiste et l'ambiance.

Tu recherches quoi dans le contenu des Ardentes sur Instagram?

Je suppose euh... rien en particulier.

Quand tu vois le contenu, c'est quoi qui t'intéresse ?

Ben j'aime bien voir... par exemple, après les Ardentes, ils postent toujours une grande vidéo de résumé des 4 jours où on voit tout le monde qu'il y a eu, tous les gens qui sont passés, toutes les foules et les gens qui sautent, et je trouve que c'est impressionnant de voir ça.

Ça représente quoi pour toi le festival de musique?

Euh... la fin de l'année scolaire déjà. C'est vraiment le moment où l'été commence, où on peut souffler, passer un bon moment, et on pense plus à rien d'autre.

Tu m'as dit que tu faisais des de petites activités pour passer le temps entre les concerts, est-ce que tu as vu passer des stands de prévention ?

Je pense qu'aux Ardentes, il y en avait un. Je suis pas certaine.

Tu es sensible à ça?

Oui mais ça m'a pas marquée en tout cas s'il y a en a eu la dernière fois.

Et t'aimerais qu'il y en ait plus ou ça change rien pour toi?

Ça changerait pas grand chose pour moi, parce que je pense que je suis déjà assez bien informée et sensibilisée à tous les niveaux. Mais c'est vrai que je pense que ça ferait pas de tort qu'il y en ait plus, parce que je sais qu'il y a quand même pas mal d'histoires assez trash, que ce soit aux Ardentes ou à d'autres concerts.

Est-ce que tu fais attention à ton impact environnemental ou pas?

Oui oui oui. Déjà, à chaque fois bah je bois pas d'alcool quand je fais des festivals, parce que j'ai trop peur avec le soleil et cetera. J'ai peur avec le soleil, de boire, qu'il fasse chaud, et que je fasse une mauvaise réaction parce que j'ai des problèmes de santé, donc je fais attention. Et si je prends à boire ou quoi je jette jamais mes boissons à terre. J'aime pas les gens qui font ça, je trouve toujours des poubelles partout, donc c'est pas possible de ne pas en trouver une. Enfin... on peut garder une bouteille vide deux secondes dans sa main quoi. Je jette même mes mégots dans ma petite bouteille et puis je vais jeter ma bouteille.

Est-ce que tu penses que les festivals devraient s'améliorer d'une certaine façon niveau environnemental ?

Je trouve qu'il y a déjà une belle amélioration comparé à avant. Après, oui, c'est sûr qu'on peut toujours faire mieux euh... mais voilà.

Est-ce que le COVID a eu un impact sur toi? Est-ce que t'as senti un changement, est-ce que ça a modifié ou pas ta personnalité?

J'ai tellement détesté la période du COVID, y en a plein qui se sont retrouvés tout ça, tout ça, mais moi j'ai vraiment pas aimé cette période-là. Et après, quand on a enfin pu reprendre une vie normale, c'était vraiment plaisant de refaire des activités comme ça, parce que ça nous a vraiment manqué je pense. Enfin, moi, en tout cas ça m'a vraiment beaucoup manqué.

Donc tu considères que ça t'a plus donné envie ou moins?

Ah oui encore plus. Je pense qu'on aurait pu me proposer n'importe quoi après le COVID, j'aurais dit oui.

C'est pour ça que tu fais plus de festivals cette année?

Euh pas en particulier, non. C'est parce que cette année, j'ai plus l'occasion d'aller en festival.

Tu m'as dit que tu faisais quels festivals cette année?

Les Ardentes et les Franco en famille. C'est toujours en famille les Franco parce que ma mère y va depuis très longtemps avec sa sœur, ma marraine, et que, petit à petit, tous les enfants ont été initiés à ça, et c'est pas une tradition mais on le fait tous ensemble chaque année.

Est-ce qu'il y a un festival que tu ne veux pas faire et pourquoi?

Je connais pas tant que ça de festivals. Donc là, comme ça, je saurais pas te dire. Mais le rock, c'est un style qui m'intéresse pas du tout, donc je pourrais pas faire un festival de rock.

Quels seraient tes freins dans un festival de musique?

S'il y a plein d'histoires, trop de viols, de soucis comme ça, ça me ferait trop peur. Mais qu'est-ce qui pourrait me freiner? Le prix, le budget, euh... je crois que c'est tout.

Tu m'as dit que, quand tu vas aux Ardentes, c'est pour voir les artistes que tu aimes.

Oui.

Ça te fait quoi de les voir performer?

L'ambiance est incroyable, encore une fois. Mais parfois, on s'attend à un concert incroyable et en fait, ils font du playback pendant tout leur concert.

Qu'est-ce qui te pousse à aller aux Ardentes?

L'ambiance, mes potes,... tout ça quoi.

Qu'est-ce que tu manges quand tu es à un festival?

Euh... moi, je mange super mal. Je mange ce qu'ils proposent aux Ardentes la plupart du temps mais c'est pas toujours des trucs très utiles quoi.

C'est un problème ou pas pour toi ?

Non, je fais pas attention en général à ce que je mange donc c'est pas pendant 4 jours que je vais faire attention.

Quand tu vas aux Ardentes, c'est juste avec tes copines et vous faites des rencontres?

Oui on en a déjà fait plusieurs rencontres de personnes qui viennent de France ou de plus loin ici en Belgique, mais je trouve que comparé à avant le COVID justement, les gens sont beaucoup plus renfermés. Avant, aux Ardentes, vraiment on faisait plein plein plein de rencontres. Depuis le COVID, j'ai l'impression que tout le monde reste en petits groupes, enfin, avec son groupe de potes, et ils sont plus forcément aussi ouverts aux rencontres qu'avant quoi.

Y a-t-il eu des moments négatif pendant le festival ?

oui moi et plusieurs copines on s'est déjà fait piétiner enfin on a déjà été blessé quoi à force parce qu'il y en a qui sont super brutes et j'ai une copine qui s'est fait violer dans les cabinets il faisait noir il était super tard il faut le raconter ça me va tu veux moi ça m'intéresse mais si tu veux pas en parler en gros il faisait tout noir dehors et donc c'était sur l'ancien site donc c'était avant le COVID il y avait vraiment toute la partie Cathy cabine qui était cloisonnée si je peux dire ça comme ça par des barrières des barrières grises là remplies et on l'attendait donc à l'extérieur de de tout cet espace toilette et en fait elle s'est fait suivie par 2 mecs et quand elle a quand elle est rentrée dans la cabine ils sont rentrés avec elle il y en a un qui tenait la porte l'autre qui a fait ses affaires et puis ils sont sortis en courant et nous on l'attendait on l'attendait on l'attendait on l'appelait on est rentré dans la zone des toilettes entre guillemets on a pas arrêté de l'appeler sauf que bah on avait pas de réponse et on sait pas douté une seule 2nde de ce qui se passait on s'est dit qu'elle était sûrement passée et qu'on l'avait pas vu et que elle avait oublié qu'on l'attendait et je crois que c'est bien enfin ça a pas duré non plus éternellement mais bien 30 min après que on la retrouvé assise à terre en train de pleurer quoi est-ce que vous avez trouvé Ben justement un de l'aide il y avait des gens à dispositif ouais bah y avait des mecs de la sécu pas très loin qu'on a appelé directement on a appelé la police on a appelé ses parents puis on a été trouvé la Croix-Rouge mais voilà ils étaient un peu hop démunis envie de dire parce que bah il savait pas forcément non plus quoi faire dans cette situation là et donc voilà la police est arrivée on est sorti du de de tout le site on a été rejoindre ses parents on a été faire une déposition on a porté plainte euh mais voilà on n'a jamais su qui c'était enfin si après quand elle a passé tous les examens et cetera mais sinon avant ça on avait pas plus quoi est-ce que tu penses qu'il y a des choses à améliorer à ce niveau-là ou à des au festival je pense que oui ça serait bien euh après je vois pas ce qu'on pourrait mettre en place ce que je pense que c'est dur à à prévoir ce genre de choses donc oui il y a de la de la sensibilisation à faire mais mais voilà faut faire de la sensibilisation il peut y avoir par exemple des des gens que tu un un numéro que tu peux appeler ce serait par exemple comme dans les boîtes de nuit ouais c'est ça ouais je pense que ce serait bien aussi après c'est compliqué dans des dans des aussi gros gros événement mais avoir des toilettes des filles et garçons quoi le truc séparé ouais justement de nos jours on prône souvent l'inclusion tu vois justement les toilettes filles garçons toi tu voudrais justement séparer ça enfin ça moi personnellement ça me changerait pas grand chose mais je pense que voilà on fait nos affaires de notre côté à ce niveau-là et que les mecs font affaire de leur côté pour ça quoi donc voilà ok c'est hyper intéressant

Interview Léo

J'aimerais que tu me parles de toi, de tes études, et de tes centres d'intérêts.

Je m'appelle Léa, j'ai 20 ans, je fais kinésithérapie à l'université de Liège. En général, bah... en dehors des cours, je travaille, je vois mes amis, je fais du scoutisme, du sport,...

Est-ce que tu vas à des concerts?

Pas souvent, mais oui ça m'arrive. Hors festival, peut-être un ou deux.

C'est quoi le style de musique?

C'est du rap français, beaucoup de rap français en général. C'est mon style de musique, c'est celui que j'écoute le plus. J'écoute tout le temps, dès que je fais un truc, genre quand je cuisine,

quand je prends ma douche, quand je marche, même quand j'étudie aussi des fois, tout le temps sur Deezer.

Est-ce que tu peux me raconter ton premier festival de musique?

Je me souviens pas exactement, parce que j'étais petite. C'était avec mes parents et c'était les Ardentes, j'ai pas énormément de souvenirs de ça mais souvent, on est allé tous les jours. On faisait genre les 4 jours avec des autres familles, des amis à mes parents, et voilà. En détail, je me souviens pas trop vu que j'étais petite.

Tes parents aiment aller en festival ?

Ouais, ils vont chaque année en festival. Avant, on allait tout le temps aux Ardentes, mais maintenant, comme le style de musique a un peu changé, bah... mes parents n'y vont plus. Sinon, ils ont déjà fait couleur café, Rock Werchter, ça, chaque année mes parents, ils font un autre festival à Ostende, je sais plus du tout comment il s'appelle mais avec des trucs un peu genre des vieilles musiques entre guillemets quoi.

Est-ce que tu fais des festivals avec eux ?

Ah ben plus maintenant.

Raconte-moi ton premier festival sans tes parents.

Le premier où j'étais vraiment seule, où ils étaient pas là, je pense que ça devait être en 2019 et j'étais allée avec des amis à moi. Et franchement sympa, au moins je suis pas sous la garde de mes parents, je peux faire ce que je veux, c'est pas pareil au niveau des concerts où mes parents ils aiment bien dire "on va tous voir ce cet artiste-là", et toi des fois t'aimes pas être là genre bah ok pas le choix, là tu comprends ce que tu veux.

Qu'est-ce que t'as ressenti en allant au festival des Ardentes ?

Ressenti au niveau émotion ? Bah je kiffe genre... je sais pas moi... c'est toujours un truc que j'aime bien. Il y en a qui sont pas très festival mais je sais pas c'est un peu un moment où t'as l'impression d'être ailleurs, t'as pas du tout l'impression d'être dans le centre de Liège, enfin à l'époque dans le centre de Liège. Tu sais que tu vas parler avec des gens, faire des rencontres, c'est là pour te lâcher, pour profiter, du coup ça fait du bien.

C'est important pour toi de faire des rencontres?

Ouais, ouais. C'est ça qui anime un peu la journée et les semaines, la vie quoi.

Qu'est-ce que tu as fait comme festival?

Pour l'instant, je pense que j'ai fait que les Ardentes, et je vais en faire un autre cette année à Rochefort. Sinon, je fais que les Ardentes. La « timeless », c'est un festival à Rochefort et c'est un festival de musique genre hardstyle électro techno.

C'est pas un style de musique que t'écoutes ça, si?

Quand même, ouais. Pas autant que le rap français, genre j'ai pas du boum boum tout le temps dans mes oreilles non plus, mais ouais franchement j'aime bien.

Pourquoi tu veux aller à ce festival-là?

Bah j'ai des amis qui sont déjà allés et ils m'ont montré des photos et des vidéos, même j'ai regardé un peu des vidéos sur le compte Instagram et tout, et franchement, ça a l'air génial. C'est complètement différent d'un festival avec du rap français et même du rap américain. C'est une ambiance différente et ça va être sympa de changer d'ambiance, de festival.

En quoi c'est différent pour toi la Timeless et les Ardentes ?

Le style de musique, le style de personnes, parce que ouais, on dirait que des fois c'est un peu du monde quoi. Enfin, sans vouloir dire que certaines personnes, elles sont comme ça donc elles écoutent un tel type de musique, pas du tout. Mais on voit que c'est pas du tout pareil, c'est pas la même mentalité, et c'est pas le même âge non plus. Que ce soit Timeless ou même un autre festival électro, il y a moins de entre guillemets petits, enfin de jeunes ados quoi.

Et tu recherches ça?

Ben moi ça me plaît. Alors c'est bien ouais un truc avec entre guillemets des jeunes adultes quoi, pas ou t'es là et tu croises un enfant dans la foule par exemple.

Est-ce que ce sont les vidéos que tu as vues sur Instagram qui t'ont donné vraiment envie d'aller à ce festival?

Ouais ouais. Bah oui, après c'est pas que pour ça quoi. C'est pour le style de musique et pour y aller avec mes amis.

Tu m'as dit que tu avais fait les Ardentes en 2019, et tu as fait les Ardentes en 2022. Est-ce que tu as ressenti une différence? En général et par rapport au Covid.

J'ai l'impression qu'il y a aucune incidence par rapport à l'année dernière. Maintenant, ce qui change, c'est surtout bah... les personnes avec qui j'étais. Aussi, en 2019, j'avais pas fait tous les jours non plus alors que l'année dernière j'ai fait tous les jours, j'étais pas en camping mais je rentrais tout le temps en ville au kot, du coup pareil, j'étais 4 jours tranquille sans papa et maman.

Maintenant, imagine, t'es un festival. Décris-moi ta journée.

J'arrive, je rentre, puis, en général, on va voir les premiers concerts, ceux que je veux. Je regarde, je fais mon horaire en fonction des scènes et de quel artiste il y a. Euh... en général, je bois, pas abusé non plus, puis je vais manger sur place, et, en général, je vais souvent jusqu'au dernier concert, donc je rentre, il est genre 2 h du matin, et j'arrive là-bas à 13h00. Voilà, je reste pas au camping. J'aurais pu, mais là, comme j'avais le kot, il fallait juste reprendre la navette, je me suis dit c'est bon, et j'avais déjà ma place sans camping du coup.

Et ça t'intéresserait d'aller au camping?

Ouais bah déjà, le festival que je vais faire en août, la Timeless, je vais en camping. C'est deux jours, c'est pas 4 jours comme les Ardentes, mais donc ouais je vais passer plusieurs nuits en camping, puis on verra ce que ça donne.

Cite-moi un festival que tu n'as jamais fait et que tu aimerais faire, et pourquoi?

La Defqon, c'est un festival que j'aimerais énormément faire parce que bah, y a des artistes quand même dingues, pareil techno électro hardstyle. Ca a l'air génial aussi et je regarde tout le temps les after movies, et ça aussi ça a l'air dingue. Y a des décors de malade. Celui-là, comme c'est un énorme festival, c'est un site incroyable, t'as plein d'activités. Et ouais, y a une ambiance que je trouve qu'il y a pas dans les autres festivals où t'as une musique plus diversifiée.

Tu arrives à voir l'ambiance à travers les aftermovies?

Euh bah... c'est un aperçu quoi, c'est une idée que je me fais. Mais je me dis ben ça a l'air complètement différent quand tu regardes. Après, c'est sûr que quand tu regardes les after movie de festivals en général, c'est quand même différent sur place. Mais ça se voit que c'est enfin qu'on regarde un after movie des Ardentes, par exemple, ou des Francos, par rapport à ce style de festival, ça a l'air complètement différent et c'est 2 ambiances que j'aime bien. Moi, ça me dérange pas du tout.

Est-ce que, quand tu vas en festival, l'affiche est importante?

Euh... un peu. Bah c'est quand même ça qui va attirer les personnes à venir au festival, donc si je vois qu'il y a des des artistes que j'aime vraiment bien, ouais, ça va plus me tenter. Après, découvrir des nouveaux artistes, c'est quand même sympa aussi. C'est souvent comme ça je trouve quand c'est écouter des nouveaux artistes, t'as l'impression de prendre plus de plaisir quand tu l'as vu en concert.

Mais ce sont des artistes que t'as déjà découverts avant alors?

Non, pas forcément. Par exemple, PLK, j'écoutais pas du tout, je connaissais même pas. Et il y a quelques années, quand ils sont venus aux Ardentes, bah j'y suis allée au concert comme ça, parce que des copains voulaient aller le voir, du coup j'étais allée avec eux, et, au final, maintenant j'écoute, j'aime trop cet artiste-là, alors que j'écoutais pas du tout. Je connaissais même pas mais je me suis même très bien amusée au concert.

Selon toi, qu'est-ce qui pousse les gens à aller en festival de musique?

Bah déjà, je dirais la découverte de nouveaux artistes, le fait de penser que, pour certaines personnes, la musique, c'est un peu quelque chose d'essentiel genre au quotidien quoi. Par exemple, il y en a qui écoutent jamais de la musique, moi j'écoute tout le temps de la musique et c'est peut-être ça aussi qui va me dire si j'aime vraiment bien la musique en festival. C'est quand même incroyable d'avoir les artistes devant toi, alors que d'habitude tu les écoutes dans tes écouteurs. Là, tu vas voir en vrai. En plus, c'est souvent en été, il fait bon, c'est agréable.

Voir des artistes en vrai, ça fait quoi?

C'est complètement différent, c'est totalement mieux que de les écouter comme ça sur son téléphone. Mais moi, ça me rend heureuse. Tu vois les artistes que tu connais et tu dis ouais là, ils sont en face de moi. C'est génial, je rechant, tu vois tout en live, c'est quand même beaucoup mieux que sur le téléphone.

Et un festival que tu ne voudrais pas faire?

A ma connaissance, comme ça, j'en ai pas en tête. Maintenant, il y a d'office plein de festivals que je connais pas. Mais là, dans ce que je connais, il y a aucun où je me dis "ah non, ça a pas l'air cool".

Est-ce que tu utilises les réseaux sociaux en festival? Est-ce que tu utilises Instagram?

Bah pas trop, non. C'est déjà arrivé de faire des story, mais genre je reste pas sur mon téléphone. Peut-être que des fois je prends une photo et hop là, ça part en story, mais je suis pas là en train de filmer tout le concert puis de le mettre en story tu vois. C'est une petite photo comme ça. Et encore, des fois, je les mets après, je les mets même pas pendant le festival. Je me dis que je vais profiter et pas besoin d'être sur mon téléphone.

Mais tu postes toujours après, si tu le fais pas sur le moment ?

Des fois, pas toujours. Mais ouais, des fois ça, dépend.

Est-ce que tu penses que les réseaux sociaux ont influencé ton envie d'aller en festival ?

Les aftermovie comme je disais, genre Youtube.

Est-ce que tu suis des pages de festivals?

J'ai la Timeless, la Defqon, les Ardentes. Je pense que les c'est les 3 seules que je suis.

Et pourquoi tu les suis ?

Les Ardentes et la Timeless, c'est pour être à jour au niveau des artistes. Tu vois, quand ils publient au fur à mesure de l'année quel artiste sera au festival. De base, je les suivais pour ça. Donc c'est surtout pour ça en fait, et regarder les petites vidéos des fois.

Est-ce que l'impact environnemental du festival a une incidence sur toi ou pas?

Bah je suis pas très renseignée là-dessus.

Est-ce que tu as vu des stands de sensibilisation, par exemple, quand tu es allée aux Ardentes?

Il me semble qu'il y avait un stand qui visait des dons de sang où y avait... je sais plus exactement, j'étais pas allée. Mais enfin, en tout cas, de favoriser cette idée-là quoi. Ils faisaient des petites vidéos, créer une phrase je sais plus exactement. J'ai participé, j'ai reçu un petit bracelet, je me souviens plus ce qu'on devait dire, mais je pense c'était pour le don de sang, mais je sais plus quelle association.

Pourquoi tu as participé à ça?

Ben j'étais avec un ami et juste, y a une personne qui travaillait, qui est venue et qui nous a demandé si ça nous gênait de juste de dire une phrase devant une caméra pour gagner un petit bracelet.

Hors concert, qu'est-ce que tu fais en festival?

Bah si je regarde pas le concert, c'est que je mange, ou alors je me pose. Si des fois y a pas de concert ou alors y a juste un artiste que t'as pas forcément envie de voir, alors là, je m'assieds et on fait rien, on se repose.

A quoi est-ce que tu es sensible quand tu choisis un festival?

Les Ardentes, c'est surtout parce que ben, du coup, j'y vais depuis toute petite avec mes parents, donc j'ai un peu suivi le mouvement, et même pour les artistes, le prix aussi des fois qui influence. Alors là cette année je vais pas aux Ardentes, parce que c'est vraiment trop cher, alors que pour la Timeless je paie le quart pour un festival de 2 jours en camping quoi. Sinon pour la Timeless, c'est des amis que je connais qui sont allés l'année dernière et je me suis dit pourquoi pas.

Interview Cloé

D'abord, j'aimerais que tu me parles de toi, de tes études, et de tes centres d'intérêt.

J'aime beaucoup profiter avec mes amis, c'est-à-dire sortir, boire un verre, aller voir un film au cinéma ou aller manger dehors, enfin, des bêtes trucs simples. Au niveau de mes études, je suis un peu perdue. J'ai fait 3 ans de diététique, et là, j'ai repris des études pour devenir prof de français et j'ai pas du tout aimé. Au début de l'année, je me sentais un petit peu perdue, sauf que j'ai réfléchi j'ai réfléchi j'ai réfléchi et je me suis dit : pourquoi pas travailler dans l'événementiel, donc je vais aller voir un peu si je peux me réinscrire dans une école, parce que j'ai déjà fait 4 ans, donc je vais voir si je peux aller en relation publique ou alors en communication, je vais un peu regarder les programmes, ce qui me convient le mieux et pourquoi pas travailler dans l'événementiel plus tard.

Tu entends quoi par événementiel ?

Bah là, j'ai postulé comme bénévole pour les Ardentes. Après, c'est pas grand chose non plus, mais pourquoi pas. Ça touche déjà un peu à l'événementiel, et j'aime beaucoup organiser les fêtes genre depuis toujours. Quand j'étais petite, je regardais 4 mariages pour une lune de miel, je voulais trop décorer la salle et tout quoi.

Qu'est-ce que tu écoutes comme musique ?

Beaucoup de choses. Bah les musiques de maintenant, j'écoute beaucoup de techno aussi, je sais pas, je suis dans une phase techno et voilà, du rap donc les Ardentes quoi.

Tes goûts pour la musique ont un rapport avec ton envie de faire de l'événementiel ?

Non, pas spécialement, non. J'ai toujours baigné dans la musique, j'ai fait de la danse depuis mes 4 ans donc voilà j'adore depuis. J'écoute de la musique tous les jours, en général, sur la plateforme Spotify.

Est-ce que tu as déjà vu des artistes que tu aimes bien en concert ?

Quand j'étais petite, j'ai été voir M Pokora et Lorie et bah là aux Ardentes, j'ai vu énormément d'artistes que j'aimais bien. Je devais aller voir The Weeknd à Paris ces vacances mais je peux pas faire les Ardentes, Dour, travailler, et aller à Paris.

Est-ce que tu peux me raconter ta première fois en festival ?

Alors, la première fois c'était quand j'avais 17 ans je crois. J'étais en 5e secondaire et j'étais à aux Ardentes avec une amie, et c'était pas cher à ce moment-là. C'était encore à Coronmeuse et c'était vraiment trop chouette. J'ai vraiment découvert l'ambiance festival et ça me convient énormément. Le seul problème du festival : tout est cher. Et voilà, c'était une bonne expérience.

Pourquoi est-ce que tu as choisi ce festival ?

Pour les artistes. Il y avait Damso. A ce moment-là, Damso, c'était genre le roi du rap on va dire. Il y avait Angèle aussi, il y avait Caballero et JeanJass,... bah y avait énormément d'artistes qu'on écoutait à cette époque-là.

T'as ressenti quoi quand tu allais au festival ?

De la joie, et j'avais l'impression d'avoir mis ma vie de côté, genre j'étais en vacances pour moi, enfin même dans un monde parallèle.

Tu comptes faire quel festival cette année ?

Les Ardentes et Dour. Un jour à Dour parce que c'est pas forcément non plus mon univers on va dire.

Pourquoi t'y vas alors ?

Parce que ma meilleure amie voulait aller voir Lomepal et 'y suis déjà allée l'année dernière. J'avais bien aimé un jour, c'est bien pour moi. Je comprends que des personnes fassent les 5 jours, mais, pour moi, un jour, c'est honnête.

Pourquoi seulement un jour à Dour et 4 aux Ardentes ?

Bah Dour c'est vraiment une ambiance de drogue, alors qu'aux Ardentes, c'est pas comme ça. Il y a plus de contrôle à ce niveau, et plus de sécurité j'ai l'impression aussi. Enfin, c'est plus encadré aux Ardentes qu'à Dour, enfin pour moi.

Tu te sens pas en sécurité à Dour ?

Pas forcément, il y a pas vraiment de contrôle. Enfin je sais pas genre vraiment, aux Ardentes, t'as des des vigiles qui tournent tout le temps, quand tu rentres dans le camping t'es vraiment bien fouillé alors qu'à Dour, pas vraiment quoi. Tu peux rentrer avec tout ce que tu veux.

Maintenant, imagine que tu es en festival. Décris-moi ta journée.

Je me lève vers 08h00, je vais me laver et euh, on va zoner dans le camping pendant 4h, puis après on se décide de bouger au festival, et on enchaîne les artistes, on boit, on mange, on a même été faire une sieste une fois dans le coin de sieste, on en avait besoin.

Un coin sieste dans le camping ?

Non, dans le festival, aux Ardentes, il y a un coin gaming avec des poufs un peu partout.

Tu trouves que c'est une bonne chose qu'il y ait ça?

Ouais franchement, oui. Quand tu te sens pas bien. Enfin, là, ça va au niveau de la chaleur, on était pas gâté, mais je me rappelle la première année où je suis allée aux Ardentes, il faisait vraiment hyper chaud, et là, je buvais même pas de d'alcool parce qu'à tout moment, on pouvait tomber dans les pommes quoi. Et là, je me dis bah pour ceux qui aiment boire ou enfin ceux qui enchaînent énormément, bah les faire une petite sieste comme ça, sur le site, ça ça peut faire du bien à tout le monde.

Tu fais quoi quand t'es au camping ?

On boit, on on écoute de la musique, on se balade un peu, on va rencontrer d'autres personnes.

C'est important de rencontrer d'autres personnes ?

Ouais, je trouve que ça fait partie de l'ambiance du festival. Ca sert à rien de rester genre près de sa tente avec ses potes, enfin il n'y a pas d'intérêt de venir aux Ardentes tout simplement.

Est-ce que l'affiche est importante pour toi en festival ?

Oui, quand même parce que j'ai pas envie de payer, surtout que ça a augmenté énormément, pour aller voir des artistes que je connais pas spécialement.

Cite-moi un festival que tu n'as jamais fait et que tu voudrais faire et pourquoi.

Bah je pense que tout le monde pourrait dire la même chose, Tomorrowland. C'est vraiment un gros truc, y a des gros artistes qui viennent pas spécialement à Liège ou à Mons, et c'est vraiment... je pense que c'est vraiment un autre monde, c'est vraiment c'est une ambiance incroyable, genre je pense que dès que tu mets un pied là bas, tu peux même en avoir des frissons tellement c'est génial.

Qu'est-ce qui te plaît dans le fait d'être dans un autre monde ?

Bah ça permet de faire une pause sur la vie.

Tu me dis que Tomorrowland a l'air génial, comment tu le vois?

Avec les médias et toutes les personnes que je connais qui y vont. J'ai mon tonton qui va quand même tous les ans parce que le travail, il a des pass vip et il adore.

Tu as connu beaucoup de festivals via les réseaux sociaux ?

Bah la majorité, tout passe par les médias maintenant.

Comment tu les découvres?

Sur Instagram, c'est des pubs, ça t'attire, ça t'interpelle, tu vas te renseigner.

Est-ce que tu utilises les réseaux sociaux ?

Pendant le festival, pas énormément. Je préfère vivre le moment en direct et pas à travers mon téléphone. J'ai peu de vidéos des artistes dans mon téléphone.

Est-ce qu'il y a des pages de festival que tu suis ? Pourquoi ?

Les Ardentes, pour voir l'affiche, ils mettent souvent les artistes et j'ai peur de passer à côté, alors que c'est un gros truc hein, mais j'ai toujours peur de passer à côté.

C'est ce que tu cherches dans le contenu de la page des Ardentes?

Ouais, vraiment. Ils mettent l'affiche et ils donnent toujours des infos, toutes les semaines ou toutes les 2 semaines. C'est bien, ça garde le contact avec les festivaliers quoi.

Tu fais quoi pendant le festival hors concert ?

Bah j'ai pas fait grand chose l'année dernière, le camping, c'est tout.

Est-ce que tu es sensible à l'impact environnemental des festivals ?

Ben moi, je fais attention depuis toujours. Enfin, on m'a éduquée comme ça. Et je me dis bah c'est triste, mais heureusement qu'il y a des bénévoles qui sont là pour nettoyer quand même assez régulièrement, parce que sinon on vivrait dans une porcherie, parce que les gens sont vraiment irrespectueux. Genre je me rappelle, l'année dernière, dans les toilettes aux Ardentes, il y a quelqu'un qui avait chié sur la cuvette quoi, et tu dis bah c'est un jeune de notre âge qui va venir nettoyer. Enfin, c'est horrible. En tout cas, je trouvais que le site des Ardentes était assez propre, et le camping aussi est assez propre. Après, un truc qui devrait être mis en place, c'est pareil que maintenant dans tous les événements de guindaille, c'est les écocup, comme ça, il y aurait moins de gobelets ou de bouteilles par terre.

Tu me dis que tu fais bénévole cette année aux Ardentes, pourquoi ?

Déjà, pour le prix, parce que j'ai pas très envie de mettre 300€ pour aller aux Ardentes, et je me dis pourquoi pas. J'ai une amie qui a fait ça l'année dernière, elle m'a dit que c'était vraiment chouette, et je me dis ça peut se tenter. J'aime le contact avec les gens, donc ça ne peut que aller.

Donc, tu as fait ton premier festival quand tu avais 17 ans et tu en as fait l'année passée. Est-ce que tu as senti une différence par rapport au COVID.

Oui, mais déjà je pense qu'ils ont mal géré le le nombre de places, c'était horrible, genre on n'avait pas énormément de place. J'ai préféré ma première année de festival aux Ardentes parce que là c'était plus petit et c'était vraiment plus familial, que là, c'est vraiment trop trop... c'est plus un festival accessible à tous quoi

Et ça te plaît pas ?

Bah si, mais d'un côté, je trouve que j'ai pas assez profité l'année dernière comparé à ma première année de festival. Il y avait vraiment énormément de monde. Ils ont pas vraiment pensé à la popularité des artistes. Il y avait un artiste qui était quand même assez connu, qui était sur une petite scène, du coup bah pas assez de place, énormément de garçons donc pogo, donc ça ça n'allait pas, donc j'ai pas su le regarder. Enfin, j'ai dû le regarder de l'extérieur donc on était pas dans l'ambiance.

Et toi, dans ton envie de faire des festivals, est-ce que ça a changé quelque chose le fait d'avoir été enfermée pendant 2 ans?

Non, non. Enfin, ça me donne encore plus envie de sortir, mais pas spécialement.

Cite-moi un festival que tu ne voudrais pas faire.

euh il y a un festival près de chez moi, c'est un truc de rock, je sais pas comment ça s'appelle. C'est que du rock et ça m'intéresse pas.

Selon toi, qu'est-ce qui pousse les gens à aller au festival de musique?

Bah pour les Ardentes, c'est la première semaine de vacances on va dire, donc les gens, ils veulent faire quelque chose, pour les artistes, pour être avec ses amis, et pour vivre quelque chose de chouette.

Quels seraient tes freins à te rendre au festival de musique ?

Bah déjà le prix, si je suis pas présente en tant que bénévole, je pense pas aller aux Ardentes. S'il y a un camping ou pas, en général, y en a quand même souvent, les artistes, s'ils sont pas ouf, ça ne donnera pas envie d'y aller, et aussi tout ce qui est au niveau des transports, si c'est vraiment accessible en transport pour ceux qui n'ont pas de voiture.

On a parlé de sécurité. Toi, en tant que femme, est-ce que ça se passe bien au festival ?

Oui bah après, à ce niveau-là, moi j'ai jamais eu peur. Je vais toute seule en soirée et j'ai jamais rien eu, heureusement. Mais non, je me suis jamais sentie en insécurité dans un festival.

Interview Eole

Je vais te demander de me parler de toi, de tes études, et de tes centres d'intérêt.

Je m'appelle Eole, je fais des études de communication à Bruxelles ISFSC. Là, justement, je suis en stage en événementiel, ce qui prend tout mon temps pour le moment, et c'est super chouette. C'est stressant, mais dans le bon sens du terme, et c'est hyper intéressant pour mes études. Globalement, mes centres d'intérêt, je dirais qu'à côté de mes études, un truc qui occupe beaucoup de mon temps c'est mon boulot dans l'horeca en bar, après, j'aime sortir faire la fête, j'aime la musique électronique, et j'aime mon chat, voilà.

C'est quoi ton style de musique?

Je dirais à peu près tous les styles. J'aime beaucoup tous les styles, le rap me touche moins donc j'écoute très peu de rap, mais globalement du rock, de l'électro, de la techno, de l'indie, de la soule, ça peut aller jusqu'à la country, la pop,... énormément de styles de musique différents.

Raconte-moi ton premier concert.

Dans tous les concerts de musique, les souvenirs sont flous, parce que j'avais 6 ans et j'ai été voir Vanessa Paradis. J'étais super fan de Vanessa Paradis quand j'étais gosse, je lui ai même écrit une lettre à laquelle elle m'a répondu avec des photos dédicacées incroyables, et ma maman m'a offert ça pour Noël ou mon anniv. Donc on a été voir Vanessa Paradis avec ma maman quand j'avais 6 ans et c'était trop chouette. Je me rappelle que j'avais plein plein d'émotions et c'était trop drôle et du coup.

Raconte-moi ton premier festival de musique.

Mon premier festival de musique, c'était le Wacolor quand j'avais 15-16 ans. Le Wacolor, c'est un festival à Wavre. C'est un mini festival de une journée, qui dure une journée une soirée et c'est vraiment public très jeune très 16-18 et un peu plus âgé, mais principalement cette catégorie là, et c'est un peu musique pop, des petits groupes pas très connus. Il y a quand même un trio assez cool et puis, par exemple, Quentin Mosimann et ce genre de merde, et c'était trop chouette. Et puis j'ai fait Esperanzah, premier festival en camping, mais j'y travaillais, j'étais bénévole là-bas, donc très chouette ambiance et autre côté d'un festival aussi. Et puis, à cause du COVID, j'ai pas pu faire d'autres festivals entre-temps, puis y a eu Dour cette année, voilà. Donc on peut dire que c'est le premier réel festival avec camping et sans travailler que j'ai fait.

Pourquoi est-ce que tu as commencé par faire bénévole ?

J'ai eu le filon grâce à une pote qui était scout et qui avait besoin de bénévoles scouts, et comme ça rendait le festival gratuit, j'ai été intéressé par l'offre, et donc j'y suis allée. Et puis parce que c'était une belle bande de potes qui faisait le truc ensemble, et donc on avait une belle team. Donc le fait que ce soit gratuit et que toute ma bande de potes y allait.

Qu'est ce que t'aimes bien dans le festival Esperanzah?

Ben franchement, je connaissais pas tellement. Je pense que ce qui est hyper intéressant, c'est le côté multiculturel. C'est un festival de musique, mais à côté de ça, t'as t'as énormément d'autres choses : t'as du théâtre, t'as des représentations diverses et variées; t'as des petites échoppes. Il se passe tout le temps plein de trucs, il y a énormément de spectacles de rue, ce qui est super cool, et puis il y a ce côté un peu familial, tout en étant quand même bien festif. Après,

c'est aussi un petit temps, mais je pense que c'est ce côté bon enfant festif et multiculturel qui est hyper intéressant.

Par rapport à Dour, c'est quoi la différence ?

La différence, c'est le public je pense clairement. Esperanzah, tu vas avoir vraiment des gens de tout âge, de tout horizon, qui viennent pour des raisons toutes différentes. T'as autant des familles avec des enfants de 3-4 ans qui sont là pour passer un bon moment en après, que des des gros fumeurs de shit qui sont là pour faire la grosse teuf la night, ce que je trouve super cool. A Dour, les gens sont globalement très similaires. Dans l'ensemble, c'est plus ou moins tous des jeunes, plus ou moins tous du même âge, d'un milieu social en général assez commun, ce qui fait que t'as beaucoup plus ce sentiment d'appartenance. Et à Dour, le festival se passe pas uniquement sur le site, mais aussi partout ailleurs, dans le camping, avant après, c'est hyper englobant, mais je pense que le public fait la différence. Mais les 2 ont du positif, autant le sentiment d'appartenance à Dour est cool, autant à Esperanzah, la diversité est super intéressante aussi.

Est-ce que l'affiche est importante pour toi quand tu te rends festival de musique ?

C'est hyper important, mais c'est pas ce qui va me faire décider d'aller au festival ou pas. En l'occurrence, à Esperanzah, je ne sais même plus qui j'ai vu, et à Dour, je sais que j'y vais sans même savoir l'affiche. Mais par contre, une fois qu'elle sort, c'est trop important. Après, comme je l'ai dit plus tôt, j'ai un un style de musique hyper varié. Il y a plein de styles de musique qui m'intéressent, donc dans à peu près tout le line up, je peux trouver un truc qui me plaît, sauf les Ardentes puisque le rap est moins mon style. Mais globalement, les line up, elles vont d'office me plaire. En tout cas, je suis pas du genre à aller mettre énormément des thunes dans un festival juste parce que y a des line up. J'aimerais bien, mais je ne peux pas malheureusement.

Qu'est-ce que tu as ressenti lors du festival de Dour ?

Oh la ouais c'est une vaste question, je sais pas si je vais tout décrire. Je crois que ouais, le sentiment d'appartenance, le sentiment de liberté, et puis ce sentiment exceptionnel et hyper important à l'heure actuelle de détachement, genre le fait de ne pas avoir de contact avec le monde extérieur, mais de quand même avoir du monde autour de toi. C'est pas tu te coupes, c'est tu te mets dans une bulle quoi, et tu peux te permettre complètement de décrocher de toutes tes responsabilités. Moi, on m'a volé mon téléphone le 2e jour, donc je n'avais même pas l'opportunité de m'accrocher au reste du monde, et ça m'a fait le plus grand bien. Et je crois que ça, c'est vraiment le truc qui m'a plus marquée de Dour.

Maintenant, je vais te demander d'imaginer que tu es en festival. Décris-moi ta journée.

Je me lève, il est genre 13-14 h du matin, un truc comme ça. Ca dépend des jours, mais je me réveille, je me gave de de pommes, de chocolat. Et puis, dans un festival, c'est hyper important aussi de prendre le temps de faire du rien, même si t'as très envie de courir sur le site. Mais parfois, c'est cool aussi de se poser. Donc là, c'est se poser au soleil, faire les trucs un peu de vie tu sais, se doucher, tout ce genre de trucs. Et puis une fois prêt, qu'on a bien ri et qu'on est peut être un petit peu bourrés, c'est décaler sur le site du festival. Et alors là, c'est un peu la croix et la bannière pour essayer de contenter tout le monde, d'aller voir tous les concerts que tout le monde a envie de voir. Mais bon, moi je suis complètement capable d'aller toute seule,

ça m'est arrivé d'ailleurs. Et puis c'est, ouais, profiter. En fait, ce qui est cool aussi dans le festival, c'est que tu sais que la teuf est là, tu sais que les gens sont là pour ça, et donc tu te laisses porter. Donc la journée type, elle existe pas vraiment, enfin si ce n'est vraiment réveil-bouffe-préparation-site, et puis tu rentres, tu fais l'after, tu vas dormir il fait jour. Mais globalement, les événements et les jours entre eux se ressemblent pas du tout, parce que tout est juste explosif quoi. Tu peux trouver tout ce que tu veux. T'as envie de faire une after, tu fais l'after. T'as pas envie de faire after, tu fais pas d'after. Donc c'est complètement à la carte. Tu sais que tu vas vivre des choses cool, juste tu te poses pas la question de quoi parce que t'as ton quelqu'un à toi quoi.

Selon toi, qu'est-ce qui motive les gens à aller en festival de musique?

Je pense que bah... déjà, la musique, parce que si tu veux faire tous les concerts, que t'as l'opportunité de faire un festival, globalement, ça te coûte un pont, alors qu'en festival, bah tout est là d'un coup. Et puis y a l'ambiance et le côté aussi : ton concert, tu l'as en plein air, et pour moins cher et en journée. Ce qui est super cool aussi, je crois, c'est l'ambiance, le côté team aussi, les gens qui vont à certains festivals en général, leur team qui revient chaque année, ou se créer une team au fur et à mesure du temps, et c'est le le regroupement du groupe du festival, et je crois que ça, ça motive énormément. Et ouais, c'est ce côté "je vais sur place, j'y reste plusieurs jours, donc j'ai l'occasion de m'imprégner complètement du truc, et puis je repars", ce qui est extrêmement différent d'un concert où tu vas ton concert, tu repars. Et puis les artistes aussi en festival jouent différentes musiques, de différentes manières. La relation artiste/public en festival est hyper différente qu'à un concert, et ça, je crois que ça me motive.

Tu ressens quoi comme émotion quand tu vois tes artistes?

Déjà, énormément de plaisir de chanter, danser, se libérer, se lâcher à mort, et le pouvoir de se lâcher avec plein d'autres gens qui font la même chose, pour les mêmes raisons, pas juste danser dans sa chambre. C'est très cool, mais c'est pas pareil. Là, tu peux te lâcher complètement, et puis tu ressens l'énergie de tous les gens qu'il peut y avoir autour de toi, et l'énergie, c'est une énorme boule, et t'as l'impression que tout le monde vibre de la même manière quoi. Donc ouais ça, et puis ouais ce sentiment d'appartenance dont j'ai déjà parlé avant très cool aussi.

Est-ce qu'il y a un festival que tu n'as jamais fait et que tu voudrais absolument faire?

Rock Werchter, pour la line up en l'occurrence. Ca, c'est vraiment un festival que j'ai envie de faire pour la line up, parce qu'elle est à chaque fois dingue, mais c'est un peu cher. Sinon, y a Ozora aussi, j'ai trop envie de le faire, aussi pour la line up qui est très cool, mais l'ambiance apparemment est dingue, et les visuels du festival, l'atmosphère est folle.

Comment tu ressens cette atmosphère là, d'Ozora, alors que tu n'es jamais allée ?

En voyant des vidéos des aftermovies, en ayant entendu parler des potes qui sont allés, en voyant les photos, et puis je suis quelques artistes qui sont allés performer là-bas, et les photos qu'ils ont repartagées étaient très parlantes aussi. Je pense que c'est les vidéos, les photos et surtout les ouï dire.

Est-ce qu'il y a un festival que tu ne veux pas faire ?

Les Ardentes, ça m'intéresse pas. Ca a l'air très cool hein franchement, je comprends complètement. Mais moi, je paierais pas un prix aussi exorbitant pour quelque chose qui ne m'intéresse pas. Mais je peux complètement comprendre, et c'est trop cool, mais moi le rap m'atteint pas, alors les Ardentes me tentent pas.

Est-ce que tu utilises les réseaux sociaux quand tu es en festival ?

Bah pas trop. Quand on me vole mon téléphone 10 fois, non. Donc en l'occurrence, non. Mais je pense que si j'avais un téléphone apte à fonctionner, avec une connexion internet dessus, je l'utiliserais très peu, parce que je suis pas du genre... enfin, j'ai pas envie de perdre mon temps à aller sur les réseaux sociaux et voir ce que les autres font au lieu de profiter de ce que moi je fais. Et j'en ai rien à foutre de partager aux autres ce que moi je fais, tant que moi je le vis en fait. Je préfère après le raconter aux gens qui sont vraiment proches de moi, à leur montrer éventuellement 2-3 photos que j'aurais pu faire, mais partager au monde entier ma vie en festival, ça m'intéresse pas.

Est-ce qu'il y a des pages de festivals que tu suis sur les réseaux ?

Ouais, à fond je suis le festival Dour, festival Werchter, puis le Pukkelpop, le Sziget, je suis Awakenings,... la liste est longue, il y a plein de festivals que je suis, déjà parce que c'est super intéressant de voir les line up qui sortent et de pouvoir s'en inspirer pour aller écouter des nouveaux artistes, découvrir des nouvelles personnes, et parce que moi, ça me donne envie d'y aller.

T'as envie de dire quelque chose sur l'Awakening ?

C'est différent, parce que c'est déjà, c'est pas en Belgique, donc les gens parlent pas français. Et puis là, je l'ai vécu différemment, parce que j'étais un peu en famille, avec mon oncle, sa meuf et une pote à eux, c'était super cool. Puis avec une techno techno quoi, donc c'est différent de Dour, parce qu'il y a tout, tu peux tout trouver qui te plaît, avec une scène très techno, donc y avait moins ce côté très familial, très chaleureux. Et puis, comme c'est en Hollande, bah les gens sont déjà plus froids culturellement, donc c'était moins chaleureux. Mais après, la musique le sound system, les décors, l'atmosphère, étaient ouf quoi. Donc ça m'a permis de découvrir énormément d'artistes, et de voir énormément d'artistes que j'aurais vraiment voulu voir dans ma vie, le tout en une fois, puis de passer du temps avec ma famille. Plutôt sympa quoi, un festival techno sympa.

Est-ce que le COVID a influencé ta manière d'aborder les festivals ?

Ah mais complètement. Moi, quand le covid est arrivé, j'avais 19 ans, j'avais qu'une seule envie, c'était de sortir à crever, d'aller à plein de festivals, et l'année juste avant j'étais fauchée comme les blés, donc j'ai pas pu le faire. Il y en a d'autres, je me suis dit : 'ouais je vais économiser machin', ou j'ai juste pas fait pour des raisons bêtes. Et puis le COVID est arrivé, et bah déjà j'ai perdu beaucoup de sous, donc ça a été difficile de faire les festivals, après, ça a pris du temps à se remettre, et moi j'avais une frustration énorme par rapport à ça, parce que j'avais vraiment envie d'aller faire la teuf et que j'avais pas eu l'occasion avant parce que voilà, la vie faisait que j'avais pas encore atteint ce niveau quoi, tout simplement.

Est-ce que tu es sensible à l'impact environnemental des festivals ?

Ouais, moi je suis assez sensible à ça. Déjà, je sais que LaSemo, par exemple, c'est un festival qui est hyper éco-responsable. Je pense que, peu importe l'événement auquel tu vas, tu peux pas être 100% neutre en carbone et cetera, c'est impossible. Mais faire des efforts, c'est hyper important, et je vois que les festivals essaient de faire des efforts. Il y a plein de choses qui sont mises en place. C'est vrai que de manière générale, j'ai toujours été choquée de la quantité de déchets et d'énergie dépensée par un festival. Après, je pense que tout est relatif. Un festival dépense beaucoup d'énergie, enfin... on a l'impression que c'est beaucoup d'énergie dépensée, mais c'est parce que c'est ce qu'on voit. Après, je pense que faire la fête, c'est quelque chose qui est hyper important pour l'être humain, pour son bien-être et son accomplissement. Je crois que si on devait prendre tous les festivaliers et les mettre chacun dans une teuf et les mettre par groupe dans des teufs, ça dépenserait beaucoup plus d'énergie. Et de toute manière, je vois que les festivals font de plus en plus d'actions. L'Awakenings, par exemple, ils étaient 100% végétariens, il y avait pas de bidoche sur le site, il y avait des ecocup, tout ce qui est navette, les trains gratuits pour y aller,... Après, forcément, ce qui dépense le plus dans un festival, ben c'est l'énergie en tant que tel. Le montage et démontage du site, l'énergie dépensée pour la sono, pour tout,... c'est quand même utiliser une plaine complètement vide et y amener genre un monde entier de choses et d'humains. Mais je pense que c'est un mal pour un bien, c'est important.

Est-ce que tu te sens en sécurité en festival?

Ouais, moi je me suis toujours sentie en sécurité en festival. Après, évidemment, on entend des histoires machin. Moi, y a plein de copines qui m'avaient dit d'acheter des cyclistes parce que c'est hyper dangereux mais je n'ai jamais ressenti la moindre insécurité à Dour, même quand je me suis fait voler mon téléphone et mon portefeuille, je me suis dit bah c'est comme ça, c'est la vie, ça arrive. Mais insécurité, pas tellement. Après, ça, c'est mon ressenti à moi parce que je suis déjà quelqu'un de base qui ne se sent jamais en insécurité, et je crois que l'insécurité, c'est quelque chose qui se voit/ Donc, si tu es en insécurité à l'extérieur, tu vas plus te faire agresser. Moi, je suis extrêmement à l'aise en public et de manière générale, alors on m'embête pas. Mais y a jamais eu un seul moment où je me suis sentie mal. Après, aussi, il y a des teams hein qui sont là pour. De plus en plus, les festivals amènent des teams, pas seulement pour l'insécurité genre de viols et cetera, mais aussi pour l'insécurité de drogue, ce qui est hyper important. Y a rien à faire, la drogue est présente en festival et te dire que des teams sont présentes au cas où tu fais de la merde, au cas où tu sais pas quoi faire, c'est hyper rassurant aussi.

